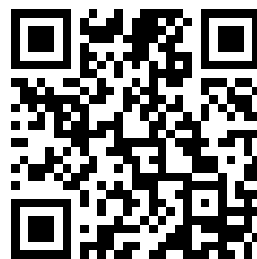

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

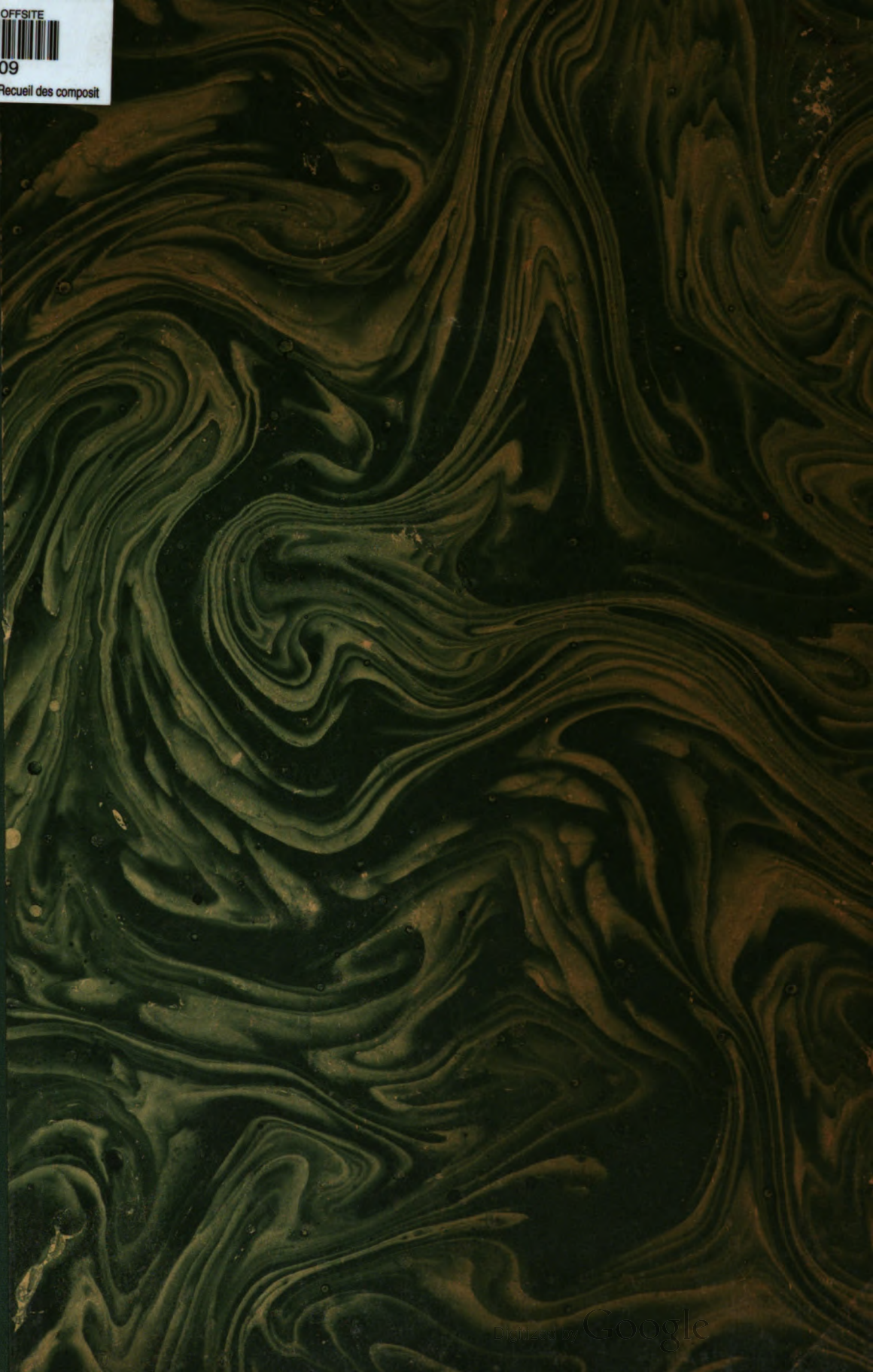
COLUMBIA LIBRARIES OFFSITE



CU56178409

899.652 C423

Recueil des composit



Columbia University
in the City of New York

LIBRARY



DEAN LUNG
CHINESE COLLECTION

RECUEIL DES COMPOSITIONS

données aux Examens

DE LANGUE ANNAMITE ET DE CARACTÈRES CHINOIS

*Manuscrit IV
Tome 1
Année 1898
Page 1*

RECUEIL

des

COMPOSITIONS

données aux Examens

DE LANGUE ANNAMITE ET DE CARACTÈRES CHINOIS

AU TONKIN

et traduites

par **A. CHÉON**

Vice-résident

Chef du cabinet du Résident supérieur

Chargé des Cours de langue annamite et de caractères chinois



HANOI

F.-H. SCHNEIDER, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

47 à 51, Rue du Coton

1899

26-8028

309.652

423

19, 1926 27 " d s P

AVERTISSEMENT

Les candidats à l'examen pour la prime de langue annamite ou de caractères chinois sont, en général, désireux d'avoir une idée de la difficulté des compositions. Il en est même qui, n'ayant pas de documents sous la main, ne connaissent le programme qu'imparfaitement. Ce Recueil permettra aux futurs candidats de se renseigner assez exactement sur ces points. Il a paru bon d'ajouter à cette collection les arrêtés sur la prime et l'arrêté du 13 juin concernant les examens pour les candidats au grade de Chancelier ou de Vice-Résident.

Dans le même ordre d'idées, il a semblé utile de clore la série par les compositions données aux examens du 10 octobre dernier.

Cet ouvrage constitue en même temps un recueil de textes pouvant servir comme exercices de traduction à tous ceux qui étudient la langue annamite.

C'est avec le désir et l'espoir d'être utile que ce travail est présenté à la bienveillance du public.

Hanoi, 12 octobre 1898.

ARRÊTÉS

Relatifs aux examens de langue annamite et de caractères chinois

Le Résident général de la République française en Annam et au Tonkin, membre de l'Institut,

ARRÊTE :

Article premier. — Tout fonctionnaire français du Protectorat qui passera avec succès un examen d'ordre pratique sur la langue annamite ou la langue chinoise recevra, tout le temps qu'il sera au service du Protectorat, une allocation annuelle de deux cent cinquante francs (250 fr.) s'il subit l'examen avec la mention *passable* et de cinq cents francs (500 fr.) s'il obtient la mention *bien*.

Les allocations pour les deux langues pourront se cumuler.

Le fonctionnaire qui aura obtenu dans un examen la mention *passable* pourra se présenter de nouveau en vue d'obtenir la mention *bien*.

Art. 2. — Les Résidents supérieurs en Annam et au Tonkin sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Hanoi, le 9 août 1886.

PAUL BERT.

Le Gouverneur général de l'Indo-Chine,

ARRÊTE :

Article premier. — L'arrêté du 9 août 1886 accordant des primes pour la connaissance de la langue annamite et des caractères chinois est rapporté et modifié ainsi qu'il suit :

Art. 2. — Les fonctionnaires et employés de tout grade de l'administration civile du Protectorat en Annam et au Tonkin, les inspecteurs et gardes principaux de la garde civile, qui justifieront,

devant un jury d'examen, de la connaissance de la langue annamite et des caractères chinois, recevront, à titre de prime, durant leur séjour dans la colonie, une indemnité annuelle de cent piastres pour l'écriture en Quôc-ngu et de cent vingt-cinq piastres pour les caractères chinois.

Les allocations pour les deux langues pourront se cumuler.

Art. 3. — Ces examens porteront sur les matières ci-après :

Langue annamite

Épreuve écrite. — Thème et version sans dictionnaire.

Épreuve orale. — Traduction à livre ouvert d'un ouvrage en prose facile écrit en quoc-ngu.

Dialogue en annamite avec un indigène. — Conversation en langue française et annamite, (l'examineur parlant français et le postulant répondant en annamite).

Caractères chinois

Épreuve écrite. — Traduction d'une pièce usuelle en caractères chinois, établissement d'une facture ou d'un acte usuel.

Épreuve orale. — Traduction d'un texte en caractères chinois.

Art. 4. — Dans la première quinzaine de chaque semestre aura lieu une session d'examens pour la langue annamite et des caractères chinois.

Les dates des examens et la composition du jury d'examen seront fixées par le Résident général.

Les demandes des candidats devront parvenir à la Résidence générale, au plus tard le 15 juin et le 15 décembre de chaque année.

Art. 5. — Les titulaires des primes devront justifier tous les cinq ans, par un nouvel examen, de leur connaissance de la langue annamite ou des caractères chinois.

Art. 6. — Les fonctionnaires ayant déjà subi des examens en Cochinchine, à l'exception des administrateurs des affaires indigènes et des interprètes, auront droit, durant leur séjour au Tonkin, à une allocation annuelle de cent vingt-cinq piastres (125 \$) pour chacune des deux primes.

Art 7. — Sont exceptés des dispositions du présent arrêté, MM. les Résidents, Vice-résidents et interprètes, pour lesquels la connaissance de la langue annamite est obligatoire.

Art. 8. — Le Résident général en Annam et au Tonkin est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Saigon, le 21 septembre 1888.

RICHAUD.

Le Gouverneur général de l'Indo-Chine,

ARRÊTE :

Article premier. — Les primes allouées aux fonctionnaires et agents des services civils du Protectorat de l'Annam et du Tonkin, pour la connaissance de la langue annamite et pour la connaissance des caractères chinois, sont uniformément fixées à 125 piastres par an, à compter du 1^{er} décembre 1894.

Art. 2. — Ces primes cesseront d'être payées aux fonctionnaires et agents dont la solde atteindra 10.000 francs.

Art. 3. — Les Résidents supérieurs en Annam et au Tonkin sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Hanoi, le 29 novembre 1894.

DE LANESSAN.

EXTRAIT du décret du 14 septembre 1896.

Le Président de la République,

.

DÉCRÈTE :

.

Art. 8. — Les élèves de l'Ecole coloniale inscrits à la section indo-chinoise, ayant satisfait aux examens de sortie de cette école, sont nommés chanceliers stagiaires. Les trois quarts des emplois leur sont réservés. Le dernier quart est attribué aux

candidats pourvus du diplôme de docteur en médecine, du diplôme de licencié ès lettres, ou ès sciences, ou en droit ; aux candidats qui étant bacheliers ès sciences ou ès lettres (1^{re} partie), ou de l'enseignement moderne, sont munis, en outre, soit du diplôme de l'Ecole des Chartes, de l'Ecole des Langues orientales vivantes, de l'Ecole des Hautes études commerciales, d'une Ecole supérieure de commerce reconnue par l'Etat, de l'Institut national agronomique, de l'Ecole des Sciences politiques, soit d'un certificat attestant qu'ils ont satisfait aux examens de sortie de l'Ecole polytechnique, de l'Ecole nationale des mines, de l'Ecole nationale des ponts et chaussées, de l'Ecole centrale des arts et manufactures, de l'Ecole spéciale militaire ou de l'Ecole navale.

Ces candidats doivent avoir satisfait à la loi sur le recrutement, n'avoir pas dépassé l'âge de trente ans et *avoir subi les épreuves qui seront déterminées par un arrêté ministériel.*

Art. 15. — A compter du 1^{er} juillet 1898, aucune nomination aux emplois de chancelier, de résident, vice-résident et résident ne pourra être faite sans que le candidat ait justifié préalablement, dans les conditions qui seront déterminées par l'arrêté ministériel prévu à l'article 8, d'une connaissance suffisante de la langue annamite ou de la langue cambodgienne.

Toutefois les docteurs en droit, fonctionnaires métropolitains ou coloniaux, autres que ceux de l'Indo-Chine, magistrats des Résidences de l'Annam, du Tonkin et du Cambodge, auront un délai de deux ans, à partir de leur prise de service, pour produire cette justification.

Le Gouverneur général de l'Indo-Chine,

ARRÊTE :

Article premier. — Les officiers subalternes mis hors cadres et détachés comme capitaines-adjoints et officiers de renseignements d'un territoire militaire, ou d'un cercle, ou au bureau militaire du Gouvernement général, continueront à bénéficier de la prime de mille francs prévue par la circulaire ministérielle du 12 juillet 1889.

Art. 2. — La dépense en sera imputée au budget local, chapitre 1^{er}, article 1^{er}, et chapitre XV, article 1^{er}.

Art. 3. — Le Secrétaire général du Gouvernement général de l'Indo-Chine est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Pnom-penh, le 23 octobre 1896.

ROUSSEAU.

Le Gouverneur général *p. i.* de l'Indo-Chine,

ARRÊTE :

Article premier. — L'arrêté du 23 octobre 1896 est modifié ainsi qu'il suit :

« Article premier. — Les officiers subalternes mis hors cadres et
« détachés comme capitaines adjoints et officiers de renseigne-
« ments d'un territoire militaire, ou d'un cercle, ou au bureau
« militaire du Gouvernement général, continueront à bénéficier de
« la prime pour connaissance de la langue annamite prévue par
« la circulaire du 12 juillet 1889 et qui est de 1.000 francs pour les
« lieutenants et sous-officiers.

« Art. 2. — Sans changement.

« Art. 3. — Sans changement. »

Art. 2. — Le Secrétaire général du Gouvernement général de l'Indo-Chine est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Hanoi, le 30 décembre 1896.

J. FOURÈS.

Le Gouverneur général de l'Indo-Chine,

ARRÊTE :

Article premier. — Le bénéfice des dispositions de l'arrêté du 29 novembre 1894, allouant une prime annuelle de 125 piastres aux fonctionnaires et agents justifiant de la connaissance des caractères chinois, est étendu, dans les mêmes conditions, au personnel militaire détaché au Gouvernement général ou remplissant

des fonctions administratives dans les territoires et cercles militaires au Tonkin.

Art. 2. — Le Résident supérieur au Tonkin est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Saigon, le 10 mai 1898.

PAUL DOUMER.

Le Gouverneur général de l'Indo-Chine,

Vu le décret du 21 avril 1891 ;

Vu le décret du 14 septembre 1896, portant réorganisation du personnel européen des résidences de l'Annam, du Tonkin et du Cambodge ;

Vu l'arrêté du 21 septembre 1888, déterminant le programme de l'examen pour la prime de connaissance de la langue annamite à accorder aux fonctionnaires et employés de tous grades de l'administration civile du Protectorat en Annam et au Tonkin ;

Vu l'arrêté du 8 décembre 1888, fixant le programme de l'examen pour la prime de connaissance de la langue cambodgienne ;

Sur la proposition du Résident supérieur au Tonkin,

ARRÊTE :

Article premier. — A compter du 1^{er} juillet de cette année, les candidats aux emplois de Chancelier de résidence, Vice-résident et Résident, en Annam, au Tonkin et au Cambodge, ne pourront être nommés qu'après avoir justifié préalablement de la connaissance de la langue annamite ou de la langue cambodgienne, devant une commission spéciale instituée à cet effet.

Toutefois les docteurs en droit, fonctionnaires métropolitains ou coloniaux, autres que ceux de l'Indo-Chine, magistrats et officiers, appelés à servir dans le personnel des résidences de l'Annam, du Tonkin et du Cambodge, auront un délai de deux ans à partir de leur prise de service, pour produire cette justification.

Art. 2. — La commission pour la langue annamite siégera à Hanoi, et la commission pour la langue cambodgienne, à Pnom-penh.

Art. 3. — Ces commissions se réuniront chaque année, à des dates fixées par arrêtés du Résident supérieur au Tonkin et du Résident supérieur au Cambodge, dans la première quinzaine du mois de mars et du mois de septembre.

Art. 4. — La commission siégeant à Hanoi sera ainsi constituée :

- | | |
|--|--|
| 1° Un résident de 1 ^{re} classe.. .. . | } <i>Président;</i>
<i>Membres.</i> |
| 2° Un vice-résident..... | |
| 3° Un haut fonctionnaire annamite ou le directeur de l'école des Hâu-bô..... | |

Art. 5 — Le programme des épreuves de langue annamite, pour les candidats à l'emploi de chancelier de résidence en Annam et au Tonkin, est déterminé comme il suit :

1° Epreuves écrites :

Thème;
Version..

2° Epreuves orales :

Lecture et traduction d'un texte annamite :

Conversation { 1° Avec un des examinateurs français;
 en annamite { 2° Avec le fonctionnaire indigène.

Art. 6. — Les épreuves à subir par les candidats aux emplois de vice-résident et résident en Annam et au Tonkin sont ainsi fixées :

1° Epreuves écrites :

Thème;
Version;

Rédaction en annamite, sur un sujet quelconque au choix de la commission.

2° Epreuves orales :

Lecture et traduction d'un texte annamite :

Conversation { 1° Avec un des examinateurs français;
 en annamite { 2° Avec le fonctionnaire indigène;

Explication ou traduction, en annamite, d'un texte français : arrêté, circulaire, etc..., ou commentaire, en annamite, d'un acte administratif.

Art. 7. — Dans ces épreuves, les textes annamites sont en caractères latins.

Toutefois les candidats qui pourront lire couramment les Chu nôm (caractères annamites), recevront une avance de vingt points qui comptera pour le classement.

Art. 8. — La commission siégeant à Pnom-penh sera composée de :

- | | |
|---|--|
| 1° Un résident de 1 ^{re} classe..... | } <i>Président;</i>
<i>Membres.</i> |
| 2° Un vice-résident..... | |
| 3° Un haut fonctionnaire cambodgien..... | |

Art. 9. — Le programme des épreuves de la langue cambodgienne, pour les candidats à l'emploi de chancelier de résidence au Cambodge, est ainsi fixé :

1° Epreuves écrites :

Thème ;
Version.

2° Epreuves orales :

Lecture et traduction d'un texte cambodgien :

Conversation { 1° Avec un examinateur français ;
en cambodgien { 2° Avec le fonctionnaire indigène.

Art. 10. — Pour les candidats aux emplois de vice-résident et résident au Cambodge, les épreuves sont les suivantes :

1° Examen écrit :

Thème ;
Version ;

Rédaction en langue cambodgienne sur un sujet quelconque, choisi par la commission.

2° Examen oral :

Lecture et traduction d'un texte cambodgien ;

Conversation { 1° Avec un examinateur français ;
en cambodgien { 2° Avec le fonctionnaire indigène ;

Explication ou traduction, en cambodgien, d'un texte français : arrêté, circulaire, etc... ou commentaire, en cambodgien, d'un acte administratif.

Art. 11. — Les textes cambodgiens seront en caractères du pays.

Art. 12. — Toutes les épreuves, soit de langue annamite, soit de langue cambodgienne, se feront sans dictionnaire.

Art. 13. — La notation adoptée pour l'appréciation des compositions écrites et des épreuves orales s'étend de 0 à 20.

Le nombre des points obtenus par chaque candidat et pour chaque matière, sera multiplié par un coefficient.

Le minimum des points exigés pour être reçu est fixé aux $\frac{2}{3}$ du total maximum.

Les coefficients assignés aux diverses matières des examens précités sont fixés ainsi qu'il suit :

1^o Épreuves écrites :

Thème.....	6
Version.....	6
Rédaction.....	8

2^o Épreuves orales :

Lecture et traduction.....	6
Conversation.....	8
Explication ou commentaire.....	8

Art. 14. — Les candidats aux emplois de Chancelier de résidence, Vice-résident et Résident, qui auront déjà satisfait aux examens pour la prime attachée à la connaissance de la langue annamite ou de la langue cambodgienne, seront dispensés, sur leur demande, de subir les épreuves analogues prévues aux articles 5 et 9, et 6 et 10 du présent arrêté et le nombre de points qu'ils auront obtenu antérieurement leur sera acquis et conservé.

Art. 15. — Les Résidents supérieurs au Tonkin, en Annam et au Cambodge sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Saigon, le 13 juin 1898.

PAUL DOUMER.

Par le Gouverneur général :

J. FOURÈS.

BOULLOCHE. •

DUCOS.

Le Gouverneur général p. t. de l'Indo-Chine,

ARRÊTE :

Article premier. — A dater du 1^{er} janvier 1900, aucun garde principal de la garde indigène de l'Indo-Chine ne pourra être nommé à un emploi d'inspecteur s'il ne justifie d'une connaissance suffisante de l'une des langues annamite, cambodgienne ou laotienne.

Art. 2. — Les Résidents supérieurs au Tonkin, en Annam et au Cambodge et les Commandants supérieurs du Haut et du Bas-Laos sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Hanoi, le 4 octobre 1898.

J. FOURÈS.

PREMIÈRE PARTIE

Textes et traductions des compositions données aux examens
pour la prime de langue annamite

1^{re} SÉRIE. — COMPOSITIONS ÉCRITES

Session de juillet 1889

VERSION

1. — *Chuyện thấy Từ sản với lên đầu bếp*

Thầy Từ sản là người nước Trinh, cũng là môn đệ đức Phu tử. Ngày kia thấy Từ sản phát tiền cho đầu bếp đi chợ. Tên đầu bếp đem tiền ra chợ, gặp chúng bạn, rủ đánh lú thua hết. Trở về tay không thì sợ thấy quờ, nó bèn kiêu chước nói dối thầy mà rằng : « Bữa nay, tôi ra chợ, thấy họ bán một con cá lớn đại, mập núc và tròn quay. Tôi hỏi giá, họ nói có một quan tiền : chớ mọi lần họ bán cho tới hai ba quan. Tôi nghĩ không mấy khi gặp cá ngon bán rẻ, dõ lòng tìm miếng ngon cho thấy, tôi bèn mua trộm cả quan tiền. Tôi lấy dây xỏ mang con cá mà xách về ; gần tới nửa đường, chẳng dè, nó cứng dờ không cựa cựa, tôi nhớ sức lời người ta

TRADUCTION

1. — *Maître Tu-san et son domestique*

Maître Tu-san, originaire de la principauté de Trinh, était aussi un des disciples de Confucius. Un jour il donna de l'argent à son cuisinier pour aller au marché. Celui-ci se rendit au marché avec l'argent, mais ayant rencontré des camarades, il se laissa entraîner à jouer et perdit tout. Revenant les mains vides et craignant les reproches de son maître, il chercha un expédient pour lui donner le change et lui dit : « Aujourd'hui, arrivé au marché, j'ai vu quelqu'un qui mettait en vente un poisson énorme, gras, dodu et rond ; j'en demandai le prix : c'est une ligature, me répondit-on ; or, d'ordinaire, ce poisson se vend jusqu'à deux ou trois ligatures. Réfléchissant qu'il était rare de trouver de beau poisson à si bon compte et fermement décidé à vous procurer un fin morceau, j'achetai le poisson tout entier pour la ligature que j'avais et après lui avoir passé une ficelle par les ouïes, je l'emportai. A peu près à mi-chemin, quelle ne fut pas ma surprise quand

nói : cá lên khỏi nước cá khô. May vừa đi ngang qua hồ, tôi lật dật đem con cá bỏ xuống nước, hóa là nó lầy hơi nước mà sông lại chẳng. Hồi tôi mới thả, nó nằm trơ, không máy động; vừa giập bã trấu, nó quẩy quẩy và ngáp gió; giây phút, nó vùng một cái. Tôi vừa thả tay mà bắt lại, nó đã quạt đuôi, lội đi mất. Ấy là tại tôi dại, xin thú thiệt cùng thấy. »

CHUYỆN GIẢI BUỒN.

(Paulus CỬA, 2^e partie, p. 9).

THÈME

2. — *Promenade en pousse-pousse jusqu'à la pagode du Grand-Bouddha.*

Hier soir, vers le coucher du soleil, je me suis décidé à aller me promener hors de la ville, du côté de la pagode du Grand-Bouddha. Pour ne pas me fatiguer, je suis monté dans ma voiture, traînée par mes serviteurs à livrée jaune bordée de rouge.

En passant devant les boutiques, je voyais les Chinois, un pinceau à la main, et des hommes entrant et sortant, qui portaient des caisses de marchandises suspendues à un bambou. Près du marché, une foule de femmes portant avec leurs balances des légumes et des poissons, étaient coiffées du large chapeau usité au Tonkin.

Une fois hors de la ville, j'ai trouvé un joli paysage, surtout aux abords du Grand-Lac et j'ai pris plaisir à respirer le frais. Cependant je crois qu'il fait plus frais encore sur le bord du fleuve, à la Conces-

je le vis tout raide et ne remuant plus ! Cela me rappela immédiatement le dicton : *le poisson, une fois hors de l'eau, se dessèche*. Par bonheur je longeais justement un étang ; je me hâtai de mettre le poisson à l'eau pour voir si, au contact de cet élément, il ne reviendrait pas à la vie. Comme je ne faisais que de le lâcher, il restait toujours étendu sans le moindre mouvement ; mais, à peine le temps de mâcher une chique de bétel, le voilà qui frétille, bâille, et, tout d'un coup, prend son élan. Je tendis le bras pour le reprendre, mais déjà, agitant la queue, il s'était mis à nager et avait disparu. C'est là le résultat de ma sottise : Je dois vous le confesser, maître. »

TRADUCTION

2. — *Chuyện đi chơi xe tay dền chùa Quan thánh.*

Chiều hôm qua chừng lúc mặt trời gần lặn, tôi định bụng đi ra chơi ngoài thành phố về mạn chùa Quan thánh. Tôi đi xe cho khỏi nhọc, mà cái dừa thấy tớ tôi kéo xe thì mặc áo vàng nẹp đỏ.

Đi qua các hàng hiệu, thấy những người khách tay cầm bút biếu, với những người ra vào khiêng các hòm hàng hóa bằng đòn tre. Đền ở gần chợ thì đông tình những đòn bà, gánh rau gánh cá, mà đội nón to, là theo thói quen ở xứ Bắc kỳ.

Khi ra khỏi thành phố, trông những cảnh màu vui vẻ, nhất là ở lối Hồ Tây, lòng tôi vui lắm về việc hóng mát ở đây. Song tôi lại tưởng rằng : để ở bờ sông

sion. Comme j'étais assis, en train de boire un coco pour me désaltérer, je vis arriver une bande d'individus que l'on me dit être des pirates venant faire leur soumission. Leur chef les conduisait à la citadelle, pour se rendre ensuite au palais de S. E. le Kinh-luoc. A ce moment-là le vent fraîchissait ; c'était le commencement du typhon qui occasionna dans la nuit tant de dégâts dans la ville et dans la campagne.

dưới Đồn thủy thì còn mất hơn. Bây giờ đang ngồi uống nước dừa cho đỡ khát, chợt một lũ người dên mà người ta nói với tôi rằng là giặc về thú ; tướng nó đương đem đi vào thành rồi lại vào dinh quan Kinh lược. Lúc bây giờ giờ gió càng mạnh hơn, là cơn bão sắp nổi lên như đêm ấy thì kẻ chợ nhà quê phải cơn bão hại nhiều lắm.

Session de février 1890

VERSION

3. — *Người ta hóa ra heo.*

Đỗ thiều Lôi là người ở Ich độ có hiếu với mẹ, mẹ mù, nhà nghèo, bữa bữa thường lo cho mẹ ăn uống tử tế.

Một bữa y đi xa, lo mua thịt sẵn, giao cho vợ, biểu kho cho mẹ ăn, người vợ ngộ nghịch xắt thịt kho lộn bột hung đem cho mẹ ăn. Mẹ nghe thôi, ăn không được, lây giầu di, để dợi con về. Thiều lôi về hỏi thăm mẹ thịt kho có vừa miệng chăng ? Mẹ lắc đầu lây thịt ra cho con coi, Thiều lôi thấy bột hung giận lắm, chạy vào nhà trong đánh vợ, lại sợ mẹ hay, bỏ vào giường nằm thở ra thở vào, vợ hỏi cũng

TRADUCTION

3. — *La femme métamorphosée en cochon*

Le nommé Dô-thieu-Lôi, du pays de Ich-dô, se conduisait en bon fils à l'égard de sa mère qui était aveugle. Bien qu'il fût pauvre, il se préoccupait toujours de faire en sorte que sa mère eût à manger convenablement.

Un jour qu'il avait un long voyage à faire, il acheta de la viande à l'avance, et la remit à sa femme en lui disant de la faire cuire à la saumure pour sa mère ; or, cette femme, rétive et désobéissante, hacha la viande et la fit cuire en la mélangeant avec des scarabées et servit le tout à la mère. Mais l'odeur de ce mets était si repoussante que celle-ci ne put en manger et qu'elle le cacha attendant que son fils revînt. A son retour, Thiều-lôi lui demanda si elle avait trouvé la viande à son goût. La mère, hochant la tête en signe de dénégation, prit la viande et la montra à son fils qui, à la vue des scarabées, entra dans une grande colère et se précipita dans l'appartement intérieur pour

không nói, vợ tức mình ngồi dưới chân giường tủ hủ. Thiều lòi quát nạt rằng : chưa đi ngủ còn dợi dòn sao ? Vợ làm thỉnh lẳng lẳng, một chập Thiều lòi dậy thấp đèn rọi coi : thì vợ đi đâu mất, thầy có một con heo, có hai chân mà là chân người ta, mới biết vợ hóa ra heo. Quan huyện sở tại hay dạng, bắt dắt con heo đi bôn phía thành, để mà răn thiên hạ.

CHUYỆN GIẢI BUỒN.

(Paulus CỬA, 2^o partie, p. 46).

battre sa femme ; mais, comme il craignait que sa mère ne sût la chose, il renonça à son projet et monta sur le lit où il resta étendu, poussant soupir sur soupir, sans répondre aux questions de sa femme. Celle-ci, dépitée, s'assit au pied du lit, toute contrite et honteuse. « Pourquoi ne vas-tu pas te coucher, s'écria-t-il d'un ton menaçant : attends-tu donc le bâton ? » Comme la femme ne soufflait mot et se tenait coite, au bout d'un moment, Thiều-lòi se lève, allume la lampe et regarde : sa femme avait disparu. Il ne trouva qu'un cochon qui, pour pattes, avait deux jambes d'homme et il comprit alors que sa femme avait été métamorphosée. Le sous-préfet de l'endroit ayant eu connaissance du fait fit conduire l'animal dans tous les quartiers de la ville pour l'édification des gens.

THÈME

4. — *La ville de Hanoi*

La ville de Hanoi est plus grande et plus peuplée que celle de Saigon. Elle est à six jours de Saigon, à trois de Canton, à un de Haiphong. Elle renferme un grand nombre de temples et de pagodes et une église. La population en est presque exclusivement composée d'Annamites. Il y a cependant quelques Chinois et des Indiens. Ceux-là y font le commerce de riz ; ceux-ci vendent des cotonnades. Les Annamites de cette ville exercent toutes sortes de métiers : il y a des fondeurs de cuivre, des forgerons, des incrusteurs, des laqueurs, des brodeurs, des charpentiers, des maçons, etc... On y voit peu de voitures, trainées par des chevaux. On se sert communément de véhicules appelés « *pousse-pousse* » par les Français et voitures à bras par les Annamites. Un

TRADUCTION

4. — *Nói về thành phố Hà nội*

Thành phố Hà nội thì nhớn hơn và nhiều người hơn thành phố Sài gòn. Như ở Hà nội cách Sài gòn sáu ngày, Quảng đông ba ngày, Hải phòng một ngày mà thôi. Ở thành phố có nhiều đình chùa với một sở nhà thờ ; người ở thì gần tất cả là người An nam ; nhưng mà cũng có một ít người khách với Chà và. Những người khách thì hay buôn gạo, người Chà và thì hay bán vải. Người An nam trong các phố thì làm ra các nghề : nào là thợ đúc nổi, thợ rèn, thợ khảm, thợ sơn, thợ thêu, thợ mộc, thợ nề, còn nhiều thứ thợ nữa.... Không có mấy cái xe ngựa kéo ; thường dùng bằng xe người Tây gọi là « *pousse-pousse* » mà người An nam gọi

grand nombre de femmes s'emploient comme coolies. Assurément la population de Saigon est moins laborieuse que celle de Hanoi.

là xe tay. Còn những người đàn bà thì nhiều người đi làm phu thuê. Thật những người Sài gòn không chịu khó nhọc hay làm lụng bằng người Hà nội.

Session de juillet 1890

VERSION

5. — *Tờ bẩm quan phủ Kinh môn gửi trình quan lớn Tổng đốc Hải dương, về việc đánh kẻ cướp tại làng Phù liệt.*

Bẩm trình quan Tổng đốc,

Buổi sớm hôm rằm tháng này, tôi nghe tin có một toán cướp ước một trăm hai mươi đứa, có cả súng và giáo mác, ở trong rừng huyện Đông triều kéo xuống đánh làng Phù liệt về địa phận phủ Kinh môn.

Khi tôi được tin ấy, lập tức cho người đi xin quan đồn Vĩnh đạo đem binh cứu viện. Còn tôi tức thì đem năm mươi tên lính ở phủ và một trăm dân giống đi tiếp cứu làng ấy. Lúc tôi về quân đến đầu địa phận làng Phù liệt, thì đã thấy đảng cướp ấy đang đánh với dân làng; quân cướp bắn súng luôn luôn, song chưa vào được trong làng vì các cửa cổng chắc lắm, cướp phá chưa được, nó mới dột vài ba cái lều

TRADUCTION

5. — *Rapport du préfet de Kinh-môn à M. le Gouverneur de Hai-duong au sujet d'un engagement avec les pirates dans le village de Phù-liệt.*

Monsieur le Gouverneur,

Le 15 de ce mois, j'ai été informé qu'une bande de pirates forte d'environ 120 hommes armés de fusils et de lances, et venant des forêts de l'arrondissement de Đông-triều, se portait sur le village de Phù-liệt, dépendant du territoire de la préfecture de Kinh-môn, pour l'attaquer.

A cette nouvelle, je dépêchai immédiatement quelqu'un pour prier le chef du poste de Vĩnh-dao d'aller à la tête de ses hommes, au secours de ce village. De mon côté, je partis avec cinquante gardes de la préfecture et cent volontaires pour secourir aussi le village. Lorsque j'arrivai avec mes troupes à l'entrée du territoire, je vis la bande déjà aux prises avec les habitants. Les pirates faisaient un feu continu, mais ils n'avaient encore pu pénétrer dans le village, car les portes de l'enceinte étaient fort solides et ils n'étaient pas encore parvenus à les forcer. Ils avaient seulement brûlé quelques cases en dehors du village et ils étaient toujours occupés à saper le mur d'enceinte.

ở ngoài làng, và nó còn đang phá những tường lũy xung quanh làng.

Tức thì tôi chia quân với dân giồng ra làm hai toán tả hữu, lại ra lệnh cho mọi người hết sức mà đánh cướp. Truyền rồi, tôi đem toán quân tả sẵn vào, bắn một hiệp súng, quân cướp thấy thê liến tháo lui ra, ý muốn đánh trả lại, song toán quân hữu tôi lên vào sau lưng quân cướp; rồi bên tiền hậu quân tôi vây kín, bắn súng xộc vào.

Rán trong làng thầy thê, mở cồng chạy ra và mừng reo rầm lên. Quân cướp thất thê bị đạn chết nhiều, thê cự lại không nổi kiên dằng tháo chạy.

Quân dân đuổi theo, bắt được bảy đứa cả tướng và quân, lấy được sáu cái súng khai phúc và bắn chết mười lăm đứa; bên quân tôi bị đạn hai đứa mà nhẹ.

Nay tôi xin giải bảy đứa cướp và sáu cái súng khai phúc đã bắt được trong trận ấy để quan lớn tra xử.

Nay bẩm.

Je répartis immédiatement mes hommes et les volontaires en deux groupes, l'un de droite, l'autre de gauche, et je commandai à tous d'attaquer avec vigueur. Cet ordre, une fois donné, je chargeai à la tête du groupe de gauche et fis tirer un feu de salve. Les pirates, voyant cela, se dégagèrent par un mouvement de retraite afin de riposter; mais le groupe de droite s'étant faufile sur leurs derrières, mes hommes, les prenant ainsi en tête et en queue, les cernèrent étroitement et les chargèrent en faisant feu.

Les habitants du village, à cette vue, ouvrent les portes de l'enceinte, s'élançant en poussant des cris de joie retentissants. Ayant perdu leur supériorité, les pirates tombent en grand nombre sous nos balles, et, n'étant pas de force à résister, cherchent une issue pour s'enfuir et lâchent pied.

Mes hommes et les gens du village leur ayant donné la chasse, firent prisonniers sept d'entre eux, tant chefs que simples pirates, leur prirent six fusils à tabatière et leur tuèrent quinze hommes. De notre côté, nous n'avons eu que deux hommes blessés et encore légèrement.

J'ai, en conséquence, l'honneur de faire remettre entre vos mains les sept individus et les six fusils pris dans la rencontre, à fin de jugement.

Tel est le rapport.

THÈME

6. — *Le garde principal X..., à M. le Résident de France à Hanoi, au sujet d'une reconnaissance.*

Monsieur le Résident,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que, conformément à vos instructions,

TRADUCTION

6. — *Tờ thấy đội X... bẩm quan Công sứ Hà nội về việc đi càn dật về.*

Bẩm quan công sứ.

Tôi xin bẩm quan lớn biết cho rằng : theo lệnh quan lớn, sáng mờ mờ hôm

je suis parti ce matin, au petit jour, avec un détachement de quinze hommes pour aller faire une reconnaissance du côté du village de Trang-liệt. A quatre cents mètres environ duditvillage, j'ai rencontré un gardien de buffles qui m'a annoncé qu'une bande de pirates, comptant à peu près vingt-trois individus, dont deux chinois et vingt et un annamites, tous armés de fusils, soit à tabatière, soit à capsule, avait traversé le fleuve vers le milieu de la 5^e veille et attaqué le hameau de Trang-áp. Je donnai l'ordre à mes hommes de se porter en toute hâte sur ce point. A peine entré, je pus constater qu'il y avait six maisons brûlées. Les habitants avaient réussi à s'emparer d'un pirate qu'ils remirent entre mes mains et que j'interrogeai. Il a nié être un rebelle. Quant à cette bande, les notables du village m'ont affirmé qu'elle se tenait ordinairement dans la forêt de Gia-Lâm.

Tel est le rapport.

nay, tôi đã đem mười lăm người lính đi cản về mạn làng Trảng liệt. Cách làng ấy chừng bốn trăm thước, tôi gặp một thằng chặn trâu nó bảo tôi rằng: có một toán giặc chừng hai mươi ba đứa, hai thằng khách với hai mươi một người An nam đều cầm súng khai phúc hoặc súng hạt kếp, độ há lúc nửa canh năm lên đánh làng Trảng áp. Tôi sức cho quân đi kíp đèn làng ấy. Khi vừa đèn thì tôi thấy sáu cái nhà đã cháy mất, mà dân làng ấy đã bắt sống được một thằng giặc đem giao cho tôi; tôi tra hỏi thì nó chời rằng nó không phải là giặc. Còn như toán nó thì các kỳ mục làng ấy đã nói quyết với tôi rằng nó thường hay đóng rừng Gia lâm.

Nay bẩm.

Session d'octobre 1890

VERSION

7. — *Chuyện cây dâu sông Khương tự.*

Thừa xưa có một người đàn bà, ở tổng Khương tự, huyện Siêu loại, phủ Thuận thành, tỉnh Bắc ninh, không chồng mà chửa, sau đẻ ra một cái bọc như hòn đá, rồi thì xâu hỏ lấm, mới đem lên rừng bỏ vào lỗ cây dâu. Đèn sau nước lụt, cây dâu đã trôi về sông Khương tự ấy; bèn

TRADUCTION

7. — *Le mûrier de la rivière de Khương tự.*

Jadis, dans le canton de Khuong-tu, sous-préfecture de Siêu-loai, préfecture de Thuận-thành, province de Bắc-ninh, vivait une femme qui, n'ayant pas de mari, devint enceinte et finit par accoucher d'une masse semblable à un caillou. Toute confuse, elle l'emporta dans la forêt et la posa dans le creux d'un mûrier. Une inondation étant survenue dans la suite, le mûrier déraciné fut entraîné par le courant dans la rivière de Khuong-tu. Les

làng đây kể mấy trăm người kéo lên không được. Rồi người dân bà ấy ra giặt yếm trông thấy thê mới nói rằng; có một cây dầu như thê mà cả thôn làng không kéo lên được? Những người làng mới nói rằng; thê thì bà có tài thì bà kéo lên. Bà ấy mới lấy cái dải yếm ném vào cây dầu mà nói rằng: « có phải con mẹ thì về dây với mẹ ». Thì tự nhiên cây dầu theo dải yếm mà trôi vào bờ với bà ấy. Làng mới lấy làm sự lạ, đem cưa cây dầu ấy ra tạc làm bốn tượng gọi là *Pháp vân*, *Pháp vũ*, *Pháp lôi*, *Pháp điện*, thờ đền bây giờ.

habitants des quatre villages situés aux alentours essayèrent de le tirer à terre, mais sans succès. Cette femme étant venue laver son couvre-sein, se mit à dire en voyant cela: « Comment ! il ne s'agit que d'un simple mûrier et les gens de quatre villages ne peuvent venir à bout de le retirer de l'eau ? » Eh bien ! vous qui êtes si habile, lui répondirent-ils, retirez-le. Prenant alors les cordons de son couvre-sein, elle les lança sur le mûrier en disant: « Si tu es mon fils, reviens auprès de ta mère. » Et, spontanément, le mûrier, se laissant remorquer par les cordons du couvre-sein, vint s'échouer sur la rive, auprès de la femme. Les villages trouvant la chose miraculeuse, scièrent le mûrier pour en faire quatre statues, auxquelles ils donnèrent le nom de: *Génie des nues*; *Génie de la pluie*; *Génie du tonnerre*; *Génie de la foudre*. Actuellement on adore encore ces génies et ils manifestent toujours leur puissance par des miracles.

THÈME

8. — *Renseignement sur la piraterie.*

Aujourd'hui, à huit heures du matin, l'adjoint au maire du hameau de Quang-nghi est venu m'informer que, dans la nuit d'hier, à peu près à la moitié de la première veille, une bande d'environ cent cinquante hommes, munis d'armes à feu et d'autres armes, venant du territoire du village de Thuong-lôc, a fait irruption dans ce hameau, après avoir pratiqué une trouée dans l'enceinte. Ils ont incendié plusieurs maisons après les avoir pillées et se sont retirés dans la campagne. L'adjoint, à la tête de quelques habitants, leur a néanmoins résisté; plusieurs pirates ont été tués à coups de sabre ou de lance, et quinze autres ont été blessés. L'adjoint

TRADUCTION

8. — *Báo về việc cướp*

Hồi tám giờ sáng ngày hôm nay, tên phó lý thôn Quảng nghĩ, đến báo với tôi rằng: chừng nửa canh một đêm hôm qua, có một toán cướp, độ một trăm năm mươi đứa, có đủ súng ống và khí giới, ở địa phận làng Thượng lộc kéo lại, cắt chỗ lũy giậu vào thôn ấy, cướp phá năm sáu nhà, lại đốt cháy nữa, rồi nó kéo ra ngoài đồng. Tên phó lý đem mấy tên dân chống nhau với chúng nó, dám chém chết được năm sáu đứa cướp và đánh bị thương được mười lăm đứa; phó lý chém được

au maire a réussi à couper la tête d'un de leurs chefs ; quant aux habitants du hameau, un grand nombre ont été plus ou moins grièvement blessés, mais heureusement il n'y a eu personne de tué.

dầu một thắng tướng. Còn như những người dân trong thôn phải dầu cũng nhiều, kẻ nặng người nhẹ, mà cũng may không phải tên nào chêt sôt.

Session de janvier 1891

VERSION

9. — *Tờ khiếu oan cho chống*

Bẩm lạy quan lớn,

Tên tôi là Nguyễn thị Nễ, ở làng Vạn phúc, huyện Vĩnh thuận, xin quan lớn soi xét việc này cho chống tôi tên là Phạm văn Đê ; xưa nay là người hiền lành, không làm việc chửi thuốc đạn và súng bao giờ. Vì có người ở làng tôi tên là Ngôn, khi trước có hỏi vay chống tôi mười đồng bạc mà chống tôi không cho vay, cho nên tên Ngôn lầy diều ấy làm thù, mới đi bảo tên Ý với tên Xe rằng : nhà tôi có chứa súng và thuốc đạn. Đến ngày hai mươi hai tháng một, tên Ý và tên Xe lại khám soát nhà tôi, mà tôi trông thấy tên Ngôn tay cầm một khẩu súng cũ nát với một gói đạn, chạy vào chỗ đồng rơm nhà tôi mà kêu lên rằng : « tìm được súng và thuốc đạn rồi ! » Lúc ấy tên Ý với tên Xe trối chống tôi đem nộp để giam. Nay cũng đã bắt tên Ngôn rồi, xin quan lớn tra hỏi tên Ngôn mà tha cho chống tôi, cảm ơn quan lớn vạn bội, trăm lạy quan lớn.

Nay bẩm

Ngày hai mươi bốn tháng chạp năm Thành thái thứ ba.

TRADUCTION

9. — *Requête d'une femme protestant de l'innocence de son mari.*

Grand Mandarin,

Je m'appelle Nguyễn-thị-Nễ, domiciliée au village de Van-phuc, sous-préfecture de Vinh-thuan, et viens vous prier de vouloir bien examiner l'affaire suivante concernant mon mari, le nommé Phạm-van-Đê, homme de mœurs paisibles et qui n'a jamais recélé ni munitions, ni armes à feu. Mais un individu de notre village, le nommé Ngôn, ayant voulu emprunter dix piastres à mon mari, qui les lui refusa, en garda rancune, et alla dire aux nommés Ý et Xe que nous recélions des munitions et un fusil. Le 22 du 11^e mois ces deux individus vinrent perquisitionner chez nous et je vis Ngôn, un vieux fusil en mauvais état et un paquet de cartouches à la main, entrer vivement dans un endroit où se trouvait un tas de paille nous appartenant et s'écrier : « J'ai trouvé le fusil et les cartouches ! » Alors Ý et Xe garrottèrent mon mari et allèrent le livrer aux autorités pour le faire mettre en prison. A présent Ngôn étant arrêté aussi, je vous prie, Grand Mandarin, de vouloir bien l'interroger et faire mettre mon mari en liberté, ce dont je vous aurai une reconnaissance infinie. Je vous salue cent fois.

Tel est l'objet de ma requête.

Le 24 du 12^e mois de la 3^e année de Thành-thái.

THÈME

10. — *Rapport du chef du 3^e quartier de la ville de Hanoi à M. le Sous-préfet de Tho-xuong, concernant un incendie.*

Monsieur le Sous-préfet,

Le 12 de ce mois, à deux heures de l'après-midi, je me trouvais chez moi; lorsque tout à coup, j'entendis crier au feu et j'appris qu'un incendie venait d'éclater dans la rue des Cercueils, qui fait partie de mon quartier.

Je me hâtai de réunir des hommes munis de seaux et d'ustensiles propres à combattre le feu et je les emmenai promptement sur le lieu du sinistre. Arrivé là, je constatai que trois maisons étaient entièrement brûlées et que le feu avait gagné les maisons voisines. Les propriétaires déménageaient leur mobilier, et couraient en tumulte. Je fis apporter de l'eau mais le fleuve étant éloigné et l'eau très basse, on ne put lutter efficacement contre l'incendie qui s'étendait toujours, d'autant plus que l'on n'avait qu'une seule pompe.

Sur les lieux se trouvaient le Résident de la ville et le Résident de la province, le Gouverneur, etc..., ainsi que des officiers et soldats qui travaillaient avec ardeur à éteindre le feu. D'après les informations que j'ai prises, le feu a commencé chez la nommée Tinh, demeurant au coin de la rue des Radeaux, à la jonction avec la rue des Cercueils, pendant qu'elle faisait une friture de poissons.

Vingt et une voitures appartenant au chinois Cam-ly-Tai ont été brûlées; six maisons en briques, cinquante cases ont été détruites par l'incendie. Un bonze, deux vieilles femmes et deux enfants ont péri dans les flammes.

TRADUCTION

10. — *Thiên hộ hộ thứ ba, có tờ bẩm quan huyện Thọ xuong về việc báo hỏa lai.*

Bẩm trình quan huyện,

Ngày mười hai tháng này, lúc hai giờ chiều tôi đương ở nhà, bất thành linh thầy kêu lên: cháy! cháy! nghe nói mới phát hỏa ở phố hàng xū thuộc về hộ tôi.

Tôi vội vàng họp những dân phu lại, đề cấm gấu mới những đồ cứu hỏa; tôi quản đem các người mau đến đây. Khi tới nơi thì đã cháy ba cái nhà rồi, mà ngọn lửa lan sang láng riêng, những người chủ nhà dọn dẹp đồ đạc ra mà chạy ớn ào. Tôi sức lấy nước tưới, nhưng vì sông thì xa mà cũng cạn, cho nên không thể mà địch lại với thể lửa được, mà lửa cứ lan mãi, huống chi chỉ có một cái ông thụt mà thôi.

Ở nơi ấy có quan Đốc lý, quan Công sứ, quan Tổng đốc, với lại quân quan nhiều lắm, hết sức cứu giúp dễ được dập tắt đi. Sau tôi tra hỏi ra thì khởi sự cháy tại nhà con thị Tinh, ở phố hàng Bè, là chỗ giáp góc phố hàng Xū, lúc nó đương rán cá.

Hiệu khách Kim lợi Thái mất hai mươi một cái xe; lại có sáu cái nhà gạch, năm mươi cái nhà lá, hai bà lão già, hai đứa trẻ con với lại một ông sư cũng phải thiếu cả.

Session d'août 1891

VERSION

11. — *Chim hồng.*

Đất Thiên tân có một người đánh bẫy dặng một con chim hồng, con chim trông bay theo cho tới nhà, bay lên đáp xuống kêu la tôi ngày rồi mới bay đi. Sáng ngày người đánh bẫy dậy sớm đi ra ngoài đồng thì thấy con chim trông bay tới rồi, và kêu và bay theo đậu một bên chân, người ấy liền chụp và bắt nó luôn. Chẳng dè con chim nghiêng cổ mửa ra nửa thoi vàng, người đánh bẫy hội ý, nói trong mình rằng; thê nó đem vàng chuộc vợ, bèn thả con chim mái. Hai con chim bói hói, chẳng khác nửa mừng nửa sợ, rồi đem nhau bay mất. Người đánh bẫy cân vàng được hai lượng sáu có dư. Ấy chim muông biết gì, mà có tình với nhau nhường ấy, có phải trong việc từ biệt sanh ly, người ta cũng vậy chăng?

CHUYỆN GIẢI BÚN

(Paulus Cửa, 2^e partie, p. 26).

THÈME

12. — *Faiseurs de projets*

Trois enfants s'amusaient ensemble :
« Quand je serai grand, dit l'un d'eux,

TRADUCTION

11. — *L'oie sauvage*

Dans le pays de Thiên-tân, un homme avait pris au piège une oie sauvage ; le mâle le suivit jusqu'à la maison, tantôt s'élevant, tantôt s'abattant, et ne s'envola que le soir après avoir poussé des cris toute la journée. Le lendemain, s'étant levé de bonne heure pour aller dans la campagne, le tendeur de pièges vit arriver le mâle qui, criant et voletant, se mit à le suivre et se posa à ses pieds ; l'homme lui mit la main dessus et s'en empara aussi. Mais voici que l'oiseau, penchant le cou, vomit une demie barre d'or ; l'oiseleur, comprenant l'intention et se disant que sans doute l'oiseau lui apportait la rançon de sa femelle, il la mit en liberté. Les oiseaux, tout d'abord troublés et inquiets, et comme partagés entre la crainte et la joie, finirent par prendre leur vol ensemble et disparurent. L'oiseleur, après avoir pesé l'or, trouva qu'il y en avait deux onces et six centièmes. Ainsi donc des oiseaux, c'est-à-dire des bêtes privées de toute raison, ont cependant témoigné l'un pour l'autre d'un attachement aussi remarquable. En est-il toujours de même pour les hommes, lorsque l'absence ou la mort viennent à les séparer ?

TRADUCTION

12. — *Chuyện ba thằng trẻ con tính việc làm về sau.*

Có ba đứa con trẻ đùa với nhau, một đứa nói; « hễ tao nhớn thì tao làm lý

je veux être maire. — Moi, dit le second, je ferai des rizières. — Tout cela donne trop de peine, dit le troisième; moi, j'élèverai des canards. — Et avec quoi les nourriras-tu? dit le second. — Je ne m'en occuperai pas, répondit l'éleveur de canards. Je les chasserai dans les rizières voisines, et quand il seront grands, je les vendrai. — Ah! tu feras manger mon riz à tes canards! » dit le futur cultivateur, en lui sautant dessus. Les autorités accoururent au tapage. « Où sont tes rizières? » dit-on au premier. Il répondit qu'il n'en avait pas. « Où sont tes canards? » demanda-t-on au second. Il n'en avait pas davantage. On leur administra quelques coups de verge pour avoir dérangé les gens, et on rit de leur dispute.

LANDES. *Excursions et Reconnaissances.*
(Contes et Légendes annamites)

trường. » Đứa thứ hai nói : « Như tao thì sẽ làm ruộng giống lúa. Đứa thứ ba nói : « Những việc ấy phải khó nhọc lắm; như tao thì chỉ nuôi vịt. » Thắng thứ hai hỏi rằng : « Thê thì mấy lầy gì mà nuôi vịt? Thắng tính nuôi vịt nói rằng : « Tao không lo dên việc ấy. Hễ dên sáng sớm thì tao đuổi nó ra các ruộng bên cạnh; khi nó nhớn thì bán đi. — Cái thắng định làm ruộng hỏi rằng. « À! thê mày cho nó ăn lúa của tao ư? » — Vừa hỏi vừa xông vào mà đánh. Làng xóm nghe thấy om thòm, thì có người ra hỏi. Hỏi thắng kia rằng : « Chứ ruộng mấy ở đâu? » Nó thừa không có. Hỏi thàng nấy rằng : « nào vịt mày ở đâu? nó cũng thừa không có. — Tại thê mới cho chúng nó một mẻ dòn, vì làm bận cho người ta, và lại cũng bật cười việc chúng nó chanh nhau.

Session de janvier 1892

VERSION

13. — *Chuyện con trâu bay*

Có một người nhà quê mua được một con trâu mười hai đồng bạc đem về cấy ruộng khỏe lắm.

Có một đêm hôm kia, người ấy nằm chiêm bao thấy con trâu mọc hai cái cánh mà bay đi mất. Lúc người ấy thức dậy, lầy lầm điếm xâu, nghĩ rằng : « ta không bán con trâu này đi rồi cũng mất. » Đền sáng ngày mai, đem ra chợ bán rẻ cho người ta, được sáu đồng bạc, mừng lắm,

TRADUCTION

13. — *Le buffle qui vole.*

Un paysan ayant acheté un buffle pour la somme de douze piastres, le ramena chez lui, et l'employa au labour où il déployait la plus grande vigueur. Une nuit notre homme vit en songe le buffle, auquel des ailes avaient poussé, prendre son vol et disparaître. A son réveil, considérant ce rêve comme un mauvais présage, il se dit en lui-même : « Si je ne me défais pas de ce buffle, de toutes façons, je finirai par le perdre. » Le lendemain matin, il le conduisit au marché et le céda à quelqu'un pour la somme de six piastres

vội vàng buộc vào đầu thắt lưng mà về.

Đi đến nửa đường, thấy một con chim nhớn lắm, dương dửng mà ăn thịt con chuột chột; người ấy lại gần xem mà con chim cũng dạn người không bay. Người ấy mới vỗ lấy con chim ấy, bèn lấy cái thắt lưng buộc vào hai chân con chim ấy mà đi về. Đi được một lát, con chim ấy vùng vẫy mổ vào tay người ấy đau quá, người ấy buông con chim ấy ra, thì con chim ấy mang cả cái thắt lưng buộc bạc ấy mà bay đi lên trên gò mât.

Người ấy về đến nhà mới nghĩ ra rằng : « mình nắm chim bao thầy con trâu bay, đã đem bán đi được sáu đồng bạc tưởng đã là chắc rồi, ai còn ngờ rằng : lại mât, là tại mình tham bắt con chim ấy hóa ra thê. »

CHÉON, *Cours d'Annamite*. (Texte n° 4.)

que, tout joyeux, il se hâta d'attacher à un bout de sa ceinture, puis il s'en retourna.

A moitié chemin, il vit un oiseau énorme, qui, debout, était occupé à dévorer un rat mort. Il s'approcha pour mieux voir; mais l'oiseau, nullement farouche, ne s'envola pas. Le paysan s'en saisit et, à l'aide de sa ceinture, il lui lia les pattes et se remit en route. Lorsqu'il eut marché pendant un moment, l'oiseau, se démenant brusquement, lui donna sur la main un si violent coup de bec que la douleur lui fit lâcher prise. Puis emportant avec lui la ceinture qui renfermait l'argent, l'oiseau s'enleva dans les airs et disparut.

De retour au logis notre homme fit cette réflexion : « Ayant dans un songe vu s'envoler mon buffle, je m'en étais défait pour une somme de six piastres; j'étais sûr de mon affaire et j'étais loin de soupçonner, après cela, que cette somme dût se perdre; c'est uniquement parce que j'ai voulu, par convoitise, m'emparer de cet oiseau, qu'il en est arrivé ainsi. »

THÈME

14. — A propos du village de Thuy-chuong.

Dans le huyện de Tho-xuong, phu de Hoài-duc, à deux heures de marche de Hanoi, se trouve le village de Thuy-chuong, dont les habitants se livrent exclusivement à la fabrication de l'alcool et à l'élevage de porcs. Cet alcool se fabrique avec le riz glutineux; ce n'est point comme les vins d'Europe qui se font avec le raisin. Journalièrement les hommes et les femmes transportent l'alcool et les porcs soit à la ville, soit dans les villages de la campagne pour les vendre. Quand aux vieilles femmes,

TRADUCTION

14. — Nói về chuyện làng Thuy chương

Phủ Hoài đức, huyện Thọ xương, tỉnh Hà nội đi độ hai giờ đồng hồ, thì đến làng Thuy chương, mà làng ấy chỉ làm nghề cất rượu với nghề nuôi lợn mà thôi. Cất rượu thì làm bằng gạo nếp, chứ không phải như các thứ rượu các nước bên Tây làm bằng quả nho. Cứ ngày ngày thì những người dờn ông với người dờn bà gánh rượu khiêng lợn ra thành phố Hà-

elles restent à la maison, et avec le marc, elles élèvent les porcs ; ces animaux, qui acquièrent rapidement une forte taille et produisent des petits en grande quantité, sont, ou bien abattus pour l'alimentation ou bien portés sur les marchés pour y être vendus. Quant aux habitants qui ne sont pas d'élevage, ils vendent leur marc à d'autres qui l'utilisent pour engraisser les porcs.

La fabrication de l'alcool et l'élevage des porcs sont chose ordinaire au Tonkin. Mais il y a une particularité qui distingue ce village de tous ceux de ce pays : la maison commune et la pagode seules sont couvertes de tuiles et construites en briques, tandis que les habitations des particuliers sont toutes construites en terre et couvertes de chaume ou de feuilles. Même les gens qui ont de l'argent de trop ne peuvent faire de maisons en briques. C'est que la nature du sol est telle que, quand un individu fait sa maison en briques, le village ressent des tremblements de terre ou bien est ravagé par l'incendie, ou pillé par les pirates, et cet individu voit sa fortune déperir, sa famille tomber malade ou essayer toutes sortes de maux, si bien qu'il est obligé de démolir sa maison pour que la tranquillité revienne.

CHÉON, *Cours d'Annamite*, Leçon IV.

nội với các làng nhà quê mà bán. Còn những các bà già ở nhà thì lấy cái bã rượu ấy, mà nuôi lợn ; thì những con lợn ấy được mau nhón lăm, mà nó lại sinh sản ra nhiều lợn con ; hoặc là mổ thịt mà ăn, hoặc đem đi các chợ mà bán. Còn những người nào mà không nuôi lợn thì đem cái bã rượu ấy bán cho người khác nuôi lợn.

Những việc cất rượu cùng nuôi lợn thì trong xứ Bắc kỳ cũng là sự thường. Còn một sự lạ ở làng ấy là khác trong xứ Bắc kỳ : như những đình chùa thì lợp bằng ngói ; còn những nhà thường dân ở, đều phải làm bằng lá cỏ, còn tường xung quanh thì xây bằng đất. Dẫu ai ở trong làng có thừa tiền cũng không làm nhà gạch được, bởi vì cái đất làng ấy thế này : hễ ai mà làm nhà bằng gạch thì làng ấy phải động, có khi phải cháy có khi phải ăn cướp cướp làng, mà nhà ấy cũng phải tai hại sinh ra sự đau ốm cùng mọi sự chẳng lành thì phải dỡ cái nhà gạch ấy đi mới được yên.

Session de juillet 1892

VERSION

15. — *Chuyện tượng đất*

Tỉnh Quảng yên, huyện Yên hưng, làng Phù xá, có một người tên là Mã văn Trung, lấy vợ người làng tên là Vương

TRADUCTION

15. — *La statue d'argile*

Dans le village de Bui-xa, sous-préfecture de Yên-hung, province de Quang-yên, vivait un nommé Ma-van-Trung, marié à une nommée Vương-thi-Hầu, du

thị Hậu ở với nhau được mấy năm, chưa có con cái gì, mà người chồng đau bệnh phải chết. Người vợ về nhà mình, ở với cha mẹ, cha mẹ thương con gái góa sớm, chưa có con cái, thường khuyên lấy chồng khác mà người đàn bà không nghe cứ giữ tiết thờ chồng.

Một ngày mới mượn thợ tượng tạc một tượng chồng bằng đất để đêm ngày phụng thờ, như là thừa sông.

Đêm hôm kia tượng đất hiện ra một người đàn ông vào trong màn, người đàn bà sợ hãi mà kêu lên rằng: « Ma ! ». Tượng đất nói rằng: « không, tao là chồng mày ; vì tao vô phúc cho nên phải chết sớm mà không có con ; bây giờ ở dưới âm phủ thấy mình là người giữ tiết, mới cho ta hiện lên để ăn ở với mày cho có con. Từ đây hai vợ chồng ăn ở như thường. Trong ba tháng người đàn bà thấy trong mình khác, biết là có mang, mà bụng thì một ngày một nhớn lên. Sau đủ ngày đủ tháng thì sinh ra được một đứa con giai y như mặt chồng ngày trước. Ở trong làng có đứa hiềm thù mới lên cáo với quan huyện rằng: người đàn bà ấy chửa hoang, quan huyện mới cho lính về bắt người đàn bà ấy mà đem cả đứa con giai lên nữa.

Quan huyện phán hỏi thì cũng cứ thực mà thưa; quan huyện mới dạy: « có phải là con người thì đem ra nắng có bóng, nêu mà con ma thì không có bóng ». Lúc ấy

même village. Depuis plusieurs années qu'ils étaient en ménage, ils n'avaient pas encore d'enfants, lorsque le mari vint à tomber malade et mourut. La femme s'en retourna chez ses parents qui, la plaignant de la voir veuve de si bonne heure et sans enfants, l'engageaient à se remarier, mais elle demeurait sourde à leurs sollicitations, et, respectant son veuvage, elle resta fidèle à la mémoire et au culte de son mari.

Un certain jour, elle fit mouler par un sculpteur une statue d'argile représentant le défunt, afin de lui rendre, jour et nuit, les mêmes devoirs que de son vivant.

Une nuit, la statue d'argile lui apparut sous la forme d'un homme et s'introduisit à l'intérieur de la moustiquaire. Effrayée, la femme s'écria: « Un revenant ! ». — « Non », lui dit la statue, « je suis ton mari. Voué au malheur, j'ai dû mourir prématurément sans laisser de postérité ; mais le roi des Enfers te voyant observer strictement le veuvage, m'a permis de t'apparaître et de cohabiter avec toi pour que tu aies un enfant ». Dès lors ils vécururent ensemble comme ils le faisaient d'ordinaire. Au bout de trois mois, constatant certain changement en elle-même, la femme reconnut qu'elle était enceinte et sa grossesse devint chaque jour de plus en plus apparente. Lorsque le temps fut révolu, elle donna le jour à un garçon, dont les traits ressemblaient à ceux de son défunt époux. Certaines gens qui lui en voulaient allèrent la dénoncer au sous-préfet comme ayant conçu à la suite d'inconduite; le mandarin envoya des agents qui arrêterent la femme et emmenèrent aussi l'enfant avec elle.

Aux questions qu'il lui posa, elle répondit en racontant la vérité. « Si c'est le fils d'un homme, prononça-t-il, et qu'on l'expose à la lumière du jour, il projettera une ombre ; si c'est d'un esprit, il n'en donnera pas ». On conduisit l'enfant au soleil, et comme effectivement il

dem ra ngoài nắng, thì không có bóng thực. Quan huyện mới chuyển tha cho về. Từ đây không có ai dám chề cười nữa.

n'avait pas d'ombre, le sous-préfet ordonna de mettre les deux prisonniers en liberté. A dater de ce moment, personne n'osa plus critiquer la mère.

THÈME

16. — *Le Tonkin*

Le Tonkin est borné au Nord par la Chine ; à l'Est par la mer de Chine ; au Sud par le Thanh-hoa ; à l'Ouest par le Siam et le Cambodge. Il est arrosé par deux grands fleuves : le fleuve Rouge et le Thai-binh. Le fleuve Rouge, plus grand que le Thai-binh, subit chaque année, au sixième mois, une forte crue. A ce moment-là il a une largeur de plus de mille huit cents mètres, en face de Hanoi. Le Tonkin comprend plus de vingt provinces dont cinq grandes. La province de Hanoi est située à peu près au centre. Pour se rendre de Hanoi à Bac-ninh, il faut six heures à pied et environ deux heures en voiture. Pour aller à Nam-dinh, à Hai-doung, à Son-tây, on prend ordinairement le bateau à vapeur, qui est bien plus rapide que la jonque.

Le Tonkin est plus peuplé que l'Annam proprement dit. C'est un pays très industriel. Les provinces de Quang-yên, Lucnam et Hung-hoa renferment des mines de charbon ; celle de Lao-kay a des mines d'étain.

De tous les animaux sauvages, le tigre est le plus redoutable. Il dévore des porcs et parfois même l'homme. On compte deux espèces d'ours, qui sont bien moins féroces que le tigre. Celui que les Européens appellent ours à miel et que les Annamites nomment l'ours porc, se nourrit principalement de miel : il est à

TRADUCTION

16. — *Nói về xứ Bắc kỳ*

Xứ Bắc kỳ phương Bắc giáp tàu ; phương Đông giáp bể đông hải ; phương Nam giáp Thanh hóa ; phương Tây giáp nước Xiêm và Cao man. Xứ ấy có hai cái sông nhơn chảy ra khắp cả mọi nơi là sông Nhĩ hà, sông Thái bình ; mà sông Nhĩ hà thì to hơn sông Thái bình, cứ năm nào đến tháng sáu thường vẫn nổi nước to lên. Lúc ấy ngay thành phố Hà nội, do bề ngang sông ấy được một nghìn tám trăm thước tây. Trong xứ chia ra độ hai mươi mấy tỉnh, năm tỉnh là nhơn, mà Hà nội ở tại về chính giữa, như Hà nội sang Bắc ninh đi bộ hết sáu giờ đồng hồ, mà đi xe chỉ hết hai giờ mà thôi. Đến như xuống Nam định, Hải dương, lên Sơn tây thì thường đi tàu hỏa thì nhanh hơn là thuyền An nam.

Sở người ở cũng nhiều hơn đáng trong và lại siêng năng hay làm lụng lắm. Như trong tỉnh Quảng yên, Lục nam và Hưng hóa thì có mỏ than, tỉnh Lao kay thì có mỏ thiếc.

Các giống thú vật trên rừng thì cộp là dữ tợn mà đáng sợ hãi nhất. Nó hay ăn thịt lợn, với có khi ăn cả thịt người. Hai thứ gấu nhưng dữ ác không bằng cộp ; cái giống gấu người tây gọi là gấu mật, người An nam gọi là gấu lợn thì nó hay

peu près de la taille d'un gros chien. Les singes sont très nombreux, on en compte trois espèces. Le cheval du Tonkin est plus petit que celui d'Europe; il sert surtout pour la selle. C'est le buffle qui sert pour le labour des rizières; car cet animal se plaît à être dans l'eau.

En fait de fruits comestibles, tous les Européens connaissent la banane, la noix d'arec, l'orange, la jaque, le coco.

Les Tonkinois sont avant tout agriculteurs, pêcheurs; néanmoins ils exercent aussi d'autres métiers tels que ceux d'incrusteurs, de briquetiers, de sculpteurs, de laqueurs, de tisserands, etc.

ăn mật mà to bằng con chó nhón, còn khi thì nhiều lắm, mà có ba thứ. Con ngựa Bắc kỳ nhỏ kém ngựa Tây; người ta hay dùng để cưỡi. Chứ như cây ruộng thì cây bằng trâu, tại loài ấy ưa ở dưới nước.

Những quả ăn mà người Tây ai cũng biết là quả chuối, quả cau, quả cam, quả mít, quả dừa.

Người Bắc kỳ trước hết hay làm ruộng, đánh cá, song cũng làm các nghề nghiệp khác nữa: là thợ khảm, thợ nung gạch, thợ chạm, thợ dệt vải với còn nhiều nghề khác nữa.

Session de janvier 1893

VERSION

17. — *Chuyện ông Trần Thường*

Ông Trần Thường người ở làng Hoạch Trạch, đỗ Tiên sĩ khoa giáp thìn năm Hoàng định, tính ông ấy là người thanh liêm ngay thẳng. Ngày xưa làm quan hiền sát tỉnh Nghệ an, (*hiền sát* cũng như là *Án sát* bây giờ). Ở xứ ấy có một người cậu vua, cậu mình là có thần thê, không có sợ ai, vẫn thường thường làm những việc lỗi phép. Nhiều người phải khổ sở làm đơn kiện người cậu vua đã nhiều lần, mà các quan hiền sát trước tầm thường không làm gì nổi.

Từ khi ông Trần Thường đến làm hiền

TRADUCTION

17. — *M. Trần-thuong.*

M. Trần-thuong, du village de Hoach-trach, reçu docteur en l'année Giáp-thìn, du chiffre de Hoàng-dinh, était un homme intègre et droit. Il fut d'abord *hiên-sát*, c'est-à-dire lieutenant criminel, au Nghê-an (on dirait aujourd'hui *an sát*). Dans cette province, se trouvait un oncle du roi, qui, fort de son crédit, ne craignait personne et violait constamment les lois. Un grand nombre de personnes, victimes de ses agissements, avaient adressé des plaintes contre lui, mais tous les prédécesseurs de M. Trần-thuong n'avaient jamais rien pu faire.

Dès que M. Trần-thuong eut pris possession de ses fonctions, l'oncle du roi redoubla de violences et les plaintes ne firent qu'augmenter.

sát, người cậu vua hung tợn một ngày một hơn, lại càng nhiều người dèn thừa.

Ông Trần Thường nhân khi vắng sai người bắt về lấy roi đánh chêt, rồi dâng người cậu vua nghe tin ấy dèn vấy nhà ông Trần Thường mà báo thù. ông ấy xuống thuyền trốn đi dèn kinh đô, vào lạy vua, rồi bỏ mũ ra mà tâu rằng : « tôi làm hiền sát để giữ phép Triều đình, mà người cậu Hoàng Thượng mạn phép làm bậy, tôi một lúc quá giận ; không may đánh chêt, bây giờ xin về chịu tội với nhà vua. »

Vua hỏi ra biết việc là thế, bèn ban tờ dụ rằng : « đặt quan đề mà vì dân, thiết là xứng cái chức mình, nay trẫm xét tên hiền sát hay trừ được hại cho dân, thời có tội gì ».

Ông Trần Thường lạy tạ lui ra, lại về làm quan. Từ khi ấy kẻ cường bạo sợ phục, trong hạt được yên.

Profitant du moment où cet homme se trouvait seul, M. Trân-thuong le fit amener et le fit périr sous le rotin ; mais ensuite, les partisans de l'oncle du roi ayant appris l'événement, vinrent cerner la maison de M. Trân-thuong pour venger leur maître. Le mandarin s'enfuit dans une barque et se rendit à la capitale. Il alla se jeter aux pieds du roi, puis, ôtant son bonnet, il lui dit : « Sire, j'ai été nommé juge et chargé de faire respecter les lois ; mais un des oncles de Votre Majesté violant ces mêmes lois, a commis toutes sortes de désordres. Dans l'excès de ma colère, je l'ai, par malheur, fait mourir sous les coups ; je me présente donc aujourd'hui pour subir le châtiment. »

Le roi l'ayant questionné et ayant appris comment la chose s'était passée, rendit l'arrêt suivant : « Les mandarins sont nommés pour veiller aux intérêts de la population ; c'est en agissant ainsi qu'ils se rendent dignes de leur emploi ; je constate que ce mandarin a réussi, en la circonstance, à délivrer les populations d'un grand mal ; en quoi est-il donc coupable ? »

M. Trân-thuong s'étant prosterné pour remercier le roi, se retira et retourna à son poste. Dès lors les puissants oppresseurs, remplis de crainte, se montrèrent soumis et le pays jouit de la tranquillité.

THÈME

18. — *Le Tonkin.*

De tous les pays du monde, le Tonkin est un des plus fertiles et des plus beaux ; lorsqu'il sera pacifié, il est appelé à être un des plus prospères. Le climat est tempéré et, dans les plaines du Delta, la glace et la neige sont inconnues. Les artisans et ouvriers sont habiles et très indus-

TRADUCTION

18. — *Nói về xứ Bắc-kỳ*

Kể các xứ trong thiên hạ, thì Bắc-kỳ cũng là một xứ sinh ra thổ sản nhiều, và lại tốt đẹp ; dền sau hẽ được yên, thì cũng thịnh vượng. Khi giờ diều hoà, những chỗ đồng bằng, bằng với tuyết, không thấy bao giờ. Các nghề thuyền thợ ;

trieux ; mais la population est trop dense, aussi est-elle généralement pauvre. Ce magnifique pays est arrosé par plusieurs grands fleuves ou rivières ainsi que par un nombre incalculable de ruisseaux, auxquels il doit sa merveilleuse richesse. Ces cours d'eau sont sillonnés constamment de bateaux qui montent et qui descendent et sur les bords on rencontre de distance en distance des villes importantes ou des villages peuplés. La capitale du Tonkin s'appelle Hanoi ; elle est située sur le fleuve Rouge, mais se trouve trop éloignée de la mer pour que les navires puissent s'y rendre. Elle renferme une population qui dépasse cent mille âmes.

Le Delta est la région la plus fertile, la plus peuplée et la mieux cultivée.

có nghề khéo léo siêng năng, còn số người đông lắm, cho nên thường thường phải nghèo. Xứ đất ấy là nhờ vài ba cái sông nhón với các sông nhỏ vô số, chảy ra khắp cả, khiến cho đất xứ ấy sinh ra nhiều cách dị thường. Các khúc sông ngòi ấy thì hằng có tàu bè ngược xuôi luôn, mà hai bên bờ sông cách từng quãng mới lại thấy có thành phố nhón cùng là những làng đông người ở. Thành phố là nội là kinh đô Bắc-kỳ, mà ở tại trên bờ sông Nhĩ hà, song cách bề xa quá ; cho nên tàu nhón không lên đến tận nơi được. Số người thì hơn mười vạn.

Ở dưới Trung châu là chỗ đất tốt, mà người đông hơn, lại dền nghề làm ruộng giống giọt kỹ nhât cả.

Session de juillet 1893

VERSION

19. — *Chuyện chia gạo được vàng.*

Ở phủ Khoái châu, có một người tên là Hàn lạc, nhà thì nghèo lắm, ăn bữa sớm lo bữa trưa rau cháo qua ngày thì thôi.

Đền năm canh ngộ, giờ làm dỏi kém, dân nhiều người phải chết lắm. Nhà anh Hàn lạc có cái đồ gì cũng đem bán hết đi mà ăn. Một ngày ở trong nhà chỉ còn hai đầu gạo mà thôi, có người anh em bạn lại, thì nhện dỏi đã hai ngày,

TRADUCTION

19. — *Partager son riz et obtenir de l'or en récompense.*

Dans la préfecture de Khoái-châu, vivait un nommé Hàn-lac, si pauvre qu'il n'avait que des herbes et de la bouillie pour subsister.

Or, en l'année *canh ngo*, sévit une famine qui fit périr une grande partie de la population. Le pauvre Hàn-lac dut vendre tout ce qu'il avait chez lui pour manger. Un jour qu'il ne lui restait que deux boisseaux de riz, un de ses amis vint le trouver : à jeun depuis quarante-huit heures, il n'avait plus la force de parler. Hàn-lac, avec le plus grand empressement,

nói không ra hơi. Anh Hàn lạc vội vàng lấy một đấu gạo, chia cho anh em bạn, đem về mà ăn. Vợ mới bảo rằng: « như nhà chỉ còn ngần ấy gạo, đem cho người ta những ngần ấy, đến ngày mai thì ăn bằng gì? » Anh Hàn lạc mắng vợ rằng: « như còn được hai đấu gạo, thì chẳng qua khỏi chết được một ngày mà thôi. Chẳng bằng no đói có nhau, sông chết cũng chịu. Có nhẽ nào mình còn ăn, mà để anh em chết đói ư? » nói xong rồi hai vợ chồng ôm nhau mà khóc.

Đêm hôm kia hai vợ chồng cùng nằm chiêm bao, thấy thần nhân bảo rằng: « vợ chồng mày làm điều thiện, đứng Ngọc hoàng thượng đế sai tao xuống cho vợ chồng mày một lọ vàng, ở đằng sau vườn nhà mày, dưới gốc cây táo; cứ ra đào lên thì thấy. » Đến sáng ngày mai hai vợ chồng ra đào, thì có một lọ vàng còm. Từ đây làm giàu làm có, mà cứu được nhiều người khỏi chết đói nữa.

prit un boisseau de riz et le remit à son ami qui l'emporta pour manger. « Comment ! lui dit sa femme, nous n'avons plus que cela de riz et vous en donnez autant ! Mais demain, qu'aurons-nous à manger? » Hàn-lac, taçant sa femme, lui dit: « Les deux boisseaux de riz qui nous restent c'est tout juste de quoi nous soustraire un jour de plus à la mort. Ne vaut-il pas mieux, unis dans la disette comme dans l'abondance, vivre et mourir ensemble, plutôt que de laisser un ami périr d'inanition? » Cela dit, les deux époux tombant dans les bras l'un de l'autre, se mirent à pleurer.

Or, une certaine nuit, ils eurent en même temps un songe dans lequel ils virent un génie qui leur dit: « Parce que vous avez fait une bonne action, le souverain maître des choses Ngoc-hoàng m'a envoyé pour vous donner une pleine jarre d'or qui se trouve dans votre jardin, au pied d'un jujubier; creusez et vous la trouverez. » Le lendemain matin les deux époux allèrent creuser à l'endroit désigné et trouvèrent une jarre d'or en grain. Riches désormais, ils réussirent encore à empêcher un grand nombre de personnes de mourir de la famine.

THÈME

20. — *Voyage à Lang-son*

Mon cher ami,

Je suis arrivé à Lang-son depuis huit jours, non sans beaucoup de peine. Car le chemin n'est pas seulement long, mais il offre d'un bout à l'autre les plus grandes difficultés. J'ai dû faire le trajet de Hanoi à Bac-ninh en barque alors que je me proposais de le faire à cheval. La route était inondée par suite de la rupture

TRADUCTION

20. — *Nói về chuyện đi lên Lạng sơn*

Kính gửi lời thăm anh em mạnh khỏe. Tôi đã đến Lạng sơn được tám hôm nay rồi, nhưng mà đường đi khó nhọc lắm, và chẳng những xa mà thôi, vả lại từ đầu đến cuối, làm sự rất không tiện cả. Như Hà nội đến Bắc ninh, tôi đã tính đi ngựa, mà lại phải đi thuyền, bởi vì cái đê Chiêm đức đứt vỡ; hóa ra lười đi lười ngựa; trong

de la digue du canal des Rapides. C'était vraiment un spectacle curieux que celui de cette plaine couverte d'eau et semblable à un lac. La ville de Bac-ninh était également inondée et il y avait plus de deux pieds d'eau dans les rues. Je n'ai pu la visiter, malgré le désir que j'en avais; mais on m'a dit qu'elle ne renfermait rien d'intéressant. Arrivé à Thi-câu, j'ai constaté que l'aspect du pays changeait; ce n'étaient plus des plaines, comme dans le Delta, mais des collines revêtues d'une végétation variée. Plus haut la route était barrée par des torrents que les dernières pluies avaient grossis et qui avaient emporté les ponts. Bientôt ce ne sont plus des collines qui s'élèvent autour de moi; ce sont de véritables montagnes couvertes de forêts, car me voilà dans la province de Luc-nam; les habitants me paraissent ressembler tout à fait aux annamites du Delta. Ils cultivent le riz en très grande quantité, mais ce qui est aussi la source d'un grand profit pour eux, ce sont les forêts qui renferment un grand nombre d'essences précieuses. Les fauves sont les mêmes que dans le Delta; on m'a dit cependant qu'il y a de plus des tigres, des chat-tigres, des ours noirs qui vivent de fruits et de miel, des chevreuils, des cerfs, des sangliers et des boas.

Une fois rendu à Phu-lang-Thuong, j'ai pris le chemin de fer qui m'a conduit jusqu'à Kép. Là, j'ai dû suivre la route de Lang-son qui est très fréquentée, car on n'y voit que des gens qui vont et qui viennent. J'ai rencontré des Thô, des Chinois, mais beaucoup moins d'Annamites; cela tient à ce que les gens du Delta ne peuvent guère s'acclimater dans les hautes régions.

Je t'écirai plus longuement dans quelques jours et je te parlerai de la ville que je n'ai pas encore eu le temps de visiter et des environs qu'on m'assure être très pittoresques.

những cánh đồng ấy, phải nước che mắt, y như cái hồ, thì cũng là một cuộc lạ lùng vậy. Ở trong thành Bắc ninh thì cũng là lụt; ở ngoài phò, nước sâu hơn hai thước An nam. Tôi muốn ra chơi cho biết mà không được; nghe người ta nói ở đây không có thứ gì vui sôt. Đền Thi câu đã thấy phong cảnh ra khác, không còn có đồng bằng như Trung châu nữa; chỉ những gò đồng, cây cối, thứ nọ thứ kia mọc ra rậm rạp um xùm. Lại lên nữa thì những suối, tại mây cơn mưa hôm trước nước lũ, trôi hết cầu kiềc đi mà suối ấy làm ra chẵn chặn đường lối. Độ một quãng nữa, thì xung quanh không phải là gò đồng như lúc nãy, tỉnh những non núi, có rừng rú khắp thấy: ấy là đã đến địa phận tỉnh Lục nam. Người tỉnh ấy tôi coi in như hết người các tỉnh dưới. Cây cây ruộng nương cũng nhiều; lại có lây lợi nhơn vì những rừng nhiều cây quý lắm; mà giống thú vật không khác gì dưới trung tỉnh, song nghe nói lại có cọp nữa, cùng mèo rừng, gấu đen, là giống ăn những quả cây với mật ong, và con hươu, con nai, lợn lòi, con trăn.

Đền Phủ Lạng Thương tôi lên xe hỏa đưa đến làng Kép thời phải xuống mà đi bộ cho đến Lạng sơn; đường ấy người ta năng đi lắm, nhiều những kẻ ngược người xuôi, toàn những người thổ, người khách, còn người An nam thì ít, là vì người kẻ chợ, khó chịu được nước trên thượng du;

Thôi còn mây hôm nữa tôi sẽ gửi thơ dài cho anh thì mới nói chuyện thành phò này, mà thành phò này bây giờ tôi chưa kịp đi chơi, lại với các chỗ xung quanh, thấy nói là cảnh như tranh vẽ đẹp lắm.

Session de novembre 1893

VERSION

21. — *Chuyện con yêu chuột*

Trong Huê có một bà đã già, mà không có con cháu gì sớt, thật là nghèo đói; nay xin nhà này mai nhờ nhà khác, thường vẫn không đủ ăn. Một ngày có một ông lão già, lại bảo bà ấy rằng: « tôi là yêu chuột, tôi muốn ở đây với bà, kết làm vợ chồng; những đồ ăn đồ dùng thì đã có tôi. » Bà lão nghe thê cũng bằng lòng, từ đây cứ ngày ngày ông lão đi kiếm tiền gạo về nuôi bà ấy ăn mặc đủ dùng không đói rách như trước nữa. Những làng xóm láng giềng, nhà thì mất tiền, nhà thì mất gạo, và đồ ăn thức dụng cũng mất, người ta mới lại nhà bà ấy thì thấy cả đồ ở đây. Hỏi bà ấy cũng lấy tình thật như thê mà nói với người ta. Người ta mới chửi mắng con yêu chuột, thì tự nhiên cứ thầy gạch ném vào những đầu người ấy đau lắm, ai ai cũng về, không dám ở nữa, mà ở trong làng lại cứ mất đồ hơn trước mãi. Trong làng ấy mới đi mời thầy bùa về trừ con yêu đi, thấy bùa mới làm bùa yểm cả xung quanh nhà bà ấy. Một đêm ông lão đương ngủ vội vàng thức dậy mà khóc bảo bà ấy rằng: « thôi, tôi chết mất, vì bây giờ có quân vây cả xung quanh nhà, không thể nào

TRADUCTION

21. — *Le rat-lutin*

A Huê vivait une vieille femme qui n'avait pas d'enfants. Dans l'indigence la plus complète, elle allait mendier de porte en porte et se trouvait toujours à court de vivres. Un jour, un vieillard vint la trouver, qui lui dit: « Je suis un rat-lutin; je désirerais demeurer avec vous et m'unir à vous par les liens du mariage. Pour ce qui est de la nourriture et du reste, je m'en chargerai. » La vieille goûta la proposition et à partir de cette époque, le vieillard allait chaque jour quérir de l'argent et du riz pour entretenir sa compagne qui eut ainsi de quoi manger et se vêtir et ne connut plus ni la faim ni le froid. Mais les gens du voisinage voyant disparaître qui, de l'argent, qui du riz et d'autres provisions, ainsi que tout ce qui peut servir dans un ménage, se rendirent en foule chez la vieille et y trouvèrent tout le butin. Questionnée, celle-ci leur exposa les faits en toute sincérité. Les gens s'étant mis à injurier le rat-lutin, ils se virent accablés, comme par enchantement, d'une grêle de briques qui leur tombaient sur la tête et leur causaient la plus grande douleur. Tout le monde décampa, nul n'ayant le courage de rester plus longtemps; mais les vols continuèrent de plus belle dans le village. C'est alors qu'on alla chercher le magicien pour chasser le lutin: le magicien ayant préparé des charmes, les disposa tout autour de la maison. Une nuit le vieillard qui dormait, s'éveilla brusquement et dit en pleurant à la vieille: « C'est fini! je suis perdu, car la maison est cernée par les troupes (infernales); il ne m'est pas

mà sông được ». Nói rồi thì thầy ông lão ngã xuống, hóa ra một con chuột bằng con chó nhớn và phải trói một lát thì chết.

possible d'échapper! » Cela dit, il tomba à terre où il se transforma en un rat de la taille d'un gros chien, on le garotta, mais au bout d'un moment il expira.

THÈME

22. — *Rapport du sous-préfet de Binh-luc au sujet d'un fait de piraterie.*

Ce jourd'hui 22 octobre, vers les deux heures de l'après-midi, le nommé Nguyễn-van-Duc, du village de Yên-dô, est venu me prévenir qu'une bande de soixante-dix pirates armés de fusils avaient fait irruption dans son village, et que ces mal-fauteurs, après avoir pillé la maison du ba-hô Vinh, l'avaient incendiée. J'ai envoyé aussitôt un émissaire qui m'a rapporté qu'effectivement une bande d'environ soixante-dix individus, tous armés de fusils, avec le Lanh-thoai pour chef, avait envahi le village de Yên-dô et que cette bande, après avoir pillé et brûlé cinq maisons, s'était retirée dans la pagode du village où elle préparait un festin. J'ai immédiatement envoyé le chef de mes gardes avec cinquante hommes cerner le village.

J'ai déjà avisé M. le Résident de ces faits et j'ai l'honneur de vous en informer également.

Tel est mon rapport.

TRADUCTION

22. — *Quan huyện Bình lục bẩm về việc cướp.*

Tôi là Tri huyện Bình lục có nhờ bẩm rằng: chừng hai giờ chiều hôm nay, là ngày hai mươi hai tháng mười tây, thầy Nguyễn văn Đức là người làng Yên dô đến báo rằng có một lũ giặc chừng bảy mươi đứa xông vào làng nó, cướp phá nhà Bá hộ Vĩnh, rồi đốt cháy. Tôi lập tức sai một người đi thám, người ấy về báo rằng: quả có một toán giặc độ bảy mươi thằng, có cả súng ống mà tên lính Thoại làm đầu, xông vào làng ấy thật. Lũ ấy phá cướp cả là năm nhà và đốt cháy, rồi thì lui về đóng ở chùa làng ấy; chúng nó hiện còn dưong làm cỗ để ăn. Tôi sai đội lệ đem năm mươi tên quân đi vây làng ấy.

Những sự thể như thế tôi đã bẩm quan Công sứ biết rồi, lại cũng bẩm lên quan lớn biết cho nữa.

Nay bẩm.

Session de janvier 1894

VERSION

23. — *Quan Công sứ tỉnh Hải dương sức
cho huyện Vĩnh bảo*

Ngày mồng sáu tháng này ông có bẩm rằng : lính cơ đồn Quê hà đánh được một toán giặc chừng hai mươi đứa vừa khách vừa thổ, giết được ba đứa trong đảng ấy và lấy được ba khẩu súng khai phúc Tây với một cái nỏ mường. Vậy ông phải tư cho quan đồn ấy biết rằng : tôi có nhờ khen về sự viên ấy giỏi mà bạo dạn, và cũng phải dặn viên ấy trong việc đi tiểu nã thì phải cho khéo, trước khi đi xuất hành thì phải thám chắc, cho khỏi điều rủi ro.

Vả lại tôi xét cái đồn Quê hà đóng nơi không được tốt mà giữ giặc cho cẩn thận. Vì cái đồn ấy cách chừng vài nghìn thước, ở giữa hai đỉnh núi phía nam núi Xuân, thì có một lối giặc dễ đi lắm. Cho nên phải đặt một cái đồn canh để mà giữ nơi địa đầu cái đèo ấy. Vậy tôi định lấy mười tên lính và một người cai ở đồn Quê hà mà đóng nơi đồn canh, năm ngày thì đổi lính canh một lần. Bây giờ phải làm một cái *Blockhaus* trên có lầu, hình vuông vức và xung quanh có giàn tre.

Ông phải sai người lên tòa tôi lập tức, để mà lãnh gạch, vôi và gỗ cho đủ mà làm *blockhaus* ấy.

TRADUCTION

23. — *Le Résident de Hai-duong à M. le
Sous-préfet de Vinh-bao*

A la date du 6 de ce mois vous m'avez fait connaître que les milices provinciales du poste de Quê-hà avaient battu une bande d'environ vingt pirates tant chinois que montagnards, leur avaient tué trois hommes et pris trois fusils à culasse mobile de fabrication européenne, ainsi qu'une arbalète mường. Vous devrez donc informer le chef de ce poste que je lui accorde un témoignage de félicitations pour son habileté et sa bravoure ; vous lui recommanderez en même temps d'user de la plus grande circonspection dans les reconnaissances et de prendre des renseignements sûrs avant de se mettre en marche en vue d'éviter tout mécompte.

D'autre part je constate que la position du poste de Quê-hà n'est pas propre à faciliter la surveillance effective de la piraterie, car, à environ deux kilomètres du poste, entre deux sommets au sud du mont Xuân, il existe un passage très praticable pour les pirates. Il y a donc lieu d'installer un poste d'observation pour garder l'entrée de ce défilé et j'ai décidé de le faire occuper par dix hommes et un caporal distraits du poste Quê-hà et qui devront être relevés tous les cinq jours. Il s'agit donc dès maintenant de construire un blockhaus à étage, de forme carrée et protégé par une palissade de bambous.

Vous voudrez bien envoyer quelqu'un à la Résidence afin de prendre les briques, la chaux et le bois en quantité suffisante pour la construction de ce blockhaus.

THÈME

24. — *Chasse au tigre*

Les tigres sont très nombreux dans les environs de Ba-vì et du Tam-dao. Ils n'habitent cependant pas les montagnes, comme on le croit généralement, mais les terres peu élevées, couvertes d'une brousse qui leur permet à la fois de se tapir en guettant leur proie et de bondir sur elle quand elle passe à leur portée.

On n'a pas réussi jusqu'ici à capturer les tigres au moyen de pièges construits sur le modèle de ceux usités en Cochinchine et consistant dans une cage de trois mètres cinquante centimètres environ de longueur sur un de largeur et divisée en deux compartiments par une planche à bascule ; dans le second compartiment on attache une chèvre ou un cochon pour l'attirer.

On a aussi essayé de creuser des fosses au milieu desquelles on plante une tige de fer pointue, dissimulée sous des broussailles et sur laquelle on fixe un morceau de chair fraîche pour servir d'appât. Ce second moyen a également échoué.

Les Annamites, pour chasser ce fauve, continuent donc à faire des battues pour lesquelles on convoque tous les habitants d'un canton. Au moyen de filets en cordes très solides, on cerne la bête dans son gîte en poussant des cris. L'animal, effrayé, se blottit dans un fourré et, à un signal donné, tous les rabatteurs se jettent sur lui avec des piques et le criblent de coups.

TRADUCTION

24. — *Đánh bầy hổ*

Các chỗ xung quanh núi Ba vì, núi Tam đảo, thì có nhiều cộp lăm, thường người ta vẫn tưởng nó hay ở núi, song le không phải : là nó ở những chỗ đất hơi cao, mà có bụi rậm, nhất là cho tiện ngồi đây mà rình mồi ; hai là cho tiện ở đây nhảy ra mà vồ, lúc có con gì đi vừa độ.

Bầy lâu nay người ta theo làm bầy như Nam kỳ thì cũng chưa bắt được cộp. Cái bầy ấy thì là một cái cũi, bẻ dài chừng ba thước rưỡi, bẻ ngang một thước ; có để một cái tầm ván làm bầy cấn vọt mà chia cái cũi ấy ra làm hai ô ; ở đằng sau ô thứ hai có buộc một con dê hay là một con lợn để dử nó.

Người ta cũng làm thử một cách này nữa : là đào hồ, ở chính giữa cắm một cây sắt nhọn ; lấy cỏ phủ kín đi ; ở trên thì xâu một miếng thịt tươi để làm mồi. Nhưng mà cái cách ấy thì cũng hỏng không được.

Cho nên người An nam ở Bắc kỳ bắt giồng thú ấy thì cứ theo như thè này : mời các dân tổng đi càn rừng ; lấy lưới kết bằng dây thừng, mà giăng xung quanh nơi nó nằm rồi reo lên rầm rĩ. Giồng thú ấy cứ sợ nấp vào bụi rậm ; như đến lúc ra hiệu, thì những người đi càn rừng cầm giáo mác xông vào mà đâm nó một lượt cho nhiều giàu.

Session de juillet 1894

VERSION

25. — *Chuyện chữa thuốc chó dại.*

Ở xứ Bắc kỳ thường khi có nhiều chó dại, những người dân sự hay phải nó cắn.

Có một ông Cô đạo nói chuyện với tôi rằng: « người An nam có biết mấy thứ thuốc chữa về bệnh ấy. Mỗi một người biết một thứ, như mà hay giấu làm của riêng mình, cho nên tôi không rõ bài nào là hay nhất. Có người hay lấy cái xương hay là da con rắn, hoặc xương hay là da con cóc, trước tán làm ra bột, sau nấu ra thành cao, để dán vào chỗ nó cắn. Lại có người lấy thứ cây có tính độc mà mê, sắc nên cho uống thì người ta mê đi. Cũng có khi uống thì khỏi, cũng có khi uống thì chết, mà mắt tôi đã thấy có người uống vào trong bốn mươi tám giờ thì chết. »

Hễ ai có thấy con chó nó đi ngơ ngác không có chủ, thì phải giữ gìn, tránh đi chỗ khác, không nên gần, tuy không phải là chó dại nữa, nhưng mà nó cắn thì cũng đau đớn mà thêm lo.

THÈME

26. — *Le bambou*

Le bambou rend des services sans nombre aux indigènes. Il en existe de nombreuses variétés et chacune a son

TRADUCTION

25. — *Remède contre les morsures des chiens enragés.*

La rage chez les chiens se produit fréquemment au Tonkin et les cas de morsure sont très nombreux.

Voici ce qu'un missionnaire m'a dit à ce sujet: « Les Annamites connaissent plusieurs remèdes contre cette maladie. Chacun a le sien qu'il cache et dont il garde le monopole en sorte que je ne sais quelle est la meilleure formule. Il y en a qui prennent les os ou la peau d'un serpent ou d'un crapaud, les réduisent en une poudre qu'ils soumettent à la cuisson et en font un emplâtre qu'on applique sur la morsure. D'autres emploient une certaine plante vénéneuse et narcotique, la hachent tout menu et l'administrent au patient qui tombe dans une sorte de prostration. La guérison arrive quelquefois, tantôt c'est la mort, et j'ai vu moi-même mourir des gens quarante-huit heures après l'absorption du remède. »

Quand vous rencontrez un chien errant, sans maître, il vous faut donc avoir soin de vous en détourner et vous garder d'en approcher; car lors même que ce ne serait pas un chien enragé, une morsure serait toujours douloureuse et vous causerait de l'inquiétude.

TRADUCTION

26. — *Tre nira.*

Cây tre làm có ích biết là bao nhiêu cho người An-nam! Nhưng cũng có nhiều thứ, mà thứ nào thì làm việc ấy.

usage particulier. Le bambou dit royal, sans épines ni rameaux, gros et très droit, est recherché pour la construction des maisons. Le bambou ordinaire, un peu épineux, atteint jusqu'à dix-huit mètres de longueur. C'est lui qui forme l'enceinte des villages et protège les habitants contre la violence des vents et les tentatives des pirates. Un petit bambou sans épines, dit bambou femelle, sert à fabriquer des nattes de planchers, de sampans, etc. Un bambou de moyenne taille, très épineux, fait d'excellentes clôtures pour les maisons et pour les champs. Une sorte de bambou ressemblant au *cây nứa* sert à fabriquer une pâte à papier appréciée. Il y a encore le bambou de montagne, très résistant, malgré son faible diamètre et avec lequel on fabrique des manches de lances et d'outils. On pourrait encore citer le bambou jaune de Chine, le bambou à fleurs, etc. Un beau bambou royal vaut jusqu'à sept *tiên*. C'est là un revenu assez sérieux pour les indigènes. On se sert aussi du bambou pour faire des conduites d'eau et divers ustensiles de ménage et c'est dans des bambous que les Muong vont chercher l'eau pour l'alimentation et la conservent.

Như cây bương không gai, không cành, to mà thẳng băng, người ta hay chuộng để mà làm nhà. Cây tre hơi có gai, có khi dài đến mười tám thước, ấy giống làm lũy các làng để được ngăn những cơn gió to và cướp giật cho những người trong làng. Có một thứ tre nhỏ, gọi là nứa, thì không có gai, dùng làm thứ trần lát gác mới làm mũi bồng thuyền, cùng nhiều đồ nứa. Lại có một thứ tre vừa vừa, mà có nhiều gai lắm, giống làm dậu nhà và rào vườn thì hay lắm. Cũng còn một thứ nứa, giống như nứa gọi là giang, thì làm ra giấy cũng quý. Lại còn một thứ tre ở núi gọi là hóp đá, tuy nhỏ nhưng mà bền cứng lắm lấy làm cán giáo với các đồ khí giới. Cũng nên kể cả cây tre vàng bền tàu với tre hoa cùng với mấy thứ nứa. Như cây bương tốt, giá cũng được bảy *tiên*; ấy là một cái sự lợi khá lớn cho những người bản quốc. Người ta lại lấy làm máng nước, và các thứ đồ dùng ở trong nhà nứa. Như là người Mường cũng lấy bương làm gầu mà múc nước ăn uống cùng để trữ.

Session de janvier 1895

VERSION

27. — Đơn chánh tổng khiếu oan.

Bẩm lạy quan lớn Công sứ,

Tên con là Lê hữu Tài, làm Chánh tổng ở tổng Bồng diên, huyện Thu tri làm đơn

TRADUCTION

27. — *Requête d'un chef de canton protestant de son innocence.*

Monsieur le Résident,

Je soussigné Lê-huu-Tài, chef de canton de Bồng-diên, sous-préfecture de Thu-tri, viens me prosterner à vos pieds

đền kêu quan lớn, xin ngài đủ lòng thương mà xét cho tôi cái việc oan khổ như sau này :

Ở tổng tôi, về làng Thượng gia, có bốn tên là tên Du, tên Đạo tên Viễn, tên Tuấn xưa nay vẫn đi làm giặc mà những người làm việc trước không dám bắt chúng nó. Kịp đến tôi làm việc mới được non một năm nay, hết lòng với nhà nước. Như việc thuế thì mấy năm trước thường bỏ lại hơn một nửa, mà bây giờ chỉ còn thiếu một ít mà thôi. Chẳng ai chuyển cho tôi, mà như ngày tháng tư, tôi cũng bắt được con tên Đạo là tên Nghĩa và đem nộp huyện, thì quan huyện tha nó mà lại mắng tôi rằng bớ việc. Đến tháng sáu, năm Giáp ngo, khi tôi lên tỉnh nộp thuế, thì thằng Đạo về làng, tôi không biết, các quan tỉnh lại bảo tôi rằng : « trong làng có giặc sao không báo ? » Tôi thưa rằng : khi ấy tôi lên tỉnh nộp thuế, cho nên tôi không biết, song quan tỉnh không nghe cứ bắt tôi giam mãi : thật là oan khổ lắm ; xin quan lớn đủ lòng thương tư vào quan tỉnh tha cho tôi, thì tôi đội ơn quan lớn vạn đại.

pour vous présenter une requête vous priant de vouloir bien, par un effet de votre bonté, examiner l'injustice dont je suis victime.

Dans le village de Thuong-gia, qui appartient à mon canton, il y a quatre individus, nommés : Du, Dao, Viên et Tuấn, qui, de tout temps, se sont livrés au brigandage sans que les deux chefs de canton, mes prédécesseurs, aient osé les dénoncer. Appelé ensuite à remplir les fonctions de chef de canton, il y a un an à peine actuellement, je me suis dévoué au service de l'Administration. Ainsi tandis que durant les années précédentes le montant de l'impôt non recouvré dépassait d'ordinaire la moitié, l'arriéré est des plus minimes aujourd'hui. Sans en avoir reçu l'ordre, j'ai également réussi dans le courant du 4^e mois à m'emparer du fils de Dao, un nommé Nghia, que j'ai remis entre les mains du sous-préfet, mais que ce fonctionnaire a relâché en me reprochant de susciter des affaires. Au 6^e mois de l'année Giáp-ngo, lorsque je me rendis au chef-lieu de la province pour verser l'impôt, Dao rentra au village, à mon insu, mais les mandarins provinciaux me demandèrent comment il se faisait que des pirates se trouvant dans mon canton, je ne les en avais pas informés. Je répondis qu'à ce moment là, je me trouvais au chef-lieu pour verser l'impôt, et que, par conséquent, j'ignorais ce fait ; néanmoins les autorités provinciales ne voulurent rien entendre et me firent jeter en prison où je suis encore. Victime d'une injustice manifeste, je vous prie donc d'avoir pitié de moi et d'écrire aux autorités provinciales de me relâcher, faveur dont je sous garderai une reconnaissance éternelle.

THÈME

28. — *Lettre de M. le Ministre de France à Pékin, à M. le Gouverneur général.*

Monsieur le Gouverneur général,

Notre consul à Canton vient de me faire savoir que la Chambre de commerce de Hong-kong serait sur le point de renouveler auprès du Ministre de la Grande-Bretagne à Pékin ses instances en vue d'obtenir du gouvernement chinois l'ouverture à la navigation et au commerce étranger du Si-kiang ou rivière de l'Ouest qui, par Canton et Wou-Chéou-fou, ferait communiquer, en suivant une voie facile et rapide, la colonie anglaise avec la province du Kouang-si et même celle du Yun-nam. Vous n'ignorez pas que ce projet n'est pas nouveau et qu'il serait de nature, dans l'état actuel des choses, à causer au commerce que nous nous efforçons d'établir entre le Tonkin et la Chine méridionale de très sérieux préjudices. Le Gouvernement de Pékin s'est, jusqu'ici, fermement opposé à sa réalisation, et nous avons tout intérêt en ce qui nous concerne, si non à l'entretenir dans les mêmes sentiments et fortifier sa résistance, du moins à retarder autant que possible et jusqu'à ce que nous soyons plus préparés, une échéance dont il y a lieu de ne pas méconnaître le péril.

TRADUCTION

28. — *Tờ quan Thông độc lãnh sự Bắc kinh trình quan Toàn quyền.*

Quan Thông độc lãnh sự ở Bắc kinh
gởi thơ trình quan Toàn quyền Đông
dương rằng :

Tôi mới tiếp quan lãnh sự ta đóng ở
Quảng đông tư trình rằng : nghe ra viên
Hội đồng thương mại ở Hương cảng, lại
sắp kêu nài với quan Thông độc lãnh sự
nước Đại anh ở Bắc kinh để xin Triều
đình Đại thanh mở thủy đạo sông Tây
giang, tức là sông Tây, cho các nước ngoại
quốc thông thương ; mà theo con sông
ây đi qua Quảng đông và phủ Vũ châu,
làm cho thuộc địa (tức là Hương cảng)
của nước Đại anh thông với Quảng tây dễ
đi và chóng lắm. Ngài thấy cái việc đương
mưu đây cũng đã lâu, vả lại ngài cũng
biết lúc đương sự tình như bây giờ, thì
điều ây sẽ sinh ra sự rất thiệt hại lắm
cho việc buôn bán, ta đương cô sức lập
ra cho xứ Bắc kỳ và các xứ phía nam nước
Đại thanh, được buôn bán với nhau. Triều
đình Bắc kinh vẫn cô chỉ ngăn trở cho
đến bây giờ, về sự hoàn thành ây, còn
như chúng ta nêu như không làm cho
Triều đình Đại thanh giữ ý ây cho vững
bền và làm cho sự ngăn trở Triều đình
ây ra cho mạnh hơn, thì ít nữa là chúng ta
phải làm cho việc ây chậm hoãn lại cho
lâu lâu, cho đến khi ta đã dự phòng rồi,
chớ chẳng nên để việc ây đến nỗi thế, thật
là làm hiểm nghèo cho ta.

Session de juillet 1895

VERSION

29. — *Tờ bẩm của quan huyện Bình
lục về việc mùa lúa trong hạt ấy.*

Cuối mùa thu có mưa cho nên mạ gieo thuận tiện và tốt. Lúc cây con xuống cũng mạnh mẽ cho đến tháng giêng An nam. Mà đến lúc ấy trời nắng lên và nắng mãi cho đến tháng tư. Trong huyện tôi không có ngôi lạch, bởi thế cho nên không có thể nào tát nước vào ruộng được, cho nên ruộng lúa thiệt hại lắm. Những ngọn lúa gần héo khô cả vì vậy hóa ra lúa giòn bông lép và nhẹ. Dù mà mùa lúa này xấu, song lẽ cũng đủ đỡ cho dân sự đợi đến mùa lúa vụ thu là mùa chính. Mà trong sự khổ lại càng thêm khổ; là đến lúc lúa gần được gặt, thì lại mưa gió to lắm, cho đến nỗi nước ngập đầy ruộng và lúa ngã ngọn xuống nước. Các người làm ruộng lo sợ mất hết cả lúa, cho nên phải gặt sớm, lúa non chưa kịp chín. Các làng trong hạt tôi hết nửa phần làng phải chịu mất mùa đói khát, và vụ thuế này khó thu lắm. Dân sự trông mong rằng nhà nước có lòng nhân từ, sẽ xét tình hình thiệt hại chúng nó, mà giảm cho chúng nó được nhiều thuế ruộng.

TRADUCTION

29. — *Rapport du huyện de Bình-lục
sur la récolte de riz de son arrondis-
sement.*

Les semis, favorisés par les pluies de la fin de l'automne, étaient bien venus et le repiquage en avait été fait dans de bonnes conditions. Les jeunes plants de riz étaient restés vigoureux jusqu'au 1^{er} mois annamite. Mais à ce moment, la sécheresse est arrivée et a duré jusqu'au 4^e mois. En raison du manque de cours d'eau dans mon huyen, il n'a pas été possible d'irriguer les rizières et le riz a beaucoup souffert. Les tiges se sont presque desséchées ne donnant qu'un épi grêle et léger. Cette récolte, quoique très médiocre, aurait cependant permis aux habitants d'attendre la récolte de l'automne qui est la plus importante. Mais, pour comble de malheur, au moment où l'on allait couper le riz, de très fortes pluies d'orage sont arrivées qui ont inondé les rizières et couché les tiges dans l'eau. Dans la crainte de perdre la totalité de la récolte, les cultivateurs ont dû faire la moisson plus tôt, sans laisser au grain le temps de mûrir. La moitié des villages souffre de la famine et la rentrée de l'impôt sera très difficile. Les populations espèrent que le gouvernement, toujours bienveillant, examinera avec intérêt leur pénible situation et les dégrèvera de la plus grande partie de leurs contributions foncières.

THÈME

30. — *Fête du 14 juillet.*

Mon cher ami,

J'ai bien regretté que vous ne fussiez pas venu voir la fête du 14 juillet à Hanoi ; c'était bien intéressant et, pour mon compte, je me suis bien amusé.

Le matin on a tiré le canon, ensuite il y a eu revue des troupes et de la garde civile. La revue terminée, les troupes ont défilé. Quand l'artillerie, avec ses mulets traînant de gros canons, a passé au trot, on sentait un ébranlement du sol. La promenade du dragon a été également bien réussie. Je ne vous parlerai pas des jeux divers, qui sont les mêmes partout et vous savez en quoi ils consistent. Mais ce qui ne se voit qu'à Hanoi, c'est le simulacre de combat d'éléphants, combat dirigé par le Tông-dộc monté sur un des éléphants.

Les édifices publics et les maisons particulières avec des drapeaux partout et à toutes les croisées ; le soir la ville toute illuminée avec des lanternes et des verres de toutes sortes et de toutes couleurs ; des sampans illuminés aussi glissant sur le fleuve ; des fusées lancées à des centaines de mètres de hauteur, des feux d'artifice étincelants, etc... ; et tout cela au milieu du bruit de la foule grossie d'une grande quantité de gens venus de tous les points de la campagne.

Malheureusement, la chaleur était étouffante et, à dix heures du soir, après avoir pris un instant le frais sur la berge du fleuve, je suis allé me reposer dans mon lit de cette journée amusante mais fatigante.

TRADUCTION

30. — *Lễ Chính trung.*

Quý hữu,

Tôi tiếc lắm vì anh không về Hà nội mà coi lễ Chính trung, bởi vì vui lắm, mà tôi chơi bởi cũng vui về lắm.

Sáng ngày ra thì bắn súng lớn, rồi lại điểm các sắc binh và lính khố xanh. Điểm xong rồi thì lính kéo đi ; khi ấy lính pháo thủ với lừa kéo súng nhón chạy đi rầm rầm, chẳng khác gì như' động đất vậy. Trò múa rối cũng vui lắm. Các trò khác tôi không nói cho anh biết làm gì, vì các trò ấy ở đâu cũng như thế và anh cũng đã rõ cả rồi. Còn trò này chỉ Hà nội mới có mà thôi, là trò đem voi ra giả làm đánh trận, mà có quan Tổng đốc cỡi một con voi quần xem cái trận giả ấy.

Các dinh quan và các nhà dân sự đều kéo cờ khắp cả, cũng treo cờ trên các cửa sổ nữa ; đèn thì khắp cả trong thành phở đều thấp đèn lồng đủ thứ đèn cộc pha lê các sắc ; các thuyền đều thấp đèn mà chèo đi dưới sông ; pháo thăng thiên đột vọt lên cao mây trăm thước ; pháo cây bông đột phun ra sáng loè : các trò bày ra trong giữa đám thiên hạ reo cười, và các người trong các nơi nhà quê ra xem lại càng đông lắm nữa.

Chỉ cực một nỗi là ngày hôm ấy giờ nắng nóng nực lắm, đến mười giờ tối, thì tôi ra bờ sông hóng mát, một chốc rồi về nhà lên giường nằm nghỉ, vì ngày hôm ấy vui nhưng mà nhọc.

2^e SÉRIE. — COMPOSITIONS ÉCRITES ET ÉPREUVES ORALES

Session de janvier 1896

Épreuves écrites

VERSION

31. — *Chuyện bỏ vợ hồng thi*

Tỉnh Bắc ninh, huyện Yên thê, làng Vân cầu, có một anh học trò tên là Đàm Thư, nhà nghèo lắm, không biết lấy gì ăn mà đi học. Trong làng ấy có ông nhà giàu có một người con gái xấu đen rỗ rịt, không ai chịu lấy anh Thư mới hỏi làm vợ, để nhờ cho ăn mà học. Khi lấy về, người con gái xuất của ra cho chồng đi học. Năm ấy có khoa thi, thi ở Hà nội. Người hàng xóm cho học trò trọ, về phò của Nam gần trảng thi, đêm năm chiêm bao thấy ông thần báo mộng rằng : « Ngày mai có ông thủ khoa tên là Thư lại trọ ở nhà mày », người nhà trọ thức dậy, quét rửa cửa nhà, đèn sáng mai thì có người học trò tên là Thư lại trọ thật. Người nhà trọ mới nói chuyện mộng cho anh Thư nghe, anh Thư nghe thê, chắc là mình đỗ thủ khoa, trong bụng mới nghĩ rằng : như ta có đỗ thì ta lấy vợ khác, có nhẽ nào mà vợ ông thủ khoa lại xấu như vậy ? Đến khi vào thi thì anh Thư hồng, không đỗ gì sớt, mới về trách chủ

TRADUCTION

31. — *Échouer aux examens pour avoir répudié sa femme.*

Dans le village de Vân-cầu, sous préfecture de Yên-thê, province de Bac-ninh, vivait un étudiant nommé Dam-Thu qui était fort pauvre et n'avait pas de quoi subsister pendant qu'il faisait ses études. Dans ce même village, il y avait un homme fort riche, père d'une fille laide, au teint noir, au visage tout couturé de la petite vérole et dont personne ne voulait pour femme. Thu alla la demander en mariage afin de pouvoir étudier et d'avoir son entretien assuré grâce à elle. La jeune femme, une fois installée chez son mari, prit sur le sien pour lui permettre de poursuivre ses études. Cette année-là, un concours eut lieu à Hanoi. Un aubergiste qui logeait les candidats (il demeurait rue de la Porte-du-Sud, près du Camp des Lettrés), eut un songe, dans lequel il vit un génie qui lui dit : « Demain le futur premier lauréat, un nommé Thu, viendra loger chez toi ». L'aubergiste, se réveillant, balaya et nettoya son établissement et, dès le matin, un étudiant nommé Thu descendit effectivement chez lui. Il fit part de ce songe à son hôte qui, persuadé qu'il serait reçu au premier rang, se mit à penser : « Si je réussis, je me remarierai ; car un premier lauréat ne peut raisonnablement avoir une femme aussi laide que la mienne ». Il alla prendre part au concours et, bien loin d'obtenir le moindre grade, il échoua.

trọ nói không thật. Chủ trọ mới nói lại rằng : « tôi tôi hôm qua lại nằm mộng, thấy thần bảo rằng : chính khoa này thì tên Thu đỗ thủ khoa ; vì nó nghĩ nó đỗ rồi thì nó bỏ vợ, cho nên nó phải hồng. » Tên Thu nghe thầy chủ trọ nói thế, mặt xanh như chàm, đi về tỉnh Bắc, không dám ở nhà trọ ấy nữa.

De retour à l'auberge, il reprocha à l'hôtelier de l'avoir trompé. « Hier soir, répondit celui-ci, le Génie m'a de nouveau apparu en songe et m'a dit : c'est bien à cette session que le nommé Thu devait être proclamé premier lauréat. S'il a subi un échec, c'est parce qu'il avait formé le projet de répudier sa femme, une fois qu'il aurait réussi ». Thu à ces mots, devint pâle comme un mort et n'osant pas demeurer plus longtemps à l'auberge, il repartit pour Bac-ninh.

THÈME

32. — *Engagement entre les miliciens et les pirates au cours d'une reconnaissance.*

Une reconnaissance du poste de Chora, nouvellement créé au pied du Tam-dao, a rencontré, au commencement de la semaine, une bande pirate forte d'environ trente hommes, tous bien armés. Les miliciens, au nombre d'une quinzaine, commandés par un doi, avaient négligé de charger leurs armes avant de se mettre en route. Surpris, ils ont reçu, sans pouvoir y répondre, une décharge presque à bout portant, qui a tué un des leurs. Les pirates, craignant d'avoir à faire à une troupe plus nombreuse que la leur, ont aussitôt après cette première salve, pris la fuite.

A ce propos, il ne nous semble pas très prudent de laisser ainsi un poste sous le commandement d'un indigène, dans cette région actuellement peu sûre et plus ou moins troublée par suite de son voisinage avec Thai-nguyên.

Indépendance tonkinoise, janvier 1896.

TRADUCTION

32. — *Lính khô xanh đi tuần gặp giặc, mà đánh nhau.*

Đầu tuần lễ này, có một toán lính khô xanh đồn Chợ ra, đồn ấy mới lập ra ở dưới chơn núi Tam đảo, khi đương đi tuần thì gặp phải một toán giặc chừng ba mươi đứa, có khí giới tinh nhuệ đủ cả. Mà toán lính ấy thì chỉ có mười lăm người có một thấy đội làm đầu, nhưng mà khi chưa xuất hành thì vô ý không nạp đạn sẵn trước. Bất thành lính phải giặc bắn gần tận nơi một rập, chêt một người lính, mà lính không bắn lại được phát nào. Giặc thì sợ rằng : là sợ gặp phải một toán nhiều hơn toán mình, mới phát một lượt ấy rồi nó chạy đi ngay.

Coi cái việc ấy thì chúng ta tưởng rằng : dễ cho một người An nam mà coi đồn ở vùng ấy đương lúc bây giờ mới khỏi ổn chưa được yên, vả lại còn nỗi giấp gần cõi Thái nguyên nữa, như thế thì không nên.

Épreuves orales

TEXTE

33. — *Chuyện giặc Thăng Tế.*

Thăng Tế người ở về tỉnh Hải dương, không rõ về làng nào, mà nó cũng là một đứa bạch dinh mà thôi. Ở vùng ấy có một ông thầy địa lý hay lắm, mới đề cho nó một ngôi đất chôn mồ nó ở cái gò giữa đầm.

Khi đề xong rồi, ông thầy dặn rằng « như còn trong một trăm ngày thì đừng có làm gì vội ». Từ khi cất cái mồ ấy rồi, thì thăng Tế ở yên không được, nay ăn trộm nhà này mai ăn cướp làng khác. Sau toại thành ra một thằng giặc to, mới ra Đông triều mộ trong ba ngày được mấy vạn quân vừa khách vừa an nam, tổng phá thôn dân, đánh hãm phủ huyện : đến đâu không ai địch chông lại được.

Có một ngày nó kéo quân về làng nó đề khao quân rồi lên đánh thành tỉnh Đông. Lúc quân mới kéo ra đầu làng, chợt có một đứa bé con, con ông thầy địa lý mới lên mười hai tuổi, cậy là quen, mới chạy ra ngang đám quân mà xem. Thăng Tế giận rằng : « mình mới cất quân ra đi, mà có người đi ngang qua, thì là chạm vía. » Lập tức phóng cờ lệnh toàn quân đem chém.

Đứa bé kêu là con ông thầy địa lý cũng không tha. Chém rồi mới đem quân

TRADUCTION

33. — *Le rebelle Té*

Té, originaire de je ne sais au juste quel village de la province de Hai-duong, était un simple particulier. Dans la région, il y avait un géomancien très capable qui lui indiqua un emplacement favorable pour la sépulture de son père en un tertre situé au milieu d'un étang. Cette opération terminée, le géomancien lui dit : « Ne te presse pas de faire quoi que ce soit avant cent jours ». Mais, à partir du moment où la tombe fut achevée, Té ne put rester en repos, volant des gens aujourd'hui, demain pillant un village. Devenu dans la suite un brigand redoutable, il gagna le pays de Đông-triều pour recruter des volontaires et dans l'espace de trois jours, il réunit quelques dizaines de mille de partisans tant chinois qu'annamites, avec lesquels il rançonnait et pillait les villages et prenait d'assaut les citadelles des phu et huyện : partout où il se présentait, personne ne pouvait tenir contre lui.

Un jour, il revint dans son village avec ses hommes, afin de leur donner un festin, après quoi il partit pour attaquer la citadelle de Hai-duong. Comme ses troupes débouchaient à l'entrée du village, un jeune garçon (c'était le fils du géomancien), à peine âgé de douze ans, se prévalant de ce qu'il connaissait Té, accourut et traversa le chemin qu'elles suivaient pour mieux voir. « Cette circonstance qu'au moment où je viens de mettre mon armée en marche, quelqu'un traverse la route, s'écria Té furieux, me portera malheur ! » Sur le champ, il lance son fanion de commandement à ses soldats pour donner l'ordre de mettre l'enfant à mort.

Celui-ci eut beau se récrier et dire qu'il était le fils du géomancien, Té ne lui fit pas grâce. L'exécution terminée,

lên vây thành tỉnh Đông. Lớp ấy vua Tự đức sai quan Thị sự ra giúp giặc tên là Lê Tuân. Khi ra đến nơi chưa kịp đánh, thì thăng Tể đã trúng phải đạn lạc mà chết. Cũng vì ông thấy địa lý đánh phản, là thê này, ông thấy cật mã cho nó, mà nó lại chém con mình, thì lầy lăm tức lắm, mới lên tồ với quan tỉnh, xin chỉ dẫn quan quân đi về đào mã bỏ nó. Đến khi đào lên thì thấy ở trong sãng những xương đã thành ra một con chim nhón bằng cái thúng, nhưng mà chưa mọc đủ lông cánh, cũng đã cựa cựa được. Như muốn bay lên, quan mới bắn chết, mà bỏ xuống sông, vì thê thăng Tể mới chết, mà quân nó không đánh tự nhiên tan. Về sau quan cũng có ban thưởng cho ông thấy ấy một nghìn quan tiền và chức thất phẩm thiên hộ.

Tể conduisit ses troupes au siège de Haï-duong. C'est alors que le roi Tu-duc chargea un de ses généraux d'aller combattre les insurgés. Il arriva sur les lieux ; mais avant qu'il ait eu le temps de commencer les opérations, Tể était tué par une balle perdue. Le géomancien qui lui avait indiqué un emplacement pour la tombe paternelle, et dont, en retour, il avait égorgé le fils, alla, dans son exaspération, révéler la vérité aux autorités provinciales et s'offrit à guider des soldats pour déterrer le père de Tể. Quand le cercueil fut mis au jour, on constata que les ossements s'étaient transformés en un oiseau de la grosseur d'un panier, et dont les ailes n'étaient pas encore garnies de toutes leurs plumes, bien qu'il pût déjà se mouvoir. Comme il essayait de s'envoler, on l'avait abattu d'un coup de fusil et précipité dans le fleuve. Cette découverte avait causé la mort de Tể et avait fait que ses partisans s'étaient, comme par miracle, dispersés sans combat. Le Gouvernement, dans la suite, accorda en récompense au géomancien, une somme de mille ligatures et le grade de Thiên-hộ du septième degré.

TEXTE

34. — *Chuyện vạ vịt.*

Bời vua nhà Tân, có ông tên là Lục phóng Ông, là người diêm dạm, cứ không chịu đi ra làm quan, ẩn chỗ thôn dã, chơi bời non nước, bầu bạn đàn thơ, mà nhà ông Phóng Ông có nuôi được hai con vịt bầu nhón và béo lắm. Thời bây giờ có quan Sứ giả quyền thê trong triều, làm gì cũng không ai dám nói, một ngày kia,

TRADUCTION

34. — *Indemnité des canards*

Au temps de la dynastie de Tân, vivait un homme nommé Luc-phong-Ong. Indifférent aux honneurs, il ne voulut jamais exercer de charge publique et, retiré dans la solitude de la campagne, il se plaisait aux beautés de la nature ou dans la société des musiciens et des poètes. Il possédait deux canards mandarins gros et gras. A la même époque, il y avait un commissaire impérial qui jouissait d'un pouvoir et d'une influence considérables à la cour et

quan Sứ giả đi bắn chim, qua bên nhà Phóng Ông, thấy có hai con vịt, liền bắn ngay một phát chêt cả. Toan đem về làm thịt. Ông Phóng Ông mới mời quan Sứ giả vào nhà mà nói rằng: hai con vịt này tôi đã dạy nó biết nói, để đem tiến vua, sao ngài lại bắn chêt đi, thì phải đền vạ cho tôi. Lúc ấy quan Sứ giả nghe thấy nói thế, tưởng là thật, lấy làm sợ lắm, xin đền vạ, hai mươi lạng vàng, và hỏi ông Phóng Ông rằng: « Như ông dạy nó nói, thì nó đã biết nói tiếng nào chưa? » Ông Phóng Ông đáp lại rằng: « Nó mới biết nói hai tiếng: vịt vịt ». Từ đây về sau, ai có mắc cái vạ gì thì cũng bắt chước mà nói là vịt nghĩa là lấy ở từ đây.

dont personne n'osait critiquer les actes. Un jour qu'il était à la chasse, il vint à passer près de la demeure de Phong-ông, et, apercevant les deux canards, il les abattit d'un seul coup. Comme il se disposait à les emporter pour s'en régaler, Phong-ông l'invita à entrer chez lui et lui dit: « Ces deux canards, je leur avait appris à parler en vue d'en faire hommage au roi; pourquoi me les avez-vous tués? il vous faut m'indemniser ». L'envoyé impérial, à ces paroles, persuadé que c'était vrai, fut saisi de crainte et s'offrit à payer, comme dommages-intérêts, vingt onces d'or. « Quels mots aviez-vous déjà réussi à leur faire prononcer? demanda-t-il, en même temps. « Ils ne savaient encore dire que ces deux mots: *vít vít* », expliqua Phong-ông. Depuis ce temps, quand une personne est tenue à des dommages-intérêts, cela s'appelle, par allusion, *indemnité des canards*, expression qui tire son origine de cette aventure.

TEXTE

35. — *Chuyện thờ thần ăn trộm,*

Làng Lộng Khê, tổng Địa linh, huyện Phú dục, tỉnh Thái bình, làng ấy thờ thần ăn trộm, bởi vì khi trước có một thằng ăn trộm vào ăn trộm một nhà kia, phải khi nhà nó tỉnh thức, biết là có trộm vào trong nhà, nó để cho lấy được đồ vật rồi đem ra, thì nó cầm dao theo mà đâm chêt, rồi nó lòi đi bỏ xuống sông gần làng nó. Không ngờ chêt được giờ thiêng, cách ba hôm thì lên miệng người thủ chỉ trong làng, mà bảo phải làm đền thờ,

TRADUCTION

35. — *Culte rendu à un génie voleur*

Le village de Long-khe, canton de Dialinh, sous-préfecture de Phu-duc, province de Thai-binh, a pour génie un voleur. Voici pourquoi: autrefois il y avait un voleur qui s'introduisit chez des gens pour les voler juste au moment où ils veillaient encore; s'apercevant qu'un voleur était entré chez eux, il le laissèrent faire son butin et l'emporter au dehors; puis, armés de lances, ils le suivirent et le tuèrent, après quoi, trainant son cadavre, ils le jetèrent dans le fleuve voisin de leur village. Or il avait trépassé à une heure qui lui conférait la puissance surnaturelle. Au bout de trois jours, il inspira le premier notable de la commune et déclara qu'il

chẳng thì làm chết cả làng. Bây giờ người thủ chỉ sợ hãi lắm, liền mời kỳ mục dân làng họp lại mà bàn việc ấy thế nào, thì dân làng nói « đã vậy thì âu là ta phải làm đến lên mà thờ, để ngài phù hộ cho, chẳng hơn là lại chết hại ấy ru? » Tức thì đi mua gỗ nung gạch làm đền, tạc tượng để thờ. Lệ năm nào đến hai mươi sáu tháng hai là ngày ngài hóa, mở hội đóng đám rước kiệu, đêm hôm ấy những con giai đàn em trong làng cầm đuốc đi khắp hàng xóm chung quanh đền, như thể là người ta cầm đuốc đi tìm kẻ trộm, rồi một người thủ từ ở trong đền rút tượng ra lỗ gạch sau đền đã xây sẵn lỗ thùng, còn ông thủ chỉ thì đứng chực ở ngoài cửa lỗ gạch. Hễ thấy trong đền rút tượng ra, thì nắm lấy cổ đánh ba càng tay, rồi để lên kiệu mà rước, có làm như thế thì dân làng mới được yên, làm ăn thịnh sự, không thì làng không được yên, nhiều điều thiệt hại, chết người mất của cùng các tai nạn khác.

fallait élever un temple en son honneur, sinon il ferait mourir tout le village. Le premier notable, épouvanté, convoqua les anciens pour délibérer à ce sujet. « Puisqu'il en est ainsi, répondirent les anciens, ne vaut-il pas mieux ériger un temple et lui rendre un culte, pour qu'il nous accorde sa protection, plutôt que de nous exposer à mourir? » Sur l'heure même ils allèrent acheter du bois et commander des briques pour construire un temple, et firent sculpter la statue du nouveau génie afin de l'adorer. Depuis, chaque année, quand arrive le 26 du 2^e mois, anniversaire de sa mort, il est d'usage de donner une fête et de faire une procession en son honneur. Pendant la nuit, les jeunes gens parcourent, avec des torches et des brandons enflammés, les alentours du temple comme feraient des gens poursuivant un voleur à la lueur des flambeaux. Puis, un gardien du temple posté à l'intérieur, fait passer la statue par une ouverture située sous le seuil, à l'arrière de l'édifice et ménagée à cet effet dans la maçonnerie; le premier notable, qui attend au dehors, auprès de l'ouverture, empoigne la statue par le cou, aussitôt qu'il la voit saillir, lui donne trois coups de coude et la dépose sur une litière pour être portée en procession. Grâce à cette coutume, les habitants jouissent de la tranquillité et voient leurs affaires prospérer; autrement, ils éprouveraient toutes sortes de malheurs: épidémies mortelles, pertes et dommages et autres calamités et fléaux.

Session de juillet 1896

Épreuves écrites

VERSION

36. — *Đơn xin tha tội.*

Bẩm lạy quan lớn,

Chúng tôi là những kẻ khổ sai ở tỉnh Ngâu cùng gửi đơn về lạy quan lớn ngàn năm xin ngài xét mà thương đền lũ chúng tôi là kẻ có tội, phải đi đầy đẽ khổ sai khổ sở mà tha cho.

Nguyên chúng tôi có lỗi phép nhà nước đem làm án giải lên Yên Bái, thì chúng tôi đi những các đốn mà làm đường khó nhọc, đã lắm sáu năm, không ai dám làm việc gì xấu. Đền ngày tháng sáu năm ngoái lại giải chúng tôi lên tỉnh Ngâu, cả là ba mươi một người lên đây, dật nước không quen, chết mất mười một người, còn hai mươi người mắc bệnh ốm, không đi làm việc được ấy mười ba người. Và chúng tôi cũng còn bỏ mẹ già, không nhờ ai nuôi cho được, cũng có kẻ mình già mà vợ con chưa có, mà phải khổ sai cũng đã lâu ngày, chưa được tha.

Vậy chúng tôi gửi giấy về kêu lạy quan lớn Toàn quyền ngàn năm, ngài soi xét mà tha cho chúng tôi về. Đội ơn quan lớn đời đời, nay bẩm lạy.

Ngày mồng sáu tháng ba năm Thành Thái thứ tám.

TRADUCTION

36. — *Demande de grâce.*

Nous soussignés, condamnés aux travaux forcés à Lao-kay, avons l'honneur de vous envoyer la présente requête pour faire appel à votre haute bienveillance et solliciter de votre bonté la remise de la peine que nous avons encourue.

Ayant transgressé les lois du gouvernement, nous avons été condamnés et transportés à Yên-bai, d'où nous avons été envoyés dans les divers postes pour être employés aux travaux pénibles de la construction des routes. Depuis cinq ou six ans personne de nous ne s'est mal conduit. Vers le 6^e mois de l'année dernière nous avons été dirigés à Lao-kay; onze d'entre nous sur trente et un n'ont pu résister au climat et sont morts. Il en reste vingt qui sont malades, et dont treize ne peuvent aller au travail. Or quelques-uns d'entre nous ayant encore leurs vieux parents ne savent sur qui se reposer du soin de leur entretien; les autres, quoique déjà âgés, n'ont encore ni femme ni enfant et sont astreints aux travaux forcés depuis longtemps sans pouvoir obtenir leur mise en liberté.

En conséquence nous vous adressons la présente requête en vous priant, Monsieur le Gouverneur général, de vouloir bien l'accueillir et nous faire mettre en liberté, ce dont nous vous serons infiniment reconnaissants.

Le 6 du 3^e mois de la 8^e année de Thanh-thai.

THÈME

37. — *La navigation sur le fleuve Rouge*

Le trajet, par le fleuve Rouge, de Lao-kay à Hanoi, à la descente, est fait en six jours par les bateaux plats qui ont porté du sel au Yunnan ; à la montée, le même voyage dure vingt jours. Ces bateaux s'arrêtent la nuit, et naviguent surtout pendant l'époque des eaux moyennes ; pendant le reste de l'année, le prix du fret est plus élevé à cause des risques de perte. Du milieu de mai à la fin de septembre, la navigation fluviale est presque partout possible ; dans les autres saisons, et particulièrement dans les autres bassins, elle devient longue, plus pénible et sur certains points, presque impossible.

TRADUCTION

37. — *Nói về việc thuyền bè đi ngược xuôi sông Thao với sông Nhĩ hà.*

Những thuyền thoi chở muối lên Vân nam, khi xuôi theo sông Nhĩ hà mà về tự Lao kay đến Hà nội thì phải đi sáu ngày ; còn khi ngược lên thì phải đến hai mươi hôm. Các thuyền ấy đêm thì đậu lại và hay đi trong mùa nước vừa ; còn mọi khi khác trong mỗi năm thì giá tiền cước cao lên vì là sợ hay mất.

Giữa trong năm đến cuối tháng chín tây, thuyền bè ngược xuôi các sông thì gần đi được khắp cả ; còn như mùa khác trong năm, mà nhất là trong những vùng về các sông khác, thì hóa ra lâu mà khó nhọc lại cũng có mấy chỗ tưởng cũng không đi được.

Épreuves orales

TEXTE

38. — *Đơn kêu về việc phải ăn trộm*

Bẩm lạy quan lớn,

Tên tôi là Nguyễn văn Hai ở phố hàng Gai, thuộc về hộ thứ hai, huyện Thọ xương, bẩm lạy quan lớn ngài là đền giờ xin ngài soi xét cho.

Ngày hôm qua độ một giờ đêm, lúc bấy giờ người ta ngủ im cả, bỗng nghe đằng sau có tiếng người động cửa. Tôi vùng dậy thấp đèn lên, thì thấy một lũ

TRADUCTION

38. — *Plainte au sujet d'un vol*

Je soussigné Nguyễn-van-Hai, demeurant rue du Chanvre, 2^e quartier, huyen de Tho-xuong, ai l'honneur de vous saluer et de faire appel à vos hautes lumières pour vous prier d'examiner ce qui suit :

Hier, à une heure du matin, au moment où tout le monde dormait tranquillement, j'entendis, derrière ma maison, un bruit comme si l'on touchait à la porte. Me levant en sursaut, j'allumai la lampe et je vis une bande de cinq ou six individus

độ năm sáu dứa ở đằng sau kéo ra, tay cầm hươm, cầm dao, vào bắt hết cả người nhà tôi, trói lại, không ai chạy được. Và lấy giẻ nhét vào miệng, cầm không cho kêu, mà nó đe rằng : « hễ kêu thì tao chém ». Rồi nó vào lục hết nhà trong nhà ngoài, bao nhiêu hòm cạy khóa ra hết, có cái gì là đồ quý thì lấy hết cả. Sau đèn độ bốn giờ sáng thì mở cửa đằng trước ra mà đi. Mãi đến chín giờ sáng hàng xóm không thấy ai ra cửa bèn vào xem thì mới cổ trối và lấy giẻ ra cho. Tôi mới bảo người nhà xem lại, thì không còn cái gì là đồ sót, rất là thiệt hại lắm.

Cho nên tôi phải làm đơn kêu quan lớn xin ngài thương xét cho thì tôi được nhờ lắm, bẩm lạy quan lớn vạn lạy.

Còn những các đồ bị ăn trộm lấy xin kê ra sau này :

Một chuỗi hạt vàng năm trăm hạt.

Năm bộ nhẫn vàng.

Một hòm quần áo trong ấy có :

Mười cái áo vóc.

Tám cái áo nhiễu.

Năm cái khăn nhiễu dài ông.

Ba cái khăn nhiễu dài bà.

Bốn cái quần lĩnh thām.

Hai cái quần lụa.

Ba cái áo the.

Bảy cái áo the hàng tàu.

Còn quần áo vải cả thấy bốn mươi cái.

Năm yên tơ.

Một nén vàng diệp.

Một trăm đồng bạc.

Hai trăm bạc giấy.

Mười nén bạc.

qui, venant de derrière la maison et armés de sabres et de coutelas, pénétrèrent chez moi, saisirent et garrottèrent tous ceux qui s'y trouvaient, sans que personne pût s'échapper. Ensuite, nous introduisant un chiffon dans la bouche, ils nous défendirent de crier, menaçant le premier qui appellerait de lui couper la tête. Ils se mirent alors à fouiller toutes les pièces de la maison, forcèrent les cadenas de toutes les malles et firent main basse sur tous les objets de prix. Vers quatre heures du matin, ils se retirèrent en passant par la porte de devant qu'ils ouvrirent. A neuf heures, enfin, ne voyant personne sortir, les voisins entrèrent pour voir. Ils nous délièrent, et nous enlevèrent le chiffon de la bouche. Je fis alors faire une revue par mes domestiques : il ne restait plus rien ; c'était un désastre complet.

Je viens donc vous adresser cette plainte et vous prier de vouloir bien l'examiner je vous en serai très reconnaissant.

J'ai l'honneur de vous saluer dix mille fois.

Voici la liste détaillée des objets volés :

Un chapelet de cinq cent grains d'or.

Cinq jeux de bagues en or.

Une malle de vêtements contenant :

Dix robes de damas.

Huit robes de crépon.

Cinq turbans d'hommes en crépon.

Trois turbans de femmes en crépon.

Quatre pantalons en satin noir.

Deux pantalons de soie.

Trois robes en filoselle.

Sept robes en filoselle de Chine.

Quarante effets d'habillement en coton.

Cinquante livres de soie grège.

Dix onces d'or en feuilles.

Cent piastres en monnaie.

Deux cents piastres en billets de banque.

Dix lingots d'argent.

Một bộ đồ ché bịt vàng giá bốn mươi
đồng bạc.
Hai cái chậu thau.
Bồn cái mâm đồng.
Sáu cái nồi đồng.
Ba cái xanh đồng.
Năm chiếc vòng vàng.
Bồn chiếc vòng bạc.

Un service à thé garni en or valant
quarante piastres.
Deux cuvettes en laison.
Quatre plateaux.
Six marmites en cuivre.
Trois casseroles en cuivre.
Cinq bracelets en or.
Trois bracelets en argent.

Session de janvier 1897

Épreuves écrites

VERSION

39. — *Bon xin giảm thuế.*

Chúng tôi là lý dịch, kỹ mục ở làng Lưu Khê và Vũ nội, tổng Sà cẩu, huyện Sơn lăng, phủ Ứng hòa, tỉnh Hà nội, bảm lạy quan lớn Toàn quyền thương xét lại cho chúng tôi việc khổ sau này :

Nguyên ruộng làng chúng tôi thì cao, mà tự năm ngoái cho đến năm nay giới nặng lắm ; cho nên ruộng mùa và dền cả ruộng chiêm cũng phải bỏ, không cấy cây được. Dân làng đều bị đói khổ cả vì không có lúa gạo mà ăn, phải ăn ngô khoai, cho khỏi chết đói.

Còn như sưu và thuế năm ngoái thì chúng tôi đã nộp xong rồi ; dền sưu thuế năm nay thì chúng tôi chẳng có thể lầy

TRADUCTION

39. — *Demande de dégrèvement.*

Nous soussignés, maires et notables mineurs et majeurs des villages de Luu-khé et de Vu-noi, canton de Sa-cau, huyện de Son-lang, phu de Ung-hoa, province de Hanoi, avons l'honneur de supplier Monsieur le Gouverneur général de vouloir bien, par pitié, examiner la situation malheureuse que nous exposons ci-après.

Les rizières de nos villages sont des terrains élevés ; mais la chaleur excessive qui a régné depuis l'année dernière a été cause que nous avons dû laisser nos rizières d'automne aussi bien que celles de l'été, sans pouvoir les cultiver. La population de nos deux villages a été totalement en proie à la disette et à la misère, et, par suite du manque de riz, elle a dû, pour ne pas mourir de faim, se nourrir de maïs et de patates.

En ce qui concerne la corvée et les impôts de l'année dernière, nous en avons déjà acquitté totalement le montant. Mais

gì mà nộp cho được ; dân thì đi xiêu tán quá nửa, tình dân chúng tôi thật là khổ lắm.

Vậy mà dám dền kêu quan lớn, xin quan lớn soi xét thương dền tình khổ ấy mà giảm thuế thẻ nào cho làng chúng tôi khỏi phải xiêu tán ; nay cảm ơn quan lớn lắm lắm.

Lưu Khê xã lý trưởng :
NGUYỄN VĂN XUÂN, áp triện.
Vũ nội xã lý trưởng :
LÊ BÌNH THU, áp triện.

pour les taxes de cette année-ci, il ne nous est pas possible de trouver de quoi les payer. Plus de la moitié d'entre nous se sont dispersés et notre situation est réellement des plus malheureuses.

C'est donc à raison de ces considérations que nous nous permettons de venir réclamer auprès de vous, et vous prier d'examiner avec bienveillance notre situation, afin de nous accorder un dégrèvement de telle sorte que nous ne soyons pas réduits à la nécessité de nous disperser. Ce dont nous vous serons très reconnaissants.

Cachet du maire de Lưu-khê :
NGUYỄN-VAN-XUAN
et du maire de Vũ-nội :
LÊ-BÌNH-TU.

THÈME

40. — Incendie à Hongay.

Le 8 du mois de janvier, vers 4 heures du soir, un incendie s'est déclaré à Hongay, dans une case couverte en paillette, et s'est communiqué très rapidement aux habitations voisines où logent des coolies employés à la mine.

La gendarmerie s'étant immédiatement rendue sur les lieux, a organisé les secours, et, trois quarts d'heure après, le fléau était maîtrisé.

Les causes de l'incendie sont dues à l'imprudence d'un enfant de cinq ans qui faisait chauffer de la tisane pour sa mère malade.

Douze cases ont été la proie des flammes. Les pertes sont évaluées à environ 50 piastres. Il n'y a eu aucun accident de personne. Deux porcs et un buffle ont été brûlés.

TRADUCTION

40. — Cháy nhà ở Hon gay.

Ngày mồng tám tháng giêng (tây) chừng bốn giờ chiều, ở Hon gay, có cháy một cái nhà lá mà lửa mau lan sang các nhà láng giềng là nhà các người phu làm mỏ than ở trọ.

Những người Sen dám lập tức dền nơi, liền lo liệu việc cứu hoả, rồi trong ba khắc đồng hồ thì tắt hết.

Việc cháy nhà ấy là tại đứa bé con lên năm tuổi, sắc thuốc cho mẹ nó uống, làm không được cẩn thận cho nên cháy.

Cháy mất 12 cái nhà gianh ; thiệt hại độ dền chừng năm mươi đồng bạc, may mà không hại dền mạng người ta ; duy chỉ phải có hai con lợn với một con trâu chết cháy mà thôi.

Épreuves orales

TEXTE

41. — Đơn kiện đòi lại hương hoá

Tên tôi là Phạm văn Đạt, quê ở làng Duyên trang tổng Thụy phú, huyện Thượng phúc phủ Thường tín, bầm quan Công sứ tỉnh Hà nội xét cho.

Cha mẹ tôi sinh được bốn người con giai. Tôi với hai người nữa đã có nhà cửa ở riêng; còn em tôi, là Phạm văn Khoát, lấy người làng tên là thị Mễ làm vợ. Hai vợ chồng nó chăm sự làm ăn có của. Đền năm Thành thái thứ hai, tên Khoát làm lý trưởng, được hai năm tên Khoát chết, còn nhà cửa thị Mễ giữ.

Nay có tên hương trưởng cựu là Vũ văn Trục và bà con tên Trục dên nhà thị Mễ dỗ bảo thị Mễ lấy làm vợ thứ hai tên Trục; thời những của nhà thị Mễ đem hết cả về nhà tên Trục. Tôi đã mấy lần dên hỏi, mà tên Trục cậy thế giàu mạnh, ức tôi, không chịu trả lại cho tôi.

Như vậy thời không lấy gì dễ cúng giỗ cho em tôi, tình khổ lắm.

Xin quan lớn xét xử cho, cảm ơn quan lớn lắm.

PHẠM VĂN ĐẠT KÝ.

TRADUCTION

41. — *Plainte à l'effet de revendiquer les biens du culte.*

Je soussigné, Pham-van-Dat, du village de Duyên-trang, canton de Thụy-phu, huyện de Phuong-phuc, phu de Thuong-tin, ai l'honneur de soumettre cette requête au bienveillant examen de M. le Résident de la province de Hanoi.

Des quatre fils qu'ont eus mes parents, deux d'entre eux et moi nous avons une maison et des biens à part; quant à mon frère cadet, Pham-van-Khoat, il avait épousé une fille du village, la nommée Thi-Mê. Actifs et laborieux ils se trouvaient possesseurs d'une certaine fortune. En la 2^e année de Thanh-thai, Khoat fut nommé maire et, deux ans après, il mourut, laissant sa maison et ses biens à sa femme Thi-Mê.

Or un ancien huong-truong, nommé Vu-van-Truc et un de ses parents étant venus trouver Thi-Mê, la poussèrent à épouser Truc en qualité de femme de second rang et les biens qu'elle possédait furent transférés aux mains de Truc. Maintes fois j'ai été les réclamer à Truc, mais celui-ci, fort de ses richesses et de son influence et abusant de sa situation à mon égard, a toujours refusé de me restituer ces biens..

Dans ces conditions, je n'ai pas de quoi rendre le culte à mon frère, ce qui est vraiment malheureux.

Je vous prie donc de vouloir bien me rendre justice, ce dont je vous serai très reconnaissant.

Signé: PHAM-VAN-DAT.

Session de juillet 1897

Épreuves écrites

VERSION

42. — Đơn tên cai lính khô đồ kiện người
lý trưởng làng nó

Tên con là Đinh văn Diêm, làm cai
lính khô đồ về đội thứ bảy cơ thứ nhì,

Bẩm lay quan lớn Chưởng binh bốn
khoanh, thương xét sự này cho con :

Nguyên con quán ở làng Nam xá, tổng
An-trạch, huyện Nam xương, tỉnh Hà-
nam. Từ năm dân con thê con ra ở lính
khô đồ, đã được chín năm nay, nhờ phúc
dư quan lớn thương con cho làm cai mà
con vẫn làm việc quan ở đây. Bỗng ngày
hôm qua thầy anh con lên bảo con rằng :
ở nhà con phải người lý trưởng đương
thứ, tên là Nguyễn văn Côn, đem hai đứa
đấy tờ tên Nghêu, tên Na cùng người lý-
trưởng xã Đồng quang tên là lý Thò,
cùng vào nhà con bắt lấy của con một cái
nồi đồng hai mươi, một cái bừa, một cái
điều sứ, một cái khăn nhiễu. Anh con
không biết việc chi, kêu nói xin các anh
ây mà cô tình không giả.

Và trước ngày quan lớn cho con phép
về chơi nhà, tên lý Thò đến nhà con
thầy cái điều sứ của con, xin mua bốn
đồng bạc, con không có bán cho tên ấy.

TRADUCTION

42. — *Plainte portée par un caporal de
tirailleurs contre le maire de sa com-
mune.*

Je soussigné, Dinh-van-Diem, caporal
au deuxième régiment de tirailleurs, sep-
tième compagnie, ai l'honneur de prier
Monsieur le Chef de bataillon de vouloir
bien examiner l'affaire suivante :

Je suis originaire du village de Nam-xa,
canton de An-trach, huyen de Nam-xang,
province de Ha-nam. Depuis que j'ai été
incorporé par mon village et que je suis
tirailleur, il y a neuf ans aujourd'hui ;
grâce à votre extrême bonté j'ai été nom-
mé caporal tout en continuant à servir
ici. Hier soir, mon frère aîné est venu
tout à coup me trouver et m'a dit que
mon domicile avait été envahi par le
maire en fonctions, le nommé Nguyen-
van-Con, qui, avec deux de ses gens, les
nommés Ngheu et Na, et le maire du
village de Dong-quan, nommé Ly-tho,
étaient entrés chez moi et avaient pris
une marmite en cuivre pour vingt ra-
tions, une herse, une pipe en porcelaine,
un turban de crêpon. Mon frère aîné, ne
sachant ce que cela signifiait, implora et
supplia ces gens-là, mais ils s'obstinèrent
à ne pas lui restituer les objets.

Or, précédemment, à l'époque où vous
m'aviez donné la permission d'aller faire
un tour chez moi, le maire Tho étant
venu à la maison et ayant vu ma pipe en
porcelaine, avait demandé à l'acheter
pour quatre piastres, mais je n'avais pas
voulu la lui vendre. J'étais loin de m'at-
tendre à ce que ces gens-là s'entendraient

Không ngờ các anh ấy dụng tình hợp nhau vào lầy của con, tình con oan ức lắm.

Vậy con có giầy kêu quan lớn, xin quan lớn tư về quan công sứ tỉnh Hà-nam, bắt những tên ấy mà minh tra cho con, thì con được nhờ ơn quan lớn vạn bội.

Năm Thành-thái thứ nhất tháng một ngày mồng một.

Cai Đinh văn Diêm ký.

ensemble pour pénétrer chez moi et me prendre mon bien ; je suis donc victime d'une injustice.

C'est pourquoi je vous présente cette plainte en vous priant de vouloir bien écrire à M. le résident de Hanam pour qu'il fasse arrêter ces individus et élucide cette affaire en ma faveur, ce dont je vous serai infiniment obligé.

Le 1^{er} jour 11 du mois de la 1^{re} année de Thanh-thai

Signé : Le caporal, DINH-VAN-DIEM.

THÈME

43. — *Attaque d'une jonque par des pêcheurs.*

On écrit de Dong-trieu :

Il y a sept ou huit jours, un acte de piraterie s'est produit entre Dong-trieu et Haiphong.

Des paysans se rendaient au marché de cette dernière ville, lorsqu'ils furent assaillis, vers trois heures du matin, par une dizaine de pêcheurs qui n'avaient pas allumé leurs feux.

Les paysans, montés dans une grande embarcation, se défendirent contre leurs agresseurs ; mais malheureusement dans la lutte leur jonque vint heurter violemment l'un des piquets qui retenaient les filets et coula. Il y eut de ce fait environ une quinzaine de ces paysans qui périrent.

Les marchandises furent pillées par les pêcheurs. Ces derniers sont arrêtés et ils vont incessamment passer en jugement.

TRADUCTION

43. — *Tờ báo về sự quân thuyền chài đánh một chiếc thuyền.*

Ở xứ Đông triều thầy người ta báo rằng :

Chừng bảy tám hôm nay, phải việc cướp ở về mạn từ Đông triều đến Hải phòng.

Những người nhà quê đương đi ra chợ Hải phòng, lúc độ ba giờ sáng thì phải một lũ mười đứa thuyền chài không có đèn dóm gì, mà đánh chúng nó.

Những người nhà quê chở thuyền nhón mà chống lại với những đứa cướp chẳng may lúc đương đánh nhau thì thuyền mình phải đụng một cái mạnh vào cọc buộc lưới mà chìm xuống. Vì thế những người nhà quê ấy phải những mười lăm người chết đuối.

Còn bao nhiêu hàng hóa thì lũ đứa thuyền chài lấy mất hết. Những đứa ấy đã bị bắt rồi mà không bao lâu nữa thì sẽ tra mà làm án.

Épreuves orales

TEXTE

44. — *Đơn xin tha thuế*

Dân chúng tôi ở châu Lạc sơn thuộc
về tỉnh Phương lâm.

Bẩm lạy

Quan lớn Phó Toàn quyền đại thần
đại nhân xin thương soi xét cho dân chúng
tôi được nhờ.

Vậy dân châu chúng tôi đã chịu thuế
đinh dền 4954 suất đinh, mà năm Ất dậu,
phải quân Cờ đen về tàn phá, kẻ thời phải
chết, người thời siêu tán di nơi khác.
Dân chúng tôi cũng đã phải chịu gánh
thay nhiều thuế má, hằng năm làm hết
sức cũng chẳng đủ mà nộp, vì dân thổ
chúng tôi, thời chợ búa xa xôi, buôn
bán khó lòng, mà ruộng ở nơi rừng
núi, thóc lúa thời xấu. Đền bấy giờ
thầy tờ quan tỉnh chúng tôi sức đòi
nộp bạc công sưu, mỗi suất hai nguyên
thời chúng tôi trộm nghĩ rằng dân sự
trước đã siêu tán di mất nhiều, chiều dọ
về chưa được mây, lại mây năm nay mất
mùa, đói khát, dân sự cũng khổ lắm.

Chúng tôi đã lên kêu quan Công sứ tỉnh
Phương lâm, bấy giờ lại đem nhau dền
kêu cửa quan lớn tha thứ thuế công sưu
cho dân chúng tôi được nhờ phúc dư

TRADUCTION

44. — *Requête à l'effet d'obtenir une
remise d'impôts.*

Nous soussignés, habitants du chau de
Lac-son, de la province de Phuong-lam,
avons l'honneur de nous jeter aux pieds
de M. le Secrétaire général, et de faire
appel à son bienveillant examen.

Nous étions imposés pour 4.954 ins-
crits ; mais, en l'année At-dau, les Pavil-
lons-noirs étant venus porter le ravage et
la destruction chez nous, les uns d'entre
nous périrent, les autres quittèrent le
pays. Nous sommes ainsi dans l'obligation
de supporter, à la place (des disparus),
des charges considérables et, malgré nos
efforts, chaque année nous ne suffisons
pas à nous en acquitter. Nos marchés, en
effet, sont éloignés et le commerce pré-
sente de grandes difficultés ; nos rizières,
situées dans la montagne ou la forêt, ne
donnent qu'un grain de mauvaise qua-
lité. Voici qu'à présent l'ordre nous est
intimé par les mandarins provinciaux
d'avoir à racheter les corvées à raison de
deux piastres par inscrit. Or, si nous
considérons qu'une grande partie de la
population a disparu précédemment,
qu'on n'a fait revenir encore qu'un petit
nombre d'habitants, que, de plus, dans
ces dernières années, nous avons eu de
mauvaises récoltes, et que nous avons
souffert de la disette, nous trouvons notre
situation très pénible.

Nous avons déjà réclamé auprès du
Résident de la province et, aujourd'hui,
nous venons vous implorer aussi pour
que, par un effet de votre extrême bonté,
vous nous fassiez remise de l'impôt des
corvées, de façon à nous permettre de

quan lớn, để dân châu chúng tôi được yên làm ăn, kéo dân sự siêu tán đi mất.

Cám ơn quan lớn vạn lạy.

gagner tranquillement notre vie, au lieu de nous disperser.

Nous vous serons extrêmement reconnaissants de cette faveur.

Session de janvier 1898

Épreuves écrites

VERSION

45. — *Chuyện mưa ra tiền*

Có một thầy đồ tên là Ngô-tham ở làng An-mỹ, huyện Hoành-bồ, thầy ấy học hành thì khá, chỉ vì có bụng tham lam, mà nhà thì cũng đủ tiêu, chứ có thiếu gì dầu mà thê.

Một đêm hôm kia, thầy đồ đương ngồi xem sách, tự nhiên thấy một ông lão đầu bạc phơ phơ, đẩy cửa mà vào, thấy đồ hỏi rằng: « ông cụ ở đâu mà lại, tên họ là gì? » Ông lão nói rằng: « tôi là thần tiền, nghe thầy nhà người là người học hành khá giỏi, cho nên tôi lại chơi với thầy. »

Thầy đồ nhân bụng tham và lại gặp được ông thần tiền, mới hỏi ông lão rằng: « như cụ là thần tiền thì xin cụ giúp cho ít tiền tiêu, thì hay; chẳng có, nhà thiếu tiêu lắm. »

Ông lão mỉm mỉm cười bèn vào trong buồng mà làm phép, được một lát, nghe thầy ở sau trong buồng rào rào như giờ

TRADUCTION

45. — *Pluie de sapèques*

Dans le village de An-my, huyện de Hoanh-bồ, vivait un instituteur nommé Ngô-Tham. Il possédait une instruction sérieuse, malheureusement il était cupide bien qu'il eût assez pour son entretien chez lui et qu'il ne pût invoquer l'excuse du besoin.

Une nuit qu'il était assis, occupé à une lecture, il vit tout à coup un vieillard à chevelure blanche et flottante, pousser la porte et entrer. « D'où venez-vous, vénérable vieillard, lui demanda-t-il ; quels sont vos nom et prénoms? » — « Je suis, lui répondit le vieillard, le Génie de l'argent ; vous connaissant pour un homme fort instruit, je suis venu vous rendre visite ».

L'instituteur écoutant sa cupidité et, d'autre part, voulant profiter de ce qu'il rencontrait le Génie des sapèques, demanda au vieillard: « Puisque vous êtes le Génie des sapèques, aidez-moi en me donnant quelque argent pour subvenir à mes besoins, vous me rendrez service; autrement, mes ressources seront loin de suffire à mes dépenses.

Le vieillard, souriant, entra dans la chambre pour procéder à l'opération

mura, ông lão mới mở cửa buồng ra, thì thấy một buồng những tiền là tiền, thấy đồ thầy thê thì lấy làm vui mừng hết sức.

Ông lão hỏi thầy đồ rằng : « như thê đã đủ tiêu chưa ? » Thấy đồ thừa rằng : « xin ông cho thêm ít nữa. Ông lão nín lặng không nói gì, cứ việc đi ra ngoài cửa mà biên mật.

Đền sáng mai thấy đồ giờ dậy sớm mở buồng ra để lấy tiền mà tiêu, thì lại chỉ thấy buồng không mà thôi, và ở trong nhà, có mấy chục quan tiền, cũng mất cả nữa.

Coi như chuyện này cũng vì thầy đồ có lòng tham cho nên giới ghét mà sai thần xuống thử ; không những là không được tiền thêm, mà lại mất tiền của nhà nữa.

magique, et, un instant après, on entendit derrière, dans cette pièce, comme le bruit d'une pluie abondante. Le vieillard ouvrit la porte et la pièce apparut remplie de sapèques, rien que de sapèques, spectacle qui remplit l'instituteur d'une joie extrême.

« Cela vous suffit-il pour votre entretien ? » lui demanda le vieillard. « — Donnez m'en un peu plus encore », répondit l'instituteur. Le vieillard, silencieusement, sans mot dire, franchit la porte et s'évanouit comme par enchantement.

Le lendemain, l'instituteur se levant de grand matin, ouvrit la chambre pour y prendre l'argent dont il avait besoin, mais la pièce était redevenue vide et, de plus, les quelques ligatures qu'il avait chez lui, avaient également disparu.

Ce récit nous montre que la cupidité de cet homme lui valut la haine du ciel qui envoya un génie pour le tenter. Si bien que, non-seulement il n'eut pas une sapèque de plus, mais qu'il perdit encore ce qu'il avait déjà.

THÈME

46. — *Requête présentée par la femme d'un lettré en traitement à l'hôpital*

Jesoussignée Trinh-thi-Mui, demeurant rue Jean-Dupuis, n° 34, ai l'honneur de prier M. le Résident supérieur de vouloir bien examiner l'affaire suivante :

Le 6 du 5^e mois de l'année dernière, mon mari, nommé Nguyễn-van-Cam, lettré, a été envoyé en service à Cho-bo. Hier, j'ai reçu une lettre m'apprenant qu'il était sur le point de mourir et qu'on l'avait ramené à l'hôpital de Son-tay.

TRADUCTION

46. — *Đơn xin ban ơn của vợ người kỹ lục có chống ở nhà thương*

Tên tôi là Trinh thị Mùi ở phố Mới số nhà ba mươi tư bẻm lạy quan lớn Thông sứ đại thần, xin quan lớn soi xét việc này cho tôi nhờ.

Ngày mồng sáu tháng năm năm ngoái, chồng tôi tên là Nguyễn văn Cam, làm kỹ lục được lĩnh quan trên sai đi lên Chợ bở mà làm việc, ngày hôm qua tôi được thơ rằng chồng tôi sắp chết mà đã đem về nhà thương tỉnh Sơn tây.

J'ai déjà envoyé mes deux frères pour le voir, mais je n'ai pas encore reçu de nouvelles et j'ignore s'il est mort ou en vie. Je vous prie, en conséquence, de vouloir bien écrire à M. le Résident de Son-tay pour qu'il puisse leur faire remettre, au cas où mon mari serait mort, tous les objets qui lui appartiennent; et, dans le cas où mon mari serait encore vivant, je vous prie aussi d'autoriser mes frères à le ramener à Hanoi, pour que je puisse le soigner, ce dont je vous serais infiniment reconnaissante.

Marque de l'index de TRINH-THI-MUI.

Tôi đã cho hai người anh tôi đi lên Sơn tây để hỏi thăm nhưng mà tôi chưa được tin tức gì sớt mà chưa biết bây giờ sông hay là mất cho nên tôi xin quan lớn tư về quan công sứ Sơn tây, để quan Công sứ biết vì như chống tôi chết thì giao cho hai người anh tôi bao nhiêu đồ đạc của chống tôi, như còn sông thì xin quan lớn cho phép hai người anh tôi đem chống tôi về Hà nội, để tôi nuôi nấng mà chữa thuốc men cho.

Ấy là tôi cảm ơn quan lớn vạn bội.

TRINH THỊ MUI diềm chỉ.

Épreuves orales

TEXTE

47. — Đơn dân làng Khả phong kiện tên chánh tổng với lý trưởng làng chúng nó.

Ngày mồng mười tháng một năm thứ chín vua Thành Thái.

Chúng tôi là kỳ mục và dân làng Khả phong, huyện Kim bằng, tỉnh Hà nam.

Chúng tôi trăm lạy quan lớn Thông sứ xét thương cho dân chúng tôi được nhờ.

Vì dân chúng tôi phải tên chánh tổng là Bùi văn Hãn với em nó làm Lý trưởng là Bùi văn Sĩ, lữ nó thông đồng với nhau, ăn hiếp dân chúng tôi nhiều bề. Dân chúng tôi khổ hại lắm, đã lên kêu quan Công sứ với quan tỉnh, nhưng mà anh em tên chánh tổng Hãn, lên làm đầy tớ thấy phán

TRADUCTION

47. — *Plainte des habitants de Kha-phong contre leur chef de canton et leur maire.*

Le 10 du 11^e mois de la 9^e année du roi Thanh-thai.

Nous soussignés, notables et particuliers du village de Kha-phong, huyện de Kim-bang, province de Ha-nam, avons l'honneur de supplier instamment Monsieur le Résident supérieur de vouloir bien examiner d'un œil favorable l'affaire suivante.

Nous sommes, en effet, de la part du chef de canton Bui-van-Han et de son frère, le maire Bui-van-Si, lesquels s'entendent entre eux, victimes de toutes sortes d'exactions. Nous nous sommes déjà plaints de ces maux au Résident et aux mandarins provinciaux, mais le chef de canton et son frère sont allés se mettre au service de l'interprète Can, et, chaque fois qu'ils nous voient entrer pour nous

Cần, hễ thấy chúng tôi vào kêu, lại đánh đuổi ra.

Chúng tôi không biết sao được, cho nên chúng tôi phải lên kêu quan lớn, xin ngài soi xét thương cho chúng tôi được yên ở làm ăn, chẳng có thì hai tên ấy làm khổ dân, thì dân chúng tôi phải đi mất.

Vả chúng tôi xin kể những điều hai tên ấy làm khổ ra sau này.

Nay bẩm.

plaindre, ils nous maltraitent et nous chassent.

Ne sachant que faire, nous nous voyons dans la nécessité de venir réclamer auprès de vous, vous priant de vouloir bien examiner notre situation et avoir pitié de nous, de manière qu'il nous soit permis de nous livrer tranquillement à nos occupations, car autrement, ces deux individus nous faisant du mal, nous serons dans la nécessité de disparaître.

D'autre part, nous demandons la permission d'énumérer ci-après les vexations que nous ont fait subir ces deux individus.

Telle est notre requête.

Session de juillet 1898

Épreuves écrites

VERSION

48. — *Đơn kêu tha phạt.*

Lý trưởng và những Kỳ dịch làng Phụng pháp, tổng Đông Khê huyện An-dương, phủ Kiên thủy, bẩm lạy quan lớn Thông sứ đại thần xứ Bắc kỳ, xin người soi xét cho dân chúng tôi khỏi phải sự phạt oan khổ này.

Dân chúng tôi mấy năm nay bình an, chỉ cấy ruộng làm ăn, không dám làm sự gì trái phép. Ngày tháng ba năm nay thấy quan tỉnh sức về rằng dân chúng tôi phải phạt. Dân chúng tôi không biết

TRADUCTION

48. — *Réclamation au sujet d'une amende.*

Nous, maire et notables du village de Phung-phap, canton de Dong-khe, huyen de An-duong, phu de Kien-thuy, province de Haiphong, avons l'honneur de saluer profondément M. le Résident supérieur au Tonkin et de faire appel à ses lumières et à sa bienveillance pour qu'il nous soustraie à un châtement immérité.

Depuis plusieurs années, dans le calme de la paix, nous nous livrons exclusivement à la culture, pour gagner notre vie, sans oser nous permettre la moindre infraction aux lois. Or dans le courant du troisième mois, les autorités provinciales nous ont avisé qu'une amende nous était infligée. Ignorant ce qu'il en était, nous

sự thể ra làm sao, mới lên tỉnh nhận lấy nhật báo mà xem thì trong nhật báo nói rằng từ làng Đông Khê, làng Phụng pháp trở xuống, thì không can về sự phạt, mà thuộc về phủ Kiên thủy, huyện Thủy nguyên, và An dương, cộng là 13 xã thì phải phạt sô bạc ; như làng Phụng pháp thì trong nhật báo không có nói phải phạt sô bạc như vậy. Nay vừa bị phạt phá lũy làng và lại phải bị phạt bạc nữa, không biết sự thể ra làm sao.

Dân chúng tôi bị phạt nhiều khoản lắm vậy, nên chúng tôi cúi đầu kêu xin quan lớn soi xét đền tỉnh dân mà tha thứ cho khỏi phải sự oan khổ ấy, trông ơn quan lớn muôn vạn.

Nay bẩm.

nous sommes rendus au chef-lieu de la province pour prendre livraison du Journal en caractères et le consulter. Il y était dit que les villages de Dong-khé, Phung-phap et autres n'étaient pas touchés par cette mesure, mais que dans les huyens de Thuy-nguyen et de An-duong, du phu de Kien-thuy, treize villages en tout étaient frappés d'une amende ; quant au village de Phung-phap, le journal ne disait pas qu'une amende de cette sorte lui fût infligée. Or, maintenant que nous sommes condamnés à voir détruire l'enceinte de notre village et de plus à payer une amende, nous ignorons ce que cela signifie.

Frappés ainsi de plusieurs façons, nous venons nous incliner devant vous et vous implorer, vous priant de vouloir bien examiner cette situation et nous faire grâce de façon que nous échappions à ce malheur immérité.

Nous attendons cette faveur de vous instamment.

Telle est notre requête.

THÈME

49. — *Attaque d'un sampan par les pirates.*

Le 4 juillet de cette année le Résident de la province de Thai-nguyen a télégraphié à M. le Résident supérieur : dans la journée d'hier dimanche, vers 3 heures de l'après-midi, un sampan venant de Phuong-do et se rendant à Thai-nguyen avec un chargement de marchandises diverses a été pris par une bande de dix individus armés de coupe-coupe et de bambous et quelques-uns de fusils à cap-

TRADUCTION

49. — *Tờ báo giặc đánh một chiếc thuyền.*

Ngày mồng bốn tháng bảy năm nay thầy quan Công Sứ tỉnh Thái Nguyên đánh dây thép trình quan Thông Sứ rằng : ngày hôm qua, là ngày chúa nhật, chừng ba giờ chiều có một chiếc thuyền ở Phuong độ chở những các thức hàng hóa đi lên Thái Nguyên thì phải một lũ mười đứa cầm mã tấu mây gậy tre và cũng có vài ba đứa cầm súng hạt kếp bắt cướp thuyền ấy. Tên làm đầu lũ ấy thì

sules. Ils étaient commandés par un ancien doi de Ma-mang, connu par sa grande cruauté. L'un des rameurs a été grièvement blessé à la cuisse gauche par une balle; un autre a été jeté à l'eau et s'est noyé.

Trois marchandes qui montaient le sampan ont été capturées et emmenées dans la montagne.

Toutes les marchandises ont été volées et le chef de la bande a réclamé aux familles des femmes enlevées une rançon pour leur délivrance.

Les chefs de postes de la région ont reçu l'ordre de rechercher activement la bande.

là một đứa lúc trước nó làm Đội theo thằng Ma mán; mà ai cũng biết tiếng đứa ấy là dữ tợn lắm. — Có một người chèo thuyền phải đạn vào đùi bên tả nặng lắm; lại có một người nữa phải cướp nó xô xuống sông mà chết đuối.

Có ba người dờn bà buôn bán ở dưới thuyền ấy cũng phải cướp nó bắt nột đem đi vào trong núi.

Còn bao nhiêu đồ hàng hóa thì phải cướp lấy mất tất cả. Tên tướng lũ ấy đòi họ hàng những người dờn bà bị bắt ấy tiền chuộc thì mới tha cho ra.

Những các quan đồn ở xứ ấy đã được lệnh quan trên truyền cho phải hết sức mà tìm được lũ cướp ấy.

Épreuves orales

TEXTE

50. — *Chuyện người nuôi cọp*

Huyện Tống sơn về tỉnh Thanh hóa, có một ông lão tên là Nguyễn quốc Oai, tính khí ngông nghênh chỉ hay làm những sự khác thường. Không có con cái gì; chỉ hai vợ chồng trời mà thôi, làm nhà ở trong núi mà ở, có nghề kiếm củi kiếm cá mà ăn.

Một ngày đi vào trong rừng trông thấy ở dưới dèo có một con cọp bé như con thỏ non, lông vuốt chưa mọc mà mình mẩy thì dăm da những máu là máu; ông ấy biết là con cọp mẹ cõng con mà đánh rơi xuống, không lấy lên được, liền trèo

TRADUCTION

50. — *L'homme qui élève un tigre*

Dans le huyen de Tong-son, de la province de Thanh-hoa, il y avait un vieillard nommé Nguyen-quoc-Oai, d'un caractère indépendant, et se livrant à toutes sortes d'excentricités. Sans enfant, il habitait avec sa femme une case qu'il s'était construite dans la montagne, vivant de la pêche ou de la cueillette du bois.

Un jour s'étant enfoncé dans la forêt, il découvrit, au fond d'un ravin, un tigre de la grosseur d'un lapereau, n'ayant encore ni griffes ni poil, et le corps tout baigné de sang. Devinant que c'était un jeune tigre que sa mère, en le portant sur son dos, avait laissé tomber sans pouvoir le retirer, il descendit au fond du ravin, remonta l'animal et l'emporta chez lui

xuồng bắt lên đem về nhà nuôi nấng, lấy thuốc bôi chữa các dấu đau cho khỏi.

Vợ thầy thì can chống rằng: «giồng cộp là giồng hung tợn, không phải là hiền lành nuôi được ở nhà. Tôi xin thả nó ra, kéo lại mắc sự lo về sau chẳng». Ông ày nói rằng: «thê thì bà mày chưa rõ: giồng vật cũng có tính tính, biết điều đến ơn già nghĩa. Như khi trước, cái người kiêu cù ở làng Thuận lộc, chữa cộp cho khỏi hóc; người dân bà bán rượu ở làng Trung-hà, giúp cộp khi sinh đẻ: đến bây giờ những người hai làng ày vào rừng, không còn phải lo gì về cộp nữa. Những người ày làm ơn trong một lúc, mà con cháu cũng còn được hưởng cái ơn ày đến bây giờ

pour lui donner des soins et panser ses blessures.

Ce que voyant sa femme voulut l'en empêcher et lui dit: « Le tigre est un animal féroce et il n'a nullement la douceur qu'il faut pour s'appivoiser; je vous prie, rendez-lui la liberté pour éviter tout malheur plus tard ». « — Voyons, ma femme, lui répondit le vieillard, tu ne sais donc pas que les bêtes ont elles aussi du sentiment et sont capables de reconnaître un bienfait, de rendre le bien pour le bien. C'est ainsi que jadis, un bûcheron du village de Phuong-hoi, ayant guéri un tigre qui avait le gosier obstrué et une marchande de vin, du village de Trung-ha, ayant aidé une tigresse en gésine, les gens de ces deux villages, à l'heure d'aujourd'hui encore, n'ont plus rien à craindre du tigre lorsqu'ils vont dans la forêt. Actuellement les descendants de ces deux personnes bénéficient encore de leur bonne action d'un moment.

Session d'octobre 1898

EXAMEN POUR LES CANDIDATS AU GRADE DE CHANCELIER ET DE VICE-RÉSIDENT

ÉPREUVES COMMUNES

Compositions écrites

VERSION

51. — *Đơn kiện hương hỏa.*

Bẩm lạy quan lớn Công sứ tỉnh Hà
noi,

Tên tôi là Nguyễn như Trương ở làng
Bồng lai, tổng Thượng tri, huyện Từ

TRADUCTION

51. — *Réclamation au sujet des biens
du culte*

A Monsieur le Résident de la province
de Hanoi.

Je soussigné, Nguyễn-nhu-Truong, du
village de Bong-lai, canton de Thuong-
tri, huyện de Tu-liem, phu de Hoai-duc,

liêm, phủ Hoài đức, đền lạy quan lớn nghìn năm xét cho việc sau này :

Vả ông nội chúng tôi ngày xưa vốn có ruộng vườn nhà đất để lại cho con giai trưởng là cha chúng tôi giữ làm hương hỏa cúng giỗ. Chẳng may cha chúng tôi mất sớm, tôi là cháu trưởng phải giữ của ấy để làm giỗ chạp. Nhưng đương khi ấy, tôi còn nhỏ tuổi, chưa có biết gì, phải người chú ruột tôi tên là Tân có lòng tham lam thấy chúng tôi còn bé, bao nhiêu ruộng vườn nhà đất của ông tôi để lại thì chú tôi tranh chiếm hết cả đem bán cho bồ vợ tên là cai Chi. Tôi là cháu trưởng phải giữ giỗ tết, chú tôi cũng không chia cho; hễ chúng tôi hỏi đền, thì chú tôi cậy giấu chỉ đánh chửi mà thôi, tình tôi khổ lắm.

Tôi đã kêu quan phủ, song quan phủ không đòi hỏi cho; tôi lên kêu tỉnh, quan tỉnh cũng chưa thấy xét.

Nay bẩm xin quan lớn thương xét đền cho chúng tôi được nhận lại của hương hỏa ấy, thì cảm ơn quan lớn lắm.

Của ông tôi bao nhiêu tôi xin khai sau này :

Nhà một cái 5 gian ;

Lại một cái nữa (ông tôi mới làm, chú tôi bán lấy tiền) ;

Vườn một sào mười thước (đồng gần vườn tên Hội khuê, tây gần đường nhỏ) ;

ai l'honneur de vous supplier de vouloir bien examiner l'affaire suivante :

Notre grand-père paternel possédait des rizières, des plantations, des maisons et des terrains qu'il laissa à son fils aîné, notre père, pour les administrer comme biens du culte. Notre père, par malheur, étant venu à mourir prématurément, je dus assurer la conservation de ces biens, en ma qualité d'aîné, pour accomplir les cérémonies. Mais comme à cette époque j'étais tout jeune encore, et sans expérience, je fus victime de la cupidité de mon oncle Tân qui, voyant notre jeunesse, s'empara des rizières, plantations et habitations que notre grand-père nous avait laissées en héritage et vendit le tout à son beau-père, le nommé Cai-chi. Bien qu'en ma qualité d'aîné des descendants je sois tenu d'observer les fêtes funèbres, mon oncle n'y contribue pas et chaque fois que nous lui adressons des réclamations à ce sujet, s'appuyant sur sa fortune, il nous répond par des coups et des injures, en sorte que je suis vraiment dans une situation malheureuse.

Je me suis adressé au phu qui n'a pas daigné le faire comparaître ni l'interroger ; les mandarins provinciaux à qui je me suis plaint ensuite, n'ont pas encore examiné davantage cette affaire.

Je viens donc vous prier de vouloir nous faire rentrer en possession de ces biens, destinés au culte, ce dont je vous serai très reconnaissant.

Voici le détail des biens de notre grand-père.

Une maison à cinq travées ;

Plus une autre (*construite par notre grand-père, il y a peu de temps, elle a été vendue par notre oncle, qui a gardé l'argent*) ;

Une plantation d'une perche et 10 cou-dées (*touchant, à l'Est, à la plantation de Hôi-khuê ; à l'Ouest, proche d'un sentier*) ;

Ruộng một sớ một sào (đồng gần nhà
tên Cửu liên, tây gần đường nhỏ).

NGUYỄN NHƯ TRƯỞNG KÝ.

Une rizière d'une perche (*touchant à
l'Est à la maison de Cửu-liên ; à l'Ouest,
proche d'un sentier*).

Signé : NGUYEN-NHU-TRUONG.

THÈME

52. — *Extrait du bulletin agricole.*

La récolte du 5^e mois a été généralement bonne. Néanmoins le prix du pad-dy et du riz est resté assez élevé. L'impôt du 5^e mois est rentré sans difficultés; quelques provinces même ont versé le montant total des contributions de l'année.

La récolte du 10^e mois, que l'on croyait compromise à la suite du typhon et des pluies abondantes du mois d'août, n'a pas souffert autant que l'on craignait. Dans certaines provinces, les rizières sont superbes; dans d'autres, il n'y a que les régions très basses qui n'ont pu être repiquées.

Dans les provinces de Nam-dinh et de Thai-binh, les régions maritimes qui, ravagées par le typhon du mois d'octobre de l'an dernier et recouvertes par l'eau de mer, n'avaient pu donner de récolte au 5^e mois, ont été dessalées par les pluies persistantes du mois d'août et ont pu être repiquées; la récolte s'y annonce même bonne.

TRADUCTION

52. — *Chuyện lục ra trong tờ việc
canh nông.*

Mùa tháng năm nay, như nói đại khái thường thường thì cũng tốt, nhưng giá lúa gạo vẫn cao như trước; thuê kỳ tháng năm thì dễ thu. Cũng có vài ba tỉnh dân đã nộp thuê cả năm rồi.

Còn như lúa mùa tháng mười, người ta tưởng rằng mất nhiều lắm, vì ngày tháng tám phải bão với mưa to luôn luôn, nhưng không phải hại đến thê; có mấy tỉnh thì ruộng lúa tốt lắm. Trong ba bốn tỉnh khác thì chỉ có những chỗ thấp lắm là không cấy được.

Như tỉnh Nam định với Thái bình, các vùng ngoài bãi bể đã phải bão tháng mười năm ngoái phá hại, cùng là phải nước mặn tràn vào ruộng ngập hết cả, thê mùa lúa tháng năm không được, may nhờ kỳ tháng tám, giờ mưa luôn, cho nên đất nó hết mặn mà cấy được. Các chỗ ấy thì xem ra sẽ được mùa.

Session d'octobre 1898

ÉPREUVES PARTICULIÈRES POUR LES CANDIDATS AU GRADE DE VICE-RÉSIDENT

53. — RÉDACTION

Un Résident apprend qu'au cours d'une perquisition effectuée par des agents indigènes dans le village de X... en vue de découvrir des distillateurs clandestins d'alcool ou des contrebandiers d'opium, une bagarre s'est produite entre ces agents et les habitants du village.

Le Résident envoie sur les lieux le Chancelier pour faire une enquête.

A son retour le Chancelier rend compte de son enquête :

Mỗ là Chưởng ấn ở tòa quan Công sứ tỉnh Hà nội, kính trình quan Công sứ hay.

Ngày hôm mồng sáu tháng này, quan lớn có truyền tôi đến làng Vạn diêm, ở tổng Vạn diêm, thuộc về phủ Thường tín, mà xét việc làng ấy đánh nhau vuổi người tuần đinh đi thám nầu rượu lậu, và bán thuốc phiện lậu ; sự thế nào về trình quan lớn biết, các lễ.

Tôi vâng lời quan lớn, sớm hôm qua tôi đem theo một người đội, và mười tên lính khô xanh ; mười giờ đi đến phủ Thường tín, tôi truyền cho người đội và lính đi ăn cơm, nghỉ một nhát, rồi tôi bảo quan phủ cùng đi vuổi tôi.

Khi đến gần làng ấy, thì có sai lính nói trước cho tổng lý biết rằng : có quan Chưởng ấn ở tỉnh về làng ấy có việc quan. Rồi thầy tổng lý kỳ mực ra đón tôi và quan phủ vào, thì tôi bắt dẫn đến nhà thị Từ để khám xét ; khắp cả nhà không thấy đồ gì là của cầm, mà nhà mụ ấy có hai lớp nhà lá, một lớp nhà ngoài để ở, rồi cách cái sân nhỏ có đề một cái vựa thóc lớn gần chặt sên, kê đến cái nhà đằng sau chỉ có một cái bếp nhỏ, và một cái chuồng nuôi sáu con lợn mà thôi, và ở gần đây thầy có mấy nồi bã rượu, nên nghi rằng có nầu rượu lậu, tôi liền sai giải mụ ấy đến dinh làng ấy tra hỏi.

Cứ mụ ấy khai « là Nguyễn thị Từ, năm mươi ba tuổi, hóa chồng, có hai đứa con « gái nhỏ, xưa nay chỉ làm ruộng và đi mua bã rượu ở làng Vối gần đó về nuôi lợn ; « không biết có làm sao ngày mồng ba tháng này thầy có bốn người đàn ông mang « mỗi người một cây súng sên vào khám, bảo rằng : nhà có nầu rượu lậu ; bắt tôi « tôi sợ chạy kêu lên, thì thầy dân làng tổng lý kéo đến bắt giữ bốn người ấy và tôi « giải phủ. Quan phủ hỏi rồi cho tôi về, còn bốn người ấy, không biết quan phủ giải « nộp thế nào thì không được rõ. Vả tôi là dân bà hóa, không dám làm sự gì lỗi phép ; « nay thầy bốn người ấy vào khám, mà vu cho là nầu rượu lậu, tình oan. »

Tôi lại truyền lý trưởng về đòi các kỳ mục ra hầu, tôi hỏi thì thủ chỉ là Nguyễn Vũ, lý trưởng là Nguyễn Lư khai rằng :

« Chiều hôm mồng ba tháng này, nghe trong làng có tiếng kêu, chúng tôi chạy ra xem
« thì thấy mục thị Từ vừa kêu vừa chạy; ở sau mục ấy thấy có bốn người đàn ông
« cầm bôn cây súng đuổi theo, thì mục ấy sợ chạy kêu lên. Chúng tôi thấy sự lạ như
« vậy, tưởng là giặc, lấy làm sợ lắm, liền sai người đi báo chánh phó tổng, và đi trình
« quan phủ, chúng tôi thì nổi trống mõ hiệu làng lên, dân làng đổ ra cứu mục thị Từ,
« và bắt bốn người ấy cùng bôn cây súng, rồi thấy chánh phó tổng đến ngay. Dem
« bốn người ấy và mục thị Từ ra đình hỏi, thì bốn người ấy nói rằng là tuần đinh
« ở sở Thương chánh đi khám nấu rượu lậu và bán thuốc phiện lậu; có người bảo
« rằng, nhà mục thị Từ nấu rượu lậu, vào khám thì mục ấy chạy, nên phải đuổi bắt.
« Lúc ấy chánh phó tổng cũng không chắc phải là tuần đinh mà giữ lấy súng rồi mới
« dẫn bốn người ấy vào nhà thị Từ khám soát cho kỹ, thì không thấy gì cả; chỉ thấy
« có mấy nồi bã rượu để nuôi lợn mà thôi. Chánh phó tổng mới sai lý dịch giải cả
« bốn người ấy và bôn cây súng cùng mục thị Từ lên nộp phủ, thì quan phủ hỏi rồi
« liền cho mục thị Từ về. Và làng chúng tôi xưa nay không có ai nấu rượu và bán
« thuốc phiện mà mục thị Từ thì là người đàn bà hóa, chỉ cấy cây làm ruộng mà thôi;
« chứ không có buôn bán nghề gì cả. Khi bốn người tuần đinh ấy mang súng vào
« khám nhà mục thị Từ, thì không thấy chánh phó tổng đi hướng dẫn; bốn người
« chỉ thẳng vào chực bắt mục thị Từ ấy, không biết tình ý ra làm sao, chúng tôi lấy
« làm nghi, sợ lắm, nên phải bắt đem nộp quan phủ. Nay được quan lớn về xét việc
« ấy, chúng tôi xin cứ thực khai trình: nếu có khai man thì xin chịu tội. »

Hỏi kỳ mục là lũ tên Phạm tuê Đức, Phùng văn Xương và Nguyễn văn Vườn, thì chúng nó cũng khai y như lời thủ chỉ và lý trưởng đã khai vậy.

Các lẽ như thế, thì tôi xét ra nhà mục thị Từ hẹp, không có thể mà đặt lò nấu rượu vào đầu được, mà soát trong nhà cũng không có đồ vật gì là đồ nấu rượu, và thuốc phiện; chỉ có mấy nồi bã rượu để nuôi lợn mà thôi. Lúc ấy tuần đinh vào thấy có bã rượu, tình nghi cho là có nấu rượu lậu, vào khám nhà, thì mục thị Từ nghĩ là giặc sợ chạy, nên tuần đinh lại càng nghi lắm, đuổi bắt rầm rĩ trong làng lên, thì làng ấy cũng ngỡ là cướp, mới đem dân phu ra cứu mục thị Từ, và bắt những tên ấy đem nộp phủ. Đến nơi thì những tên ấy mới trình trát phái, mới biết thực là tuần đinh ở tòa Thương chánh đi mật thám, như thế thì càng tỏ là mục thị Từ và dân làng Vạn diêm diêu tưởng nhầm là giặc, nên sinh ra như vậy: chứ không phải có ý dám kháng cự vuốt người Nhà nước, các lẽ như vậy, nên tôi trình quan lớn biết.

Nay kính trình.

Épreuves orales

TEXTE

54. — *Arrêté réglementant la chasse à l'aigrette*

Article premier. — L'arrêté du 12 décembre 1889, réglementant la chasse à l'aigrette par les indigènes, est rapporté.

Art. 2. — L'arrêté du 14 mai 1898 est modifié dans les conditions ci-après spécifiées.

Art. 3. — La chasse à l'aigrette est interdite aux Européens étrangers et aux Asiatiques. Elle ne pourra être pratiquée que par les citoyens français qui pourront s'adjoindre le concours d'indigènes Annamites, en se munissant d'une autorisation qui sera délivrée par le Résident supérieur.

Le nombre des chasseurs à la solde d'un Européen ne pourra excéder vingt.

Les chasseurs indigènes ne pourront circuler avec leurs armes ni se livrer à la chasse, que s'ils sont accompagnés par le titulaire de l'autorisation prévue au paragraphe premier ci-dessus.

Art. 4. — Les fusils de chasse seront seuls employés.

Sur la crosse de chaque fusil devra être gravé au feu, par les soins du propriétaire intéressé, un des numéros d'ordre qui lui auront été attribués par le permis général prévu à l'article 3.

.

TRADUCTION

54. — *Nghị định những các điều lệ về bắn cò*

Khoản thứ nhất. — Cái nghị định ngày mười hai tháng chạp năm một nghìn tám trăm tám mươi chín lập ra điều lệ về việc người bắn xứ này đi bắn cò thì nay bãi đi.

Khoản thứ hai. — nghị định ngày mười bốn tháng năm năm một nghìn tám trăm chín mươi thì cải theo như các khoản kê ra sau này :

Khoản thứ ba. — Cấm những người ngoại quốc về phương Tây lại với những người thuộc về phương Đông không được đi săn bắn cò chỉ có những người nước Đại pháp thì mới được đi bắn mà thôi và cũng muốn dùng người An nam đi bắn cò thì phải có giấy phép quan Thông sứ cấp cho thì mới được.

Mà một người Tây muốn người đi bắn cò thì không được dùng hơn sô hai mươi người làm công đi bắn.

Những người An nam đi bắn hễ có đi với người tây đã lĩnh cái giấy phép đã nói ở câu thứ nhất về khoản này thì mới được mang súng đi thông hành hay là đi bắn.

Khoản thứ tư. — Súng đi bắn cò thì chỉ được dùng súng bắn chim mà thôi.

Người chủ có những súng bắn cò ấy phải lấy cái sô thứ tư đã định cho mình ở trong giấy phép nói ở khoản thứ ba, mà đốt vào lửa rồi in sô ấy trên báng mỗi cây súng.

Art. 9. — L'Administration se réserve de limiter à toute époque, par simple avis inséré au *Journal officiel*, les parties du territoire ouvertes à la chasse aux aigrettes.

Art. 11. — Tout chasseur qui s'approchera d'un poste de Garde civile devra se présenter au Chef de ce poste, et soumettre à son visa l'autorisation dont il devra toujours être porteur.

Art. 13. — La chasse est interdite de 7 heures du soir jusqu'à 5 heures du matin.

Khoản thứ chín. — Trong địa phận nào đã cho phép bắn cò rồi mặc lòng thì bất kỳ mùa nào Nhà nước cũng có quyền biểu thị vào *Nhật báo công* mà chưa lại hay là bớt đi.

Khoản thứ mười một. — Mỗi người đi bắn cò thì phải mang luôn theo mình cái giấy phép và khi đi bắn gần đồn lính khò xanh thì phải đem cái giấy phép ấy mà trình với quan đồn.

Khoản thứ mười ba. — Sự đi bắn thì cấm từ bảy giờ tối đến năm giờ sáng.

Commentaire des articles 9, 11 et 13.

Giải nghĩa khoản thứ 9, thứ 11 và thứ 13.

Khoản thứ chín. — Trong địa phận nào Nhà nước đã cho phép bắn cò rồi mặc lòng thì bất kỳ mùa nào cũng có quyền mà chưa lại hay là bớt đi vì sợ có nơi không yên, thì giặc nó lấy mật súng hay là sinh ra nhiều sự khó, vậy chỉ có ý giữ gìn cho kẻ đi bắn, và chỉ lo cho dân sự được yên mà thôi.

Khoản thứ mười một. — Mỗi người đi bắn cò thì phải mang luôn theo mình cái giấy phép và khi đi bắn gần đồn lính khò xanh thì phải đem cái giấy phép ấy mà trình với quan đồn vì Nhà nước phòng cho khỏi sự nhầm lẫn mây quân giặc, kéo hoặc có quân giặc nó giả làm người đi bắn cò mà dễ ăn cướp dân; hoặc quan đồn nghe thấy tiếng súng của người đi bắn cò, mà nhầm là giặc lại đem quân đi nã chưởng.

Khoản thứ mười ba. — Sự đi bắn thì cấm từ bảy giờ tối đến năm giờ sáng, là chỉ sợ súng bắn ban đêm trong hạt thì các chỗ tuần giờ đều tưởng giặc lại đem quân đi đánh.

DEUXIÈME PARTIE

Textes et traductions des compositions données à l'examen
pour la prime de chinois

1^{re} SÉRIE. — COMPOSITIONS ÉCRITES

Session de février 1890

VERSION

定寧總督高 爲咨呈事去年拾貳月
貳拾陸日有匪一夥趁入攻破安恬
村名過家掠取財物據報忝省卽派
管奇一員帶將省兵就處圍拿捉獲
三名阮文甲阮文亥阮文千餘皆走
脫伊派員押解伊等三名稟納現飭
解交臬使監查俟有查出何情另續
呈審且係匪徒劫掠獲犯事關輒此咨
呈統祈知辨須至咨呈者

右咨呈

權北圻經略使大人 炳焄

成泰貳年正月初壹日

VERSION

孝弟里
說話會稽郡陽羨縣有一人姓許名
武字長文拾五歲父母雙亡雖然遺
下些田產童僕奈門戶單微無人幫
助更兼有兩個兄弟一名許宴年方
九歲一名許普年方七歲都因幼小
無知終日起着哥哥啼哭那許武日
則躬率童僕耕田種圃夜則挑燈讀
書但是耕種辰二弟雖未勝耨鋤必
使從旁觀看但是讀書辰托兩個小
兄弟坐於案旁將句讀說口傳授細
細講解教以禮讓之節成人之道

TRADUCTION

Rapport de M. Cao, Gouverneur de Nam-dinh et de Ninh-binh, à S. E. le Kinh-luoc

Le 26 du 12^e mois de l'année dernière une bande de pirates a fait irruption dans la maison du nommé Qua du village de Yên-diem, et a tout saccagé et pillé. Dès que j'en fus informé, je donnai immédiatement l'ordre à un Quan-co de se porter sur les lieux, avec un détachement de garde provinciaux, à l'effet de cerner la bande. Trois individus ont pu être capturés; ce sont les nommés: Nguyễn-văn-Giáp, Trần-văn-Hồi, Pham-văn-Can. Quant aux autres, ils ont réussi à s'esquiver tous. *Nguyễn* *Nguyễn*

Les trois prisonniers qui m'ont été livrés par le Quan-co ont été, sur mon ordre, remis au chef de la justice pour être maintenus en état d'arrestation et interrogés. Je me réserve de vous faire connaître, dans un rapport ultérieur, le résultat de cet interrogatoire.

En raison de la gravité que présentent les actes de piraterie et l'arrestation des coupables, j'ai cru devoir vous adresser le présent rapport que je vous prie de vouloir bien examiner.

Tel est le motif du rapport adressé à S. Ex. le Kinh-luoc.

Le 1^{er} jour du 1^{er} mois de la 2^e année de Thành-thai.

TRADUCTION

Le pays de l'amour fraternel

On raconte que dans la sous-préfecture de Dương-tiên[?], du district de Hội-kê vivait un homme dont le nom de famille était Hứa, le prénom Vũ et le pseudonyme honorifique Trường-vân.

Dès l'âge de quinze ans, il perdit son père et sa mère qui lui laissèrent, il est vrai, une certaine fortune, tant mobilière qu'immobilière, ainsi que quelques esclaves, mais il se trouvait presque sans parents et réduit à ses seules forces, sans personne pour l'aider. Il avait de plus la charge de ses deux jeunes frères, l'un nommé Hứa-yên, âgé de neuf ans, l'autre nommé Hứa-phô, âgé de sept ans, qui ne savaient rien en raison de leur bas âge, et qui durant toute la journée ne faisaient que suivre leur aîné en pleurant. Ledit Hứa-vu, pendant le jour, dirigeait lui-même ses gens soit dans les rizières, soit dans les plantations. La nuit, à la lumière de la lampe, il étudiait. Travaillait-il aux champs, il obligeait ses jeunes frères à le suivre et à regarder, car ils n'avaient pas encore la force de manier la herse ou la pioche; et quand il étudiait, il les faisait asseoir à côté de la table et lisant expression par expression, il leur donnait de vive voix les explications les plus minutieuses, leur enseignant l'obéissance aux rites et les devoirs de l'homme.

THÈME

L'enfant qui n'étudie pas, n'accomplit pas son devoir. Le père qui ne fait pas instruire son fils, n'agit pas comme un père. Il faut étudier quand on est jeune, afin de se faire une position. L'abeille distille son miel, le ver à soie vomit son fil, l'homme qui n'étudie pas n'est pas l'égal de ces insectes.

De quel pays êtes-vous ? — Je suis de Hanoi. — Depuis combien de temps apprenez-vous les caractères chinois ? — Depuis six mois. — Comprenez-vous ce que je dis ? — Oui. — Savez-vous parler chinois ? — Pas encore ; je le saurai dans un an.

Session de janvier 1891

VERSION

廣安省領布政使范權按察使陳
爲肅呈事本日早十一點鐘據屬橫
蒲縣廣羅社副里長裴如和鄉目范
饒午等向忝省稟叙去日晚五點鐘
有清匪一支約四百餘丁自東潮轄
汪秘社攬來劫掠伊社再望智川社
而去伊等卽行取路回稟至如伊縣
員任在智川社其這條路阻梗致不
能馳報等語忝省卽尚使座派出省
手下會同賞官兵迅往剿辦事關匪
情輒此肅呈統祈審察懇俟勦辦事
體如何另續呈審須至肅呈者

右肅呈

太子少保兵部尙書欽差北圻經略
使延茂子大臣大人轅前曦矚成泰
式年拾壹月初五日

經畧衙奉遞

第貳千肆百陸拾捌號

八品阮有琬奉收

附：-ha-huit

TRADUCTION

子不學不爲自己分事。
父不許子學非是父道。
少辰學以立身。如蜂釀蜜，蠶吐絲，
人不學不如物。
兄是何處人 我是河內人
學儒字得幾辰 已得六箇月
我言有聽否 有 君有說得北
國話否 未說得 俟一年內我始
說得

TRADUCTION

M. Pham, chargé des fonctions de quan bô, et M. Tran, quan an intérimaire de Quang-yen, à S. E. de Kinh-luoc du Tonkin, précepteur en second de l'héritier présomptif et ministre de la guerre, vicomte de Diên-mâu.

Aujourd'hui même, à onze heures du matin, le nommé Bui-như-Hoa, adjoint au maire de la commune de Quảng-la, sous-préfecture de Hoành-bô, ainsi que le nommé Phạm-nhiêu-Ngo, notable, sont venus nous exposer le fait suivant : « La veille, à cinq heures du soir, une bande de pirates chinois forte d'environ quatre cents hommes au moins et venant du village de Uông-bi, de la région de Đông-triêu, a envahi et pillé notre village et s'est retirée dans la direction du village de Tri-xuyên. Nous avons dû prendre un chemin détourné pour venir vous informer. Quant au sous-préfet, comme il réside au village de Tri-xuyên, nous n'avons pu l'avertir, les communications étant coupées par les pirates. » Telle était la substance de leur rapport.

Aussitôt, après entente avec M. le Résident, nous avons donné l'ordre à un détachement de partisans d'agir de concert avec les troupes régulières et de se porter promptement sur les lieux, afin de donner la chasse aux pirates.

En raison de la gravité des actes de piraterie, j'ai cru devoir porter ces faits à votre connaissance, et je me propose, quand le résultat de l'opération sera connu, de vous en informer par un rapport ultérieur.

Le 5 du 11^e mois de la 2^e année de Thanh-Thai.

N^o 2468. — Collationné par le bat-phâm Nguyễn-huu-Uyên.

Session d'août 1891

VERSION

河安總督陳 爲札
飭事炤得官報一路
自本省至懷德府正
是崎嶇車馬往來有
所未便所應緊飭轄
內總里多扒民夫就
在這路修築俾得平
坦須至札飭者
右札飭壽昌縣衙
準此
成泰叁年陸月式拾
玖日

Session de janvier 1894

THÈME

Le soussigné Lê-van-Quang, conjointement avec sa femme, tous deux domiciliés au village de Phuong-vu, canton de Phuong-vu, sous-préfecture de Thuong-phuc, préfecture de Thuong-tin, province de Hanoi, se trouvant dans le besoin vendit en toute propriété au sieur Trân-van-Thach, de leur village, un terrain faisant partie de leurs acquêts. Ce terrain en nature de champ inculte et mesurant un arpent et deux perches, est situé au lieu dit Buffle-de-Pierre, sur le territoire de leur commune et borné ainsi qu'il suit : à l'Est, par la route mandarine; à l'Ouest, par la rizière de Hoang-dinh-Kim; au Sud, par un grand étang, et, au Nord, par la rizière de Pham-huu-Ngoc, limites entièrement conformes aux indications du titre de propriété.

Le prix de la vente, calculé au taux du jour, est de vingt piastres, somme qui a été versée et reçue intégralement le jour même de l'établissement du présent acte. Ce champ est bien la propriété de Lê-van-Quang qui, au cas où il y aurait eu tromperie de sa part, s'engage à reconnaître son tort et à endosser seul la responsabilité, à l'exclusion de l'acquéreur.

A dater de l'établissement de l'acte, les vendeurs invitent l'acquéreur à entrer en possession de ce champ qu'il fera valoir comme il l'entendra et qu'il pourra transmettre à ses descendants comme faisant à jamais partie intégrale de son patrimoine.

Le présent acte, dressé conformément aux lois en vigueur, a été établi pour servir de preuve.

Le 6 du mois de janvier de la 10^e année de Minh-Minh.

Signature de LÊ-VAN-QUANG.

Marque de l'index de sa femme BUI-THI-DAI.

TRADUCTION

Trần, gouverneur de Hanoi et de Hung-yên, donne l'ordre suivant :

Attendu que le tronçon de la route Mandarine compris entre la ville de Hanoi et le chef-lieu de la préfecture de Hoai-duc, se trouve tout à fait en mauvais état et que la circulation des chevaux et des équipages ne s'y fait pas sans difficultés ; il y a lieu, en conséquence, de prescrire, d'urgence, aux chefs de canton et aux maires de la circonscription de lever des corvéables en nombre suffisant et de les amener sur cette route en vue de la remblayer de façon qu'elle présente une surface parfaitement plane.

Tels sont les motifs du présent ordre. Ci-dessus l'ordre auquel le huyên de Tho-xuong devra se conformer.

Le 29 du 6^e mois de la 3^e année de Thanh-Thai.

TRADUCTION

河內省常信府上福縣鳳羽總鳳羽社黎
文光并妻等緣爲家中使用欠乏所有始
買草田壹畝式高坐落在石牛處東近官
路西近黃廷金田南近大池北近范有玉
田東西肆至依如契內茲將這田斷賣與
本社人陳文石依時價式拾元錢隨立契
日交領足訖這田係是黎文光已物如有
瞞詐自用知當不涉買主從立契後仰買
主一仁耕作傳子若孫永爲己物國有常
法故立文契爲用者
明命拾年正月初陸日

黎文光字記
妻裴氏大點指

VERSION

河安總督陳 爲札飭事茲據青池
縣仁睦社阮文本叫叙前有買社人
黎文先田在同富處一所未見伊交
來原契茲見伊村人阮文德叫云這
所賣之田間有侵入伊田北邊一處
各等情合飭應照札內催齊兩造當
堂究處如文先果有侵占的情應責
伊照所欠之數償還買主明立契字
爲憑所侵田若干按分交阮文德管
認以息曉鳴須至札飭者

右札飭青池縣員準此

成泰五年十二月二十二日

the - print, impression

TRADUCTION

Le Tông-dôc de Ha-nôi et de Hung-yên donne l'ordre suivant :

Le nommé Nguyễn-van-Ban, du village de Nhân-muc, sous-préfecture de Thanh-tri, m'a adressé la plainte suivante : « Il a acheté précédemment au nommé Lê-van-Tiên une rizière sise au lieu dit Đông-phu ; mais le vendeur ne lui a pas encore remis le titre de propriété. Or voici qu'un homme du village, Nguyễn-van-Duc, est venu se plaindre que la dite propriété empiétait sur la sienne en un point situé au Nord. » Telle était la substance de sa plainte. Il convient, en conséquence, de citer, conformément aux termes du présent ordre, les deux parties à comparaître à votre tribunal pour juger leur différend. Si le nommé Lê-van-Tiên a réellement empiété, il y aura lieu de le condamner à rembourser à l'acquéreur la valeur de la superficie manquante et de dresser un acte en bonne et due forme.

Quant à la portion empiétée, elle sera rendue, pour qu'il en dispose, à Nguyễn-van-Duc, et ce pour mettre fin au litige.

Tel est le motif de l'ordre adressé au huyện de Thanh-tri.

Le 22 du 12^e mois de la 5^e année de Thanh-thai.

Session de janvier 1895

TIÈME

Dresser un contrat dans les formes régulières, d'après les données suivantes :

Le père étant mort, on procède au partage, dans une famille composée de : un fils aîné, un fils cadet, nommés.....

Une fille aînée, une fille cadette, et la mère;

(Village de.....

Canton de.....

Huyên de.....

Phu de.....

Province de.....).

L'héritage se compose de : quatre bœufs, trois buffles mâles de couleur noire, un cheval blanc âgé de quatre ans; six maisons ayant l'une..... compartiments, et les autres..... compartiments;mâu etsao de rizières (1^{re} qualité),mâu de mares cultivées en salades et châtaignes d'eau.

Les enfants se partagent l'héritage dans des conditions à déterminer. En outre, ils décident que la mère aura en usufruit une maison etarpent de rizières et vivra chez chacun d'eux tour à tour.

Une part composée de est réservée à l'entretien du culte et inaliénable.

Signatures et Diêm-chi.

Apposition du cachet par le ly-truong.

Signature en témoignage des deux notables,

Etc...

TRADUCTION

兄弟交誓

廣安省山定府安興縣河南總河北社長男黎曰忠次男黎曰孝女子黎氏德季女黎氏行等緣爲我父不幸棄世茲承母命均分家產遺下壹等田拾貳畝菜池壹口菱池壹口瓦屋式座各五間蓬屋肆座各叁間牝牛黑色叁頭黃牛肆頭四歲馬白色壹匹分爲逐分遺下兄弟姊妹四人永爲產業并一分留爲親母養老及諸子更番奉養一分永爲祠堂奉事不得擅賣這家產田土的是父母已物與內外親屬之人別無關涉瞞昧重復交易等事交約之後兄弟姊妹姻依本分各勤生業以奉親母而供祭祀敢有不遵母命妄起爭端定坐不孝之罪失其本分國有常法故立交誓四道各執一道爲憑用者

一養老瓦屋壹座五間田貳畝 一長男黎曰忠分蓬屋式座各叁間田貳畝菜池壹口牛壹頭黃牛壹頭馬壹匹 一次男黎曰孝分蓬屋壹座叁間田貳畝菱池壹口牛壹頭黃牛壹頭 一女子黎氏德蓬屋壹座叁間田貳畝黃牛壹頭 一季女黎氏行蓬屋壹座叁間田貳畝黃牛壹頭 一香火分瓦屋壹座五間田貳畝交長男黎曰忠監守以供祭祀

成泰元年三月初一日立交誓

親母潘氏義點指

長男黎曰忠記

次男黎曰孝記

女子黎氏德點指

季女黎氏行點指

証見本社里長陳廷廉押篆

耆目范有信記

耆目武文智記

代書族人黎惟禮字記

Session de juillet 1895

VERSION

山西公使大臣 爲咨移事 照得
囚犯楊文榮前干疆盜案擬問流五
年茲擬量減惟問罰監叁年輒此咨
移端祈以這減議飭示伊名樂遵知
至如原案所論之伊名樂或伊名親
屬應追賠盜贓價銀壹百貳拾元則
無改議爲合須至咨移者
右咨移
本省督部堂大人 丙 照
乙未年閏五月貳拾肆日

附 流 = condamner au bannissement

THÈME

Le nommé Pham-van-Lai demeurant au village de Thân-nghê, canton de Thanh-vi, huyện de Tung-thiên, phu de Quang-oai, province de Son-tây, déclare que le nommé Nguyễn-van-Suu et sa femme ayant besoin d'argent lui ont engagé les objets ci-après qu'ils affirment être leur légitime propriété :

Une paire de boucles d'oreilles estimée	10 piastres.
Une pièce de crépon	8 —
Total	18 piastres

Le nommé Lai s'engage à conserver ces objets en bon état et à les rendre, à première demande, contre remboursement de la somme de 18 \$ 00 que Suu reconnaît avoir reçue en paiement d'un intérêt de deux cents par jour.

Le 18 du 5^e mois de la 7^e année de Thanh-thai.

TRADUCTION

Le Résident de Son-tay a l'honneur d'informer M. le Tong doc de cette province que la peine du nommé Duong-van-Lac, condamné à cinq années d'exil, pour vol avec violence, a été réduite à trois années de détention ordinaire. Il le prie de vouloir bien notifier à l'intéressé cette décision qui, d'ailleurs, ne modifie en rien les dispositions du jugement en ce qui concerne le remboursement, soit par Lac, soit par sa famille, de la valeur des objets volés, laquelle est de cent vingt piastres.

Le 24 du 5^e mois intercalaire de la 7^e année de Thanh-Thai.

TRADUCTION

山西省廣威府從善縣清渭總純藝
社范文賴為編認事茲據阮文丑并
妻等欠錢消用經將各項圖物金銀
壹對價銀拾元綳紗壹疋價銀捌元
共拾捌元典賣與范文賴其這圖物
名丑夫妻端是己物其范文賴認取
這圖物謹守係何日名丑遞將業認
消之銀拾捌元及息銀每日式仙依
數來贖則名賴撰將所典之這圖物
交來名丑認回不得固執茲編認
成泰七年五月十八日

Session de janvier 1896

THÈME

Doit M. X..., capitaine du 3^e régiment de tirailleurs tonkinois, demeurant à la Concession, à M. Qui-ky, pour fourniture de divers articles achetés dans le courant du mois de janvier 1896 et détaillés ci-dessous :

2 janvier. —	2 k. de sel de cuisine.	0 \$ 04
4 —	1 k. 1/2 de café.	2 00
6 —	3 boîtes de lait.	0 75
10 —	1 flacon d'encre.	0 25
12 —	1 flacon de colle.	0 25
13 —	4 bouteilles de bière.	1 20
13 —	15 bouteilles de vin.	3 00
14 —	1 boîte de papier à lettre et une boîte d'enveloppes.	1 00
15 —	4 crayons.	0 10
16 —	Une douzaine de mouchoirs.	3 00
17 —	Une paire de souliers jaunes.	6 00
18 —	Une carafe.	1 50
—	12 verres.	2 00
—	6 tasses à café.	1 50
22 —	4 kilos de porc salé.	1 50
13 —	1 k. de bougies.	1 00
24 —	1 caisse de pétrole.	2 00
25 —	Une bouteille de vinaigre.	0 30
—	— d'huile.	1 00
Total . . .		28 \$ 43
Le 31 janvier, reçu . .		10 00
Reste dû . .		18 \$ 43

TRADUCTION

降生^{Kiauo}一千八百九十六年正月初一日河內省貴記號單奉住水屯管三奇赤袴習兵

三圈官某大人丙炤蒙買各項貨錢欠干計后

一計本年正月取貨以下

初二日粗鹽式西斤

肆仙

初四日歌非子壹西斤半

式元

初六日牛乳叁盒

柒毫五仙

初十日墨水壹瓶

式毫五仙

十二日膠壹瓶

式毫五仙

十三日麥酒肆瓶

壹元式毫

同日紅酒拾五瓶

叁元

十四日寫書紙壹盒書衣壹盒

壹元

十五日鉛筆肆枝

壹毫

十六日手巾十五條

叁元

十七日黃皮鞋壹雙

陸元

十八日積水玻璃瓶壹件

壹元五毫

同日玻璃酒杯拾式件

式元

同日歌非蓋陸件

壹元五毫

二十二日豬鹹肉肆西斤

壹元五毫

二十三日洋蠟壹斤

壹元

二十四日火水油壹桶

式元

二十五日醋壹瓶

叁毫

同日食油壹瓶

壹元

向上正月內取貨共式拾捌元肆毫叁仙除三十一日已還拾元外是現存欠拾捌元肆

毫三仙正

VERSION

解納: Dedans

河內省懷德府永順縣清閑總良安村阮氏垠叩

稟為乞審恤事緣氏男子阮文科年前投入五圈官座為

奴經二年來聞承

貴官返回法國付氏男子壹片紙守

貴官家嗣來無有抄失何物茲被名該匹挾嫌報氏男子

盜取牙扇壹把於月前二十九日見伊該匹率將家下

同民社出呈里役入勘氏男子家沒見這扇而捉氏男

子解納茲氏男子現苦監在錦眉車官座嗣來未蒙

放釋情甚冤苦為此伏乞

副全權大臣閣下斗炤恤及量何俾氏男子蒙得寬釋萬

望今叩

稟

成泰柒年拾壹月初壹日

阮氏垠點指

承認寔里長陳文遵押篆

挾嫌: ardeur d'attention

牙: ya-ivome

率: choas: amener a

役: i-m-r

實: a-tan: fait, fait, grand

到: i-a: venir

到: i-a: venir (catact. antiphr.

TRADUCTION

Je soussigné Nguyễn-thi-Cân, du hameau de Luong-yên, canton de Thanh-nhan, sous-préfecture de Vinh-thuan, préfecture de Hoai-duc, province de Hanoi, vous adresse respectueusement la présente requête pour faire appel à votre bienveillance.

J'ai un fils, Nguyễn-van-Khoa, qui est entré comme domestique au service d'un colonel il y a plusieurs années. Deux ans après, cet officier supérieur retournant en France, le chargea par écrit de garder son logement. Depuis ce temps-là il n'y a pas eu le moindre objet disparu, néanmoins il a été accusé par le caporal Ba, qui lui gardait rancune, d'avoir dérobé un éventail en ivoire et le 29 du mois dernier, ledit Ba, accompagné de gens à lui, revint au village et alla prévenir le maire et les notables. Une perquisition fut faite au domicile de mon fils et bien qu'on n'eût pas découvert l'éventail, mon fils fut cependant arrêté et livré aux autorités pour être incarcéré dans la prison du Commissaire.

A l'heure actuelle, il n'est pas encore relâché; C'est en vérité une injustice criante. Je viens donc me jeter à vos pieds et vous supplier de vouloir bien avoir pitié de mon fils et le faire mettre en liberté. C'est là mon désir le plus cher.

Telle est la requête que j'ai l'honneur de vous adresser.

Le 1^{er} jour du 1^{er} mois de Thanh-thai.

Marque des phalanges de l'index de :
NGUYEN-THI-CAN.

Certifié par le maire TRAN-VAN-TUAN,
qui a apposé son cachet.

2^e SÉRIE. — COMPOSITIONS ÉCRITES ET ÉPREUVES ORALES

Session de juillet 1896

Épreuves écrites

VERSION

太平省建昌府直定縣春宇繼春宇社青袴習兵陳文
成數號式百捌拾式陶廷和數號式百捌拾等叩

稟爲乞苦叫事緣兵等於前年充爲赤袴習兵經已四年

其如搜役並行酌免及住在安沛道詩屯均得滿課回

家安業至於去年是乙未年拾壹月日承省飭兵等就

省應行公務派往次芳林省堡坡屯而里長阮文康恃

其豪雄抑苦兵等不給糧田不除搜役兵情甚苦爲此

伏乞

本省公使大臣大人閣下斗焰恤及兵情飭催該名就省

堂究處俾兵得安公務萬萬望今叩

稟

成泰捌年叁月拾叁日

兵陳文成記

兵陶廷和記

TRADUCTION

Nous soussignés, Trân-van-Thành, matricule 282, et Dao-dinh-Hoe, matricule 280, gardes civils de la province de Thai-binh, originaires tous deux du village de Xuân-vu, canton de Xuân-vu, huyện de Truc-dinh, phu de Xuân-truong, province de Thai-binh, ont l'honneur de présenter à Monsieur le Résident la réclamation suivante :

Nous avons servi antérieurement pendant quatre ans comme tirailleurs et nous avons, durant cette période, joui de l'exemption de toute charge. Ayant terminé notre temps alors que nous nous trouvions en garnison au poste de Thi, dao de Yên-bay, nous fûmes autorisés à regagner nos foyers pour reprendre nos occupations. Dans le courant du 11^e mois de l'année dernière (At-vi), les autorités provinciales nous donnèrent l'ordre de nous présenter au chef-lieu pour rentrer au service et nous fûmes désignés pour le poste de Cho-bo, province de Phuong-lâm. C'est alors que le maire de notre village, nommé Nguyen-van-Khang, abusant de sa situation influente, au mépris de notre droit, refusa de nous allouer notre part de rizières et de nous exempter des corvées. En présence de cette injustice nous venons donc réclamer auprès de vous et vous supplier de vouloir bien avoir pitié de notre situation et prescrire au maire de se présenter au chef-lieu pour que vous jugiez cette affaire et que nous puissions faire tranquillement notre service, ce dont nous vous serons très reconnaissants.

Nous vous saluons mille et mille fois.

Telle est notre requête.

Le 13 du 3^e mois de la 8^e année de Thành-thai.

Le linh, TRAN-VAN-THANH.

Le linh, DAO-DINH-HOE.

駐 越南總領事館
呈請

THÈME

Nous soussignés, Lê-van-Bao, mari et femme, domiciliés en la commune de Ung-lôi, du canton de Tông-xuyên, du district de Hung-nhân, de la préfecture de Tiên-hung, de la province de Hung-yên,

Vu la pénurie de nos ressources et attendu que nous possédons une paillotte de trois compartiments située au lieudit « La Colline-de-Sable », nous vendons à réméré cette paillotte à un de nos compatriotes nommé Tran-ngoc-Hoa, moyennant la somme de 250 ligatures.

Cette paillotte est bien réellement notre propriété. S'il y a fraude ou tromperie nous supporterons la responsabilité des poursuites, qui ne préjudicieront nullement à l'acheteur. Il est convenu que dans le courant du 5^e mois de l'année prochaine, si le vendeur a des fonds, il viendra dégager son immeuble.

L'Etat a des lois invariables conformément auxquelles a été dressé le présent acte en deux exemplaires, chacune des parties en conservant un pour servir comme preuve.

Acte dressé le 3^e jour du 5^e mois de la 1^{re} année de Thiêu-tri.

Signé : LE-VAN-BAO.

Marque de l'index de la femme, PHAN-THI-TIN.

Visa et cachet du maire, NGUYEN-HUU-THANH.

Épreuve orale

TEXTE

河南省南昌縣陳舍總陳舍社阮文
美拜

稟爲乞望恩事緣民男子兵植承派住
條婆屯於去年不幸被病間者暫乞
回家服藥已得稍痊再往公事不日
民子寒熱之症復起又乞回家本年
式月初玖日不幸民子命沒茲民年
近八旬家貧身老情甚饑苦爲此伏
乞

本省公使堂大人閣下斗炤恤及民情
賑給量何俾民得承國惠以免其饑
苦萬望今拜

稟

成泰捌年式月式拾日

阮文美記
認寔里長阮文談押篆

TRADUCTION

典顧蓬屋文契

興安省先興府興仁縣宋川總應雷
社黎文保并妻等緣為使用欠乏所
有蓬屋叁座坐落在罷吉處茲將典
顧與本社人陳土和依辰價錢文式
百伍拾貫所典顧之屋委是黎文保
己物如有瞞詐自用知當不涉典主
限至來年五月日有錢來贖不得固
執國有常法故立文契式道各執壹
道為炤用者

紹治元年五月初叁日

黎文保字記

妻潘氏信點指

証見里長阮有成押象

TRADUCTION

Je soussigné, Nguyễn-van-My, du village de Tran-xa, canton de Tran-xa, huyện de Nam-xuong, province de Hanam, ai l'honneur de solliciter la faveur suivante :

Le milicien Thuc, mon fils, envoyé en garnison au poste de Deo-ba, étant malheureusement tombé malade l'année dernière, demanda la permission de revenir chez moi temporairement pour se soigner. Son état de santé s'étant sensiblement amélioré, il alla reprendre son service ; mais, peu de temps après, la fièvre l'ayant repris à nouveau, il dut demander une seconde permission et succomba le 9^e jour du 2^e mois de cette année.

Or, âgé actuellement de près de quatre-vingts ans, n'ayant aucune ressource, et affaibli par la vieillesse, je me trouve dans le besoin et la misère.

Je viens donc me jeter à vos pieds, Monsieur le Résident, et vous supplier de vouloir bien examiner avec intérêt ma situation, et m'accorder un secours de telle façon que, grâce à la faveur de l'Administration, je sois à l'abri de la misère.

C'est ce que je désire ardemment.

20^e jour du 2^e mois de la 8^e année de Thanh-thai.

NGUYỄN-VAN-MY.

Certifié par le maire: NGUYEN-VAN-DAM,
qui a apposé son cachet.

Épreuves écrites

VERSION

海防省建瑞府先期縣錦溪總美祿
社全民社等叩

稟爲乞叫覺事緣民總正總之范文萬
年前爲副總暗通與名僞勳燒破屢
豐社掠取財物至後伊抑保伊爲正
總始得半月承飭收憑革役自此伊
名陰遣胞弟之范文慶遞將鴉片煙
及藥礮並白米各項下船夜來暗與
僞副總貴拜禮等情民等竊恐伊係
爲人暴虐若不以事叫明恐干咎及
爲此伏乞

北圻統使大臣閣下斗炤量何俾民總
得安生業萬望今叩

稟

成泰柒年拾貳月拾叁日

THÈME

Acte de vente d'une rizière

Le soussigné, Tran-van-My, et sa femme, du village de Hanh-thien, du canton de Hanh-thien, du huyèn de Truc-ninh, du phu de Xuan-truong, province de Nam-dinh, se trouvent à court d'argent. Ils possèdent une rizière de deux arpents cinq perches, sise au lieudit « Cheval-de-Pierre », sur le territoire de leur village, et bornée à l'Est par la haie de bambou dudit village; à l'Ouest par un vivier; au Sud par la rizière de Nguyễn-huu-Duc et au Nord par la grande route. Ils vendent donc cette rizière au Ba-ho, Luong-dinh-Hoe, pour la somme de 500 ligatures, au prix du jour, somme qui a été versée intégralement le jour même de l'établissement du présent acte. S'il y avait fraude, le vendeur seul en subirait les conséquences, à l'exclusion de l'acheteur. L'acte, une fois dressé, le vendeur invite l'acheteur à entrer en possession de ladite rizière qu'il fera valoir comme il l'entendra et qu'il transmettra à ses enfants et à ses petits enfants, comme étant définitivement leur propriété.

Conformément aux us et coutumes du pays le présent acte a été établi pour faire foi.

Signé : TRAN-VAN-MY.

Marque de l'index de sa femme : NGUYỄN-THI-CHINH.

Cachet du maire, LÊ-DINH-MY, témoin instrumentaire.

TRADUCTION

Nous, habitants du village de My-lôc, canton de Cam-khé, huyen de Tiên-lang, phu de Kiên-thuy, province de Haiphong, venons nous prosterner à vos pieds et nous adresser à vous en vue de faire une dénonciation.

Notre chef de canton, le nommé Pham-van-Van, était précédemment sous-chef de canton. A la suite d'une entente secrète avec le pirate Huân, il incendia et ravagea le village de Lu-phong, et le mit au pillage.

Plus tard, il nous força à l'élire comme chef de canton ; mais au bout de quinze jours à peine, par ordre supérieur, son brevet lui fut retiré et il fut destitué de ses fonctions.

C'est alors qu'il commanda secrètement à son frère cadet Pham-van-Khanh d'embarquer de l'opium, de la poudre et des balles, ainsi que du riz de table, dans un sampan afin d'aller nuitamment et en cachette offrir le tout en cadeau au Pho-thong-Quy.

Comme cet individu est violent et tyrannique et que nous craignons d'être compromis si nous ne dénonçons ces faits, nous venons nous prosterner devant vous et vous supplier, Monsieur le Résident supérieur, de vouloir bien prendre des mesures pour que les habitants du canton puissent gagner tranquillement leur vie. C'est notre vœu le plus cher.

Telle est notre pétition.

13^e jour du 12^e mois de la 7^e année de Thanh-thai.

TRADUCTION

南定省春長府直寧縣行善總行善
社陳文美并妻等緣使用欠乏所有
己分田式畝五高坐落在本社石馬
處東近本社竹壘西近魚池南近阮
有德田北近官路茲將斷賣上項田
與百戶梁廷槐依辰價錢文五百貫
錢隨立契日交領足訖若有瞞昧假
詐自用追當不涉買主從立契後仰
買主一任耕作傳子若孫永爲己物
國有常法故立文契爲炤用者
成泰元年正月拾五日

陳文美字記

妻阮氏政點指

証見里長黎廷美押篆

Épreuve orale
TEXTE

署寧太總督阮肅呈

輔政大臣太子少保武顯殿大學士欽
差北圻經略大使延茂子相公大人
臺前電報茲據卑轄諒江府員稟叙
據德邁社副總文里長几呈叙月前
初肆夜柒點有匪徒約式拾餘丁赴
入伊副總家掠取牛叁頭又捉女姪
壹氏及隣村五陸家圖物殆盡此間
伊等潛伏路旁望見名幫文之家下
名參名福的面伊等呼喚率將民夫
追擊那匪先已渡江脫去稟辦等語
輒此肅呈統祈鈞審今肅 呈

成泰陸年拾月初陸日

經略衙奉抄遞

Session de janvier 1897

Épreuves écrites
VERSION

領雅南道副管道申文汪肅 呈

輔政大臣太子少保武顯殿大學士欽
差北圻經略大使延茂子黃相公節
下電鑒茲據右隴縣衙稟叙據禿山
總坤婁社里長韋呈叙月前式拾陸
日伊縣員帶將吏隸往伊總公務途
至萬靈社適被清匪攔來圍戰此次
伊縣員與匪交攻不知何落稟辦等
語且事關匪情輒敢肅呈候承
審炤俟事體如何另奉續呈今肅

呈

成泰肆年拾壹月初陸日

TRADUCTION

Nguyễn-Thu, tòng-dộc des provinces de Bac-ninh et Thai-nguyên, a l'honneur de soumettre le présent rapport à Son Excellence le Kinh-luoc du Tonkin, régent de l'Empire d'Annam, second percepteur du Prince héritier, grand censeur du Palais de la gloire militaire, vicomte de Diên-mâu.

Je reçois du tri-phu de Lang-giang, la communication suivante : « Le sous-chef de ma province Van, et le maire Ki du village de Duc-mai, m'ont informé que le 4 du mois dernier, à sept heures du soir, une bande de brigands, forte de vingt hommes au moins, a fait irruption dans la maison dudit sous-chef de canton, avait enlevé trois buffles, capturé une de ses nièces et à peu près complètement dévalisé cinq maisons du voisinage. A ce moment là, tapis au bord de la route, ils avaient aperçu et reconnu les nommés Tham et Phuc qui sont au service du bang-ta Van. Poussant alors de grands cris, ils entraînent les habitants à la poursuite des pillards, mais ceux-ci avaient déjà traversé le fleuve et leur avaient ainsi échappé ».

Tels étaient les faits dont il m'informait pour que j'avise.

En conséquence, j'ai l'honneur de vous adresser ce rapport et de vous prier de vouloir bien en prendre connaissance.

Tel est mon rapport.

Le 6 du 10^e mois de 3^e année de Thanh-thai.

Copie faite et transmise par les bureaux du Kinh-luoc.

TRADUCTION

Le Pho-quan-Dao Than-van-Uong, chargé du Dao de Yen-thê, a l'honneur de soumettre le présent rapport au haut examen de Son Excellence le Kinh-luoc du Tonkin, vicomte de Diên-mau, envoyé royal, grand censeur du Palais de la gloire militaire, second précepteur du Prince héritier.

Je reçois des bureaux du huyên de Huu-lung, la communication suivante : « Le nommé Vi, maire du village de Khon-lu, canton de Tuc-son, nous informe que le 26 du mois dernier, le tri huyên, accompagné d'un secrétaire et de ses gardes, se rendait dans ce canton pour affaire de service, quand, arrivés au village de Van-linh, ils furent surpris par une bande de pirates chinois, qui les cernèrent et les attaquèrent. Le huyên engagea la lutte avec les pirates et j'ignore ce qu'il est devenu ». Tels étaient les termes du rapport que les bureaux du huyen m'adressaient afin que j'avise.

Comme il s'agit d'un fait intéressant la situation politique, j'ai l'honneur de vous en rendre compte, espérant que vous voudrez bien en prendre connaissance et me réservant de vous adresser, sur ce qui se passera, un rapport ultérieur faisant suite à celui-ci.

Tel est le rapport que je vous adresse.

Le 6^e jour du 11^e mois de la 4^e année de Thanh-thai.

THÈME

La maison Ta-hing (Dai-hung), de Hanoi, à la maison Vinh-xuong, de Haiphong.
J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 10 janvier, et je vous adresse ci-inclus le relevé de votre compte. Devant partir pour la fin du mois et céder ma maison à mon frère cadet, je vous serais très obligé de me solder entièrement.

Je vous souhaite une bonne santé.

Détail des articles achetés par la maison Vinh-xuong :

4 janvier	1 voiture à bœufs.	12 \$ 00
5 —	6 chaises.	10 50
6 —	2 caisses de vin rouge.	15 00
6 --	2.000 briques.	9 00
Total.		<u>46 50</u>

Versements effectués par la maison Vinh-xuong :

8 janvier.	20 \$ 00
10 —	10 00
Total.	<u>30 \$ 00</u>
Reste dû	<u>16 \$ 50</u>

Hanoi, le 15 janvier 1898.

Épreuve orale

TEXTE

河內省常信府上福縣萬點總由禮
社阮文償 叩

稟爲乞望恩事原民胞弟名隊賞前從

貴官往宣光省北睦屯住紮此大隨

貴屯官勦匪陣前交戰不幸被斃經承

飭回民社遵知在案民竊想民弟節

從征勦均屬艱勞今乃不幸陣斃例

蒙給恤有差茲民具情伏乞

本省公使大臣大人閣下斗炤審恤量

何俾民弟泉下枯骨蒙得含 恩不

勝欣幸萬萬望今 叩

稟

成泰捌年肆月初壹日

親兄阮文償點指

承認寔里長黃文嘉記押木篆

TRADUCTION

敬啟者奉接本月初拾日來章矣再
本號逐算貴號取貨千來銀千筆呈
知炤且忝訂以月底讓來本號與親
弟認辦其貴號所欠之數請將清還
并祝平安

一月內取貨項以下

初肆日取牛車壹件價拾貳元

初伍日取坐几陸件價拾元五毫

初陸日取紅酒式函價拾五元

全日取土磚式千片價玖元

向上共銀肆拾陸元五毫

一月內來銀以下

初捌日來銀貳拾元

初拾日來銀拾元

向上合共叁拾元除已來外存欠

拾陸元五毫

西壹千捌百玖拾捌年正月拾五日

大興號書奉

海防永昌大寶號內炤

TRADUCTION

Je soussigné, Nguyễn-van-Thuong, du village de Dô-lê, canton de Van-diêm, huyện de Thuong-phuc, phu de Thuong-tin, province de Hanoi, m'incline devant vous pour vous présenter une supplique en vue de solliciter la faveur suivante :

Mon frère cadet, le dôi-thuong, entré au service du Protectorat, partit pour tenir garnison au poste de Bac-muc, dans la province de Tuyen-quang. Là, il prit part, sous les ordres du chef du poste, à diverses expéditions, et, dans une rencontre, il fut tué sur le champ de bataille. Ma commune a déjà reçu l'avis de décès pour faire le nécessaire et mention en est conservée aux archives.

Mon frère a donc pris part à plusieurs affaires et a ainsi enduré peines et fatigues ; d'autre part il est mort en combattant : les règlements, je me permets de le faire remarquer, accordent dans ce cas une récompense qui peut varier. C'est pourquoi, exposant ces faits, je me jette à vos pieds, Monsieur le Résident, pour faire appel à votre bienveillant examen et vous prier de prendre une décision telle que la dépouille desséchée du défunt ressente au séjour des morts les effets de votre bonté. J'en serai infiniment heureux.

C'est le plus cher de mes désirs.

Telle est ma supplique.

Le 1^{er} jour du 4^e mois de la 8^e année de Thành-thai.

Le frère. NGUYỄN-NHU-THUONG,
a apposé les marques de son index.

Certifié par le maire HOANG-VAN-GIA,
qui a signé et apposé son cachet.

EPREUVE ORALE

山西省囚丁等叩

稟爲密叫事緣囚等所被提牢名管德用心取財加刑切害致囚等苦中更苦凡獄內囚丁初就受差每名必須先呈管德員銀壹元伊員再藉以支費獄內事囚丁每名每月納例銀叁元如有力者陸柒元以上無限遞納管德員收認若遲欠者伊使奇兵加以重刑重役打罵最苦囚丁竊念既被罰差又被管德員用心取財所行若是囚等稱名叫在本省恐伊知覺加增嫌怨必至苦冤致死爲此密叫伏乞北圻統使大臣大人閣下審恤量何庶囚等得免納銀並受重刑之苦萬萬望今叩

稟

成泰拾年陸月初 日

山西省囚丁等全拜

TRADUCTION

Nous avons appris que les nommés Nguyễn-van-Trần, Nguyễn-chiêu-Duong, Đỗ-van-Trung, Lê-văn-Vân, Đỗ-văn-Sô, du village de Nam-phu, canton de Mỹ-lâm, huyện de Bhu-xuyên, phu de Thung-tin, province de Hanoi, ont, l'année dernière, rassemblé des partisans pour suivre le Ké-dông comme volontaires. Dans le courant des 6^e mois de cette année, ils ont, d'autre part, fait venir chez eux des étrangers, avec lesquels ils festoyaient jour et nuit. Les questionnant à ce sujet, ils répondaient qu'ils avaient appelé ces gens en qualité de médecins ou de géomanciens.

Enfin, dans le courant du 11^e mois de cette année, les autorités françaises ont fait arrêter les nommés Trần et Duong, qui ont été emmenés au chef-lieu de la province et incarcérés ; mais actuellement il reste encore les nommés Trung, Van et Sô qui attirent chez eux des malfaiteurs, et, par groupes de quatre ou cinq, complotent entre eux et forment des projets criminels.

Craignant que ces individus ne nous mettent à mort et ne brûlent nos maisons, nous n'osons les dénoncer verbalement ; c'est pourquoi nous vous adressons cette lettre, vous suppliant, Monsieur le Résident supérieur, de vouloir bien les faire arrêter et les punir afin qu'il nous soit permis de goûter la paix et de nous livrer avec joie à nos occupations.

Nous vous en serons infiniment reconnaissants.

Telle est notre requête.

Douzième mois de la 11^e année de Thanh-Thai.

TRADUCTION

稟

常信府青池縣黃梅總黃梅社范有利叩
稟為叫審事緣民於去年臘月初三日與本
社人黎文德有賣牝牛一頭年方三歲價
銀拾五元限拾五日後即臘月十八日則
交還足數至期未見交還民即委家人就
問此次大伊名交回銀四元而已據謂這牛
自買將回家日後則微病症為辭存尚欠
銀千乞俟後另還等語民經就本社里長
詳問承見里長報謂這牝牛於臘月十二
日始疾此次民節經追問伊名故意不肯
清還情其迫切為此修單伏乞

本省公使大臣閣下斗憐恤及民情催飭黎
文德交還這欠銀拾五元足數俾民得便
生理副萬望今叩

成泰拾壹年正月初捌日

范有利記

TABLE

AVERTISSEMENT.

ARRÊT relatifs aux examens de langue annamite et de caractères chinois. 1

Pages

PREMIÈRE PARTIE

TEXTES ET TRADUCTIONS DES COMPOSITIONS DONNÉES AUX EXAMENS POUR LA PRIME DE
LANGUE ANNAMITE

1^{re} SÉRIE. — COMPOSITIONS ÉCRITES

N ^o d'ordre		Pages
1. Maître Tu-san et son domestique	Chuyện thầy Từ sản với tên đầu bếp	1
2. Promenade en pousse-pousse jusqu'à la pagode du Grand-Bouddha.	Chuyện đi chơi xe tay đèo chùa Quan thánh.	2
3. La femme métamorphosée en cochon.	Người ta hóa ra heo	3
4. La ville de Hanoi.	Nói về thành phố Hà nội	4
5. Rapport du préfet de Kinh-môn à M. le Gouverneur de Hai-duong au sujet d'un engagement avec les pirates dans le village de Phu-liêt.	Tờ bẩm quan phủ Kinh môn gửi trình quan lớn Tổng đốc Hải dương, về việc đánh kẻ cướp tại làng Phù liệt.	5
6. Le garde principal X..., à M. le Résident de France à Hanoi, au sujet d'une reconnaissance.	Tờ thấy đội X... bẩm quan Công sứ Hà nội về việc đi cản dật về.	6
7. Le mùrier de la rivière de Khuong-tu.	Chuyện cây dâu sông Khương tự	7
8. Renseignement sur la piraterie.	Tờ báo về việc cướp.	8
9. Requête d'une femme protestant de l'innocence de son mari.	Tờ khiếu oan cho chồng.	9
10. Rapport du chef du 3 ^e quartier de la ville de Hanoi à M. le Sous-préfet de Tho-xuong, concernant un incendie.	Thiên hộ hộ thứ ba, có tờ bẩm quan huyện Thọ xương về việc báo hỏa tai	10
11. L'oie sauvage.	Chim hồng.	11
12. Faiseurs de projets.	Chuyện ba chàng trẻ con tính việc làm về sau.	11
13. Le buffle qui vole.	Chuyện con trâu bay.	12
14. A propos du village de Thuy-chuong.	Nói về chuyện làng Thụy chương.	13
15. La statue d'argile.	Chuyện tượng đất.	14
16. Le Tonkin.	Nói về xứ Bắc kỳ.	16
17. M. Trần-thuong.	Chuyện ông Trần Thương.	17
18. Le Tonkin.	Nói về xứ Bắc kỳ.	18
19. Partager son riz et obtenir de l'or en récompense.	Chuyện chia gạo được vàng.	19
20. Voyage à Lang-son.	Nói về chuyện đi lên Lạng sơn.	20
21. Le rat-lutin.	Chuyện con yền chuột.	22

N ^o d'ordre	Pages
22. Rapport du sous-préfet de Binh-luc au sujet d'un fait de piraterie.	Quan huyện Binh lục bẩm về việc cướp..... 23
23. Le Résident de Hai-duong à M. le Sous-préfet de Vinh-bao.	Quan Công sứ Hải dương sớ cho huyện Vinh bảo..... 24
24. Chasse au tigre.	Đánh bắt hổ..... 25
25. Remède contre les morsures des chiens enragés.	Chuyện chữa thuốc chó dại..... 26
26. Le bambou.	Tre nứa..... 26
27. Requête d'un chef de canton protestant de son innocence.	Đơn chánh tổng khiếu oan..... 27
28. Lettre de M. le Ministre de France à Pékin, à M. le Gouverneur général.	Tờ quan Thông đốc lãnh sự Bắc kinh trình quan Toàn quyền..... 29
29. Rapport du huyện de Binh-luc sur la récolte de riz de son arrondissement.	Tờ bẩm của quan huyện Bình lục về việc mùa lúa trong hạt ày..... 30
30. Fête du 14 juillet.	Lễ Chính trung..... 31

2^e SÉRIE. — COMPOSITIONS ÉCRITES ET ÉPREUVES ORALES

31. Echouer aux examens pour avoir répudié sa femme.	Chuyện bỏ vợ hồng thi..... 32
32. Engagement entre les miliciens et les pirates au cours d'une reconnaissance.	Lính khò xanh đi tuần gặp giặc mà đánh nhau..... 33
33. Le rebelle Tê.	Chuyện giặc thắng Tê..... 34
34. Indemnité des canards.	Chuyện vạ vịt..... 35
35. Culte rendu à un génie voleur.	Chuyện thờ thần ăn trộm..... 36
36. Demande de grâce.	Đơn xin tha tội..... 38
37. La navigation sur le fleuve Rouge.	Nói về việc thuyền bè đi ngược xuôi sông Thao với sông Nhĩ hà..... 39
38. Plainte au sujet d'un vol.	Đơn kêu về việc phải ăn trộm..... 39
39. Demande de dégrèvement.	Đơn xin giảm thuế..... 41
40. Incendie à Hongay.	Cháy nhà ở Hông gay..... 42
41. Plainte à l'effet de revendiquer les biens du culte.	Đơn kiện đòi lại hương hoả..... 43
42. Plainte portée par un caporal de tirailleurs contre le maire de sa commune.	Đơn tên cai lính khò đồ kiện người lý trưởng làng nó..... 44
43. Attaque d'une jonque par des pêcheurs.	Tờ báo về sự quân thuyền chài đánh một chiếc thuyền..... 45
44. Requête à l'effet d'obtenir une remise d'impôts.	Đơn xin tha thuế..... 36
45. Pluie de sapèques.	Chuyện mưa ra tiền..... 47
46. Requête présentée par la femme d'un lettré en traitement à l'hôpital.	Đơn xin ban ơn của vợ người ký lục có chồng ở nhà thương..... 48
47. Plainte des habitants de Kha-phong contre leur chef de canton et leur maire.	Đơn dân làng Khả phong kiện tên chánh tổng với lý trưởng làng chúng nó..... 49
48. Réclamation au sujet d'une amende.	Đơn kêu tha phạt..... 50

N ^o d'ordre		Pages
49.	Attaque d'un sampan par les pirates.....	Tờ báo giặc đánh một chiếc thuyền... 51
50.	L'homme qui élève un tigre.....	Chuyện người nuôi cọp..... 52
51.	Réclamation au sujet des biens du culte....	Đơn kiện hương hỏa..... 53
52.	Extrait du bulletin agricole.....	Chuyện lục ra trong tờ việc canh nông..... 55
53.	Rédaction.....	 56
54.	Arrêté réglementant la chasse à l'aigrette...	Nghị định những các điều lệ về bắn cò..... 58
55.	Texte en chữ nôm ..	Transcription..... 60

DEUXIÈME PARTIE

TEXTES ET TRADUCTIONS DES COMPOSITIONS DONNÉES A L'EXAMEN POUR LA PRIME DE CHINOIS

1^{re} SÉRIE. — COMPOSITIONS ÉCRITES

	Pages
Session de février 1890.....	62
Session de janvier 1891.....	64
Session d'août 1891.....	66
Session de janvier 1894.....	66
Session de janvier 1895.....	70
Session de juillet 1895.....	72
Session de janvier 1896.....	74

2^e SÉRIE. — COMPOSITIONS ÉCRITES ET ÉPREUVES ORALES

Session de juillet 1896. — Épreuves écrites.....	78
— — Épreuve orale.....	80
— — Épreuves écrites.....	82
— — Épreuve orale.....	84
Session de janvier 1897. — Épreuves écrites.....	84
— — Épreuve orale.....	86

This book is due two weeks from the last date stamped below, and if not returned or renewed at or before that time a fine of five cents a day will be incurred.

899.652

C423

Chéon

899.652

C423

